Bern, Juli 1922 | N° 1 | Berne, juillet 1922

Hochschul-Nachrichten
Bulletin Universitaire

Herausgegeben von der
Schweizerischen Zentralstelle für Hochschulwesen
in Bern, Spitalgasse 30

Publié par
l'Office Central Universitaire Suisse à Berne
Rue de l'Hôpital 30

Auflage 10,000
Erscheint 1—2mal im Semester. Unentgeltlich für alle Hochschullehrer, Assistenten u. Studierenden der Schweiz

Edition 10,000
Paraît une ou deux fois par semestre. Gratuit pour tous les professeurs, assistants et étudiants en Suisse

Die Schweizerische Zentralstelle für Hochschulwesen

Die Schweizerische Zentralstelle für Hochschulwesen wurde im Jahre 1920 auf Anregung der Nationalen Vereinigung schweizerischer Hochschuldozenten von dieser gemeinsam mit allen schweizerischen Hochschulen gegründet. Bereits in den Jahren 1914 und 1919 hatte sich die Rektoren-Konferenz mit der Schaffung einer solchen Zentralstelle befasst und sie als wünschbar erklärt. Die ausserordentlichen Verhältnisse der letzten Jahre zeigten immer deutlicher, wie nachteilig die starke Dezentralisation im Hochschulwesen in mancher Beziehung wirkt. Sie äussert sich unangenehm schon im Verhältnis der schweizerischen Hochschulen zueinander, indem Sachgebiete, die ohne Schaden für die örtliche Eigenart eine übereinstimmende Regelung erfahren könnten, in verschiedener Weise geordnet werden. Eine Zentralstelle, bei der sich alle Reglemente und sonstigen Vorschriften vereinigt finden, kann diesem Mangel einigermassen abhelfen. Mindestens ebenso nötig ist sie aber für das Verhältnis zum Auslande. In vielen fremden Staaten, in denen das Hochschulwesen einheitlich geregelt ist, begreift man die Zustände im schweizerischen Hochschulwesen überhaupt nicht. Auf alle Fälle ist es für ausländische Interessenten sehr erschwerend, wenn sie sich für jede Auskunft allgemeiner Art an die Sekretariate aller schweizerischen Hochschulen wenden müssen. Deshalb wurde z. B. an der Conférence Interuniversitaire Franco-Suisse vom Herbst 1919 der Wunsch ausgesprochen, es möge in der Schweiz eine Zentralstelle für Hochschulwesen geschaffen werden.

Die Zentralstelle, die den Betrieb im Laufe des Jahres 1921 aufnehmen konnte, hat nach dem geltenden Reglement zur Aufgabe: „Erteilung von Auskünften über Immatrikulation, Examina, Grade, Gebühren, Wohnungsverhältnisse, Stipendien, studentische Organisationen, Vergünstigungen, Sport usw. an den schweizerischen und ausländischen Hochschulen; Vermittlung zwischen den schweizerischen Hochschulen, Fakultäten und Regierungen, sowie zwischen diesen und dem Auslande." Sie soll alle geltenden Gesetze, Reglemente, Vorschriften und Verzeichnisse über die Hochschulen des In- und Auslandes sammeln. Die Zentralstelle steht Dozenten und Studierenden, Behörden und andern Interessenten in gleicher Weise zur Verfügung. Ihre Ständigkeit bietet Gewähr für gleichmässige und zuverlässige Auskunfterteilung.

Die finanziellen Mittel schränkten die Tätigkeit der Zentralstelle im Anfange leider stark ein. Dank der Unterstützung des Bundes ist es nun möglich, sie allmählich im erwünschten Masse auszugestalten. An erster Stelle der Postulate stand von jeher die *Herausgabe einer periodischen Veröffentlichung,* die den weitesten Kreisen zugänglich ist. Sie dient der Unterrichtung des akademischen Publikums über Fragen von allgemeinem Interesse. Damit sie auch dem letzten Akademiker zugänglich sei, wird sie an Dozenten und Studierende unentgeltlich versandt.

Wir hoffen, dass sich an allen schweizerischen und an den wichtigsten ausländischen Hochschulen Mitarbeiter finden, so dass die „Hochschul-Nachrichten" weiter ausgebaut werden können.

Die Zentralstelle (Bern, Spitalgasse 30, II. Stock) steht für *Auskünfte* jederzeit zur Verfügung. Die Anfragen wolle man schriftlich in möglichst knapper und genauer Fassung einreichen. Eine Gebühr für die Auskunfterteilung wird nicht erhoben, dagegen werden Drucksachen zum Selbstkostenpreis berechnet. — Für Vorlesungs- und Personal-Verzeichnisse der schweizerischen Hochschulen wollen sich Interessenten, die in der Schweiz wohnen, an diese selbst und nicht an die Zentralstelle wenden.

L'Office Central Universitaire Suisse

La création de l'Office Central Universitaire Suisse, intervenue en 1920, est due à l'initiative de l'Association nationale des universitaires suisses. Elle est l'œuvre commune de ce groupement et des universités suisses, y compris l'Ecole polytechnique fédérale. En 1914 et 1919 déjà, la Conférence des recteurs examina la possibilité de créer un tel office, qu'elle jugeait désirable. La situation exceptionnelle de ces dernières années mit en évidence encore mieux qu'auparavant les inconvénients que comporte à maints égards une décentralisation accentuée dans le domaine des Universités. Cette décentralisation se révèle désavantageuse même dans les relations réciproques des hautes écoles suisses, en ce sens qu'elle aboutit à faire régler différemment des matières dont l'organisation uniforme ne porterait aucune atteinte aux particularités locales. Le correctif réside jusqu'à un certain point dans un office central où l'on trouve réunis tous les règlements et les autres prescriptions. Mais la nécessité d'un tel office se fait sentir également, peut-être avec plus de force encore, dans les relations avec l'étranger. Dans de nombreux Etats où le domaine universitaire est soumis à des prescriptions uniformes, on ne comprend pas le système des Universités suisses. Il est en tout cas fort ennuyeux pour les intéressés étrangers de devoir s'adresser aux secrétariats de toutes les hautes écoles suisses pour obtenir des renseignements de nature générale. C'est ainsi que, par exemple, à la Conférence interuniversitaire franco-suisse, tenue en automne 1919, l'on exprima le vœu qu'un office universitaire central fût créé en Suisse.

La tâche de l'Office Central Universitaire Suisse inauguré en 1921 consiste, selon le règlement en vigueur, à renseigner sur les conditions d'immatriculation, d'examen, de diplôme, de taxes, de logements, organisations d'étudiants, bourses, sports, etc., des hautes écoles suisses et étrangères, à servir d'intermédiaire entre les diverses hautes écoles, les facultés et les gouvernements de Suisse, ainsi qu'entre ces organisations et l'étranger. Il est chargé de rassembler les lois, règlements et autres prescriptions, les programmes des cours et les publications universitaires de tout genre concernant les hautes écoles suisses et étrangères.

L'Office central se tient à la disposition des professeurs et des étudiants, des autorités et des autres personnes intéressées. Sa stabilité est le meilleur garant de l'exactitude des renseignements transmis.

Les moyens pécuniaires à disposition furent par trop modestes dans les débuts, en sorte que l'activité de l'Office central ne put prendre toute l'extension désirable. Cependant, grâce à l'assistance financière de la Confédération, il est désormais possible de développer peu à peu l'institution. La *publication d'un périodique* accessible aux milieux les plus étendus fut d'emblée le postulat principal. Elle est appelée à renseigner le public universitaire sur les questions d'intérêt général. Afin que tous les intéressés jusqu'au dernier puissent en profiter, le périodique est envoyé gratuitement aux professeurs et aux étudiants.

Nous espérons trouver des collaborateurs dans toutes les hautes écoles de Suisse et dans les principales Universités de l'étranger, de telle façon que le *Bulletin Universitaire* puisse acquérir un développement de plus en plus réjouissant.

L'Office Central Universitaire Suisse (Berne, rue de l'Hôpital 30 II) fournit des *renseignements* en tout temps. On est prié de lui adresser les demandes par écrit, en une forme claire et concise. Aucun émolument n'est perçu pour les renseignements donnés; les imprimés sont fournis au prix coûtant. — En ce qui concerne les programmes de cours et les listes du personnel des hautes écoles suisses, les intéressés domiciliés en Suisse sont invités à s'adresser directement à ces établissements et non à l'Office central.

Der Druck der Dissertationen — L'impression des thèses

Die Zentralstelle hat im Sommer-Semester 1922 an sämtliche Fakultäten der schweizerischen Hochschulen ein Rundschreiben gerichtet, in dem um Ausfüllung eines *Fragebogens über den Druck der Dissertationen* gebeten wurde. Im folgenden wird das Ergebnis der Rundfrage in gedrängter Form mitgeteilt. Aus den Antworten ergibt sich deutlich, welche Vielgestaltigkeit im schweizerischen Hochschulwesen herrscht.

Gerade die Verschiedenheit der Regelung legt die Frage nahe, ob die einzelnen Fakultäten und Hochschulen nicht in engere Fühlung treten sollten. Die juristischen Fakultäten sind nach dieser Richtung bereits vorgegangen, und an einer 1. Konferenz, am 9. Februar 1921, wurde die Frage des Dissertationendruckes besprochen. Die Konferenz hatte einen unmittelbaren Erfolg, indem man sich in einer Reihe von Punkten einigen konnte. Grundsätzlich sprach sich die Konferenz für die Beibehaltung des Obligatoriums der Vervielfältigung und der Publikation der Doktordissertationen aus. Sie war ferner darin einstimmig, dass auf eine Kürzung der Dissertationen hingewirkt werden solle. Dagegen empfahl sie mit Mehrheit, Dispensation von der Druckpflicht und Teildruck nur ausnahmsweise zu gestatten. — Ein mittelbarer Erfolg (und wohl der grössere) ist darin zu erblicken, dass die Konferenz der juristischen Fakultäten voraussichtlich eine ständige Einrichtung bleibt. Im Jahre 1922 hat bereits eine weitere Konferenz stattgefunden.

* * *

Dans le courant du semestre d'été 1922, l'Office Central Universitaire a adressé une circulaire à toutes les Facultés des hautes écoles suisses, en les

priant de remplir un *questionnaire sur l'impression des thèses*. Nous publions ici le résultat résumé de cette enquête. Les réponses font voir combien grande est la diversité dans le domaine des hautes écoles suisses.

Or, c'est justement cette diversité qui fait poser la question de savoir si les Facultés et Universités ne devraient pas demeurer en contact plus étroit. Les Facultés de Droit ont déjà fait des démarches dans ce sens et, à leur première conférence, en date du 9 février 1921, la question de l'impression des thèses a été discutée. Cette conférence a abouti à un résultat direct, car l'on a pu se mettre d'accord sur plusieurs points. En principe, la conférence s'est prononcée pour le maintien de la multiplication et de la publication des thèses de doctorat. De même, elle a été unanime à recommander la concision dans l'exposé des thèses. A la majorité, elle a proposé de n'accorder que dans les cas exceptionnels la dispense totale ou partielle de l'impression. — Un résultat indirect (peut-être le plus sensible) consiste en ce que la Conférence des Facultés de Droit deviendra une institution permanente. Une seconde conférence a déjà eu lieu en 1922.

I. Universität Basel

1. *Theologische Fakultät.* Der Druck wird verlangt; ausnahmsweise nur für einen Teil. Pflichtexemplare: 25.

2. *Juristische Fakultät.* Es wird nur der Druck eines Auszuges von mindestens 1½ Druckseiten verlangt. Die Auszüge erscheinen in einem von der Fakultät herausgegebenen Sammelband (erstmals Frühjahr 1923). Der Volldruck guter Arbeiten wird durch den sog. Fiscus juridicus unterstützt. An die Drucklegung des Auszuges hat der Doktorand Fr. 10 für die Druckseite zu bezahlen. Der Auszug ist bei der Anmeldung zum Examen einzureichen. Diese Regelung ist eine provisorische. Bis zu ihrer Annahme (Dezember 1921) bestand überhaupt keine Druckpflicht.

3. *Medizinische Fakultät.* Der Druck wird verlangt, je nach Wunsch des Doktoranden entweder *a)* in vollem Umfang oder *b)* abgekürzt, mindestens 1 Druckbogen (mit Genehmigung der Fakultät) oder *c)* im Auszug (zirka 4 Druckseiten). Bei Fall *c)* sind 4 Exemplare der vollständigen Dissertation in Maschinenschrift einzureichen und für den Druck des Auszuges in einem von der Fakultät herausgegebenen Sammelband Fr. 150 zu bezahlen (wenn mehr als 4 Seiten, entsprechend mehr). Bei Fall *a)* und *b)* sind binnen Jahresfrist nach Prüfung 170 Exemplare einzureichen.

4. *Philosophische Fakultät, I. Abt.* Druckpflicht für die vollständige Dissertation provisorisch aufgehoben. Falls der Doktorand den Druck dennoch wünscht, hat er die ganze Dissertation oder mit besonderer Erlaubnis der Fakultät eine gekürzte Fassung (aber mindestens 3 Druckbogen) drucken zu lassen; 170 Pflichtexemplare sind binnen Jahresfrist seit Prüfung einzureichen. Falls der Doktorand von den Ausnahmebestimmungen Gebrauch macht, so wird ein Referat über die Dissertation von der Fakultät in einem Jahrbuch veröffentlicht, wofür der Doktorand Fr. 50 zu bezahlen hat; in diesem Fall müssen überdies 3 vollständige Exemplare in Maschinenschrift eingereicht werden.

5. *Philosophische Fakultät, II. Abt.* Druckpflicht besteht grundsätzlich für die ganze Dissertation. Eine verkürzte Fassung kann von der Fakultät gestattet werden; in diesem Falle sind 4 Exemplare der vollständigen Dissertation in Maschinenschrift einzureichen. 170 Pflichtexemplare sind binnen Jahresfrist seit Prüfung einzureichen.

II. Universität Bern

1. *Evangelisch-theologische Fakultät.* Der Doktortitel wird nur ehrenhalber verliehen.

2. *Katholisch-theologische Fakultät.* Der Druck wird verlangt. 150 Pflichtexemplare sind binnen Jahresfrist seit der Prüfung einzureichen.

3. *Juristische Fakultät.* Druckpflicht besteht grundsätzlich für die ganze Dissertation. Ausnahmsweise kann die Fakultät Kürzungen gestatten. 180 Pflichtexemplare sind binnen 2 Jahren seit der Prüfung einzureichen.

4. *Medizinische Fakultät.* Keine Druckpflicht für die vollständige Dissertation. Diese ist in vier Exemplaren in Maschinenschrift einzureichen. Sie wird im Auszug (3—5 Druckseiten) von der Fakultät in einem Sammelband veröffentlicht. Der Doktorand hat hierfür Fr. 80 zu bezahlen.

5. *Veterinär-medizinische Fakultät.* Wie die medizinische Fakultät, aber mit dem Unterschied, dass der Kandidat den Auszug (3—5 Druckseiten) auf seine Kosten selbst herstellen zu lassen und binnen Jahresfrist in 200 Exemplaren einzureichen hat.

6. *Philosophische Fakultät, I. Abteilung.* Grundsätzlich besteht Druckpflicht für die ganze Dissertation. Teildrucke oder Kürzungen sind als provisorische Massnahme gestattet, doch sind wenigstens 3 Druckbogen zu drucken. 180 Pflichtexemplare sind binnen Jahresfrist einzureichen.

7. *Philosophische Fakultät, II. Abteilung.* Es wird nur der Druck eines Auszuges verlangt (4—20 Druckseiten). Die Auszüge werden von der Fakultät in einem Jahrbuch veröffentlicht; der Doktorand hat alle Druckkosten zu bezahlen.

III. Université de Fribourg — Universität Freiburg

1. *Faculté de Théologie.* L'impression est demandée pour toute la thèse. Selon une décision provisoire de la Faculté le candidat peut être autorisé à abréger la thèse; mais il doit faire imprimer au moins 32 pages.

2. *Faculté de Droit.* L'obligation d'imprimer les thèses est, en principe, maintenue. Cependant, la Faculté peut accorder une des facilités suivantes: *a)* impression d'une partie seulement de la thèse; *b)* impression d'un résumé seulement de la thèse (au moins 6 pages). Dans ce dernier cas, 4 exemplaires non abrégés dactylographiés doivent être présentés. Un fonds spécial d'impression des thèses est établi. Dans chaque cas où l'impression d'un extrait est autorisée, la Faculté fixe un montant à verser par le candidat dans ce fonds (maximum fr. 200). Au lieu d'admettre une demande de dispense, la Faculté peut accorder un subside ou faire une avance de fonds, lorsqu'il s'agit d'une thèse présentant un intérêt scientifique considérable. — 200 exemplaires doivent être remis à la Faculté dans les 2 ans qui suivent l'acceptation de la thèse.

3. *Philosophische Fakultät (Faculté des Lettres).* Grundsätzlich besteht Druckpflicht. Ausnahmsweise (bei umfangreichen Dissertationen) wird die Drucklegung bloss eines Teils gestattet. – Binnen Jahresfrist seit der Prüfung sind 150 Pflichtexemplare einzureichen.

4. *Math.-naturwissenschaftliche Fakultät (Faculté des Sciences).* Wie philosophische Fakultät.

IV. Université de Genève

Toutes les Facultés (Sciences, Lettres, Sciences économiques et politiques, Droit, Théologie, Médecine) maintiennent l'obligation d'imprimer la thèse entière.

A la *Faculté des Sciences* une facilité peut être accordée, si la thèse est publiée dans une revue. Dans ce cas, le dépôt de la thèse entière peut être remplacé par celui d'un extrait de 4 à 6 pages.

La *Faculté de Droit* vient de créer un fonds dont les intérêts seront alloués notamment aux futurs docteurs pour faciliter l'impression des thèses.

Les chiffres de thèses imprimées qui doivent être remises à la Faculté sont les suivants: Faculté des Sciences 200, Lettres 200, Sciences économiques et sociales 250, Droit 250, Théologie 150, Médecine 200.

Ces exemplaires imprimés doivent être présentés avant la soutenance de la thèse.

V. Université de Lausanne

L'obligation d'imprimer la thèse entière est maintenue par les *Facultés de Droit, de Médecine et des Lettres.* 200 exemplaires imprimés doivent être déposés au Secrétariat avant la soutenance.

La *Faculté des Sciences* peut accorder une facilité dans ce sens que le candidat doit présenter trois exemplaires dactylographiés complets et un résumé imprimé de 4—10 pages en 150 exemplaires.

VI. Université de Neuchâtel

1. *Faculté des Lettres* et 2. *Faculté des Sciences.* L'impression des thèses est exigée. Dans des cas exceptionnels, la Faculté peut permettre que le candidat abrège la thèse. — Le candidat doit présenter 250 exemplaires imprimés.

3. *Faculté de Droit.* —

4. *Faculté de Théologie.* L'impression des thèses est exigée. Le candidat doit présenter pour l'examen 250 exemplaires imprimés.

VII. Universität Zürich

1. *Theologische Fakultät.* Druckpflicht besteht. 150 Pflichtexemplare sind binnen Jahresfrist einzureichen.

2. *Rechts- und staatswissenschaftliche Fakultät.* Druckpflicht besteht grundsätzlich für die vollständige Dissertation. Ausnahmsweise kann die Fakultät Kürzungen oder bloss den Druck eines Auszuges gestatten. Mittellosen Doktoranden kann für gute Arbeiten aus dem Meili-Fonds ein Beitrag gesprochen werden. — 170 Pflichtexemplare sind binnen Jahresfrist seit Examen einzureichen.

3. *Medizinische Fakultät.* Bis auf weiteres besteht Druckpflicht nur für einen Auszug von mindestens 4 Druckseiten. Die vollständige Dissertation ist in 4 Exemplaren in Maschinenschrift einzureichen. — 200 Pflichtexemplare binnen 6 Monaten seit Examen (1 Jahr, wenn in einer Zeitschrift veröffentlicht).

4. *Veterinär-medizinische Fakultät.* Druckpflicht besteht grundsätzlich. Kürzungen werden gestattet. 200 Pflichtexemplare sind binnen Jahresfrist einzureichen.

5. *Philosophische Fakultät, I. Abt.* Druckpflicht besteht grundsätzlich. Teildruck kann gestattet werden. 150 Pflichtexemplare sind binnen Jahresfrist seit Examen einzureichen.

6. *Philosophische Fakultät, II. Abt.* Druckpflicht besteht grundsätzlich. Die Fakultät kann die Drucklegung bloss eines Teils oder eines Auszuges gestatten. In diesem Falle werden überdies 4 Exemplare der vollständigen Dissertation verlangt. 180 Pflichtexemplare sind binnen Jahresfrist einzureichen.

VIII. Eidgenössische technische Hochschule

Druckpflicht besteht für die ganze Dissertation. Ausnahmsweise dürfen Zeichnungen und Tabellen weggelassen werden. — 200 Pflichtexemplare.

Ferienkurse in der Schweiz

Universität Basel

Ferienkurs zum Studium der *deutschen Sprache,* vom 24. Juli bis 26. August 1922 (5 Wochen). Der Eintritt kann jederzeit stattfinden.

Wöchentlich 15 Stunden Übungen und 7—8 Stunden Vorlesungen (5 Vormittage und 2 Nachmittage). Für die Übungen sind 2—3 Stufen vorgesehen, je nach den Vorkenntnissen der Teilnehmer. Der Kurs findet im Universitätsgebäude, Rheinsprung 11, statt.

Kursgeld pro Woche Fr. 20. Weitere Gebühren werden nicht erhoben.

Auskunft erteilt das Sekretariat der Universität Basel.

Universität Genf

Die Ferienkurse 1922 finden in 2 Abteilungen statt.

I. Abteilung vom 17. Juli bis 12. August.

II. Abteilung vom 14. August bis 10. September.

Die *I. Abteilung* hat die *französische Sprache und Literatur* zum Gegenstand. Wöchentlich 14 Stunden und 6 Stunden Übungen; überdies Vorträge allgemeiner Art.

Die *II. Abteilung* befasst sich vorwiegend mit *internationalen Zeitfragen,* doch wird während 10 Wochenstunden auch Unterricht in der französischen Sprache gegeben. Die Teilnehmer werden überdies Gelegenheit haben, Vorträge von Mitgliedern des Sekretariates des Völkerbundes, des Internationalen Arbeitsamtes und des Internationalen Komitees des Roten Kreuzes über Zweck und Ergebnisse dieser Organisationen zu hören.

Das *Kursgeld* beträgt für die I. Abteilung Fr. 80, für die II. Abteilung Fr. 120, für beide Abteilungen Fr. 200.

Für *Auskunft* wende man sich an das Sekretariat der Universität Genf.

Universität Lausanne

Ferienkurs zur Ausbildung in der *französischen Sprache* vom 24. Juli bis 25. August 1922 (5 Wochen).

Wöchentlich 15 Stunden, sowie auf Wunsch weitere 5 Stunden Übungen und 3 Stunden Spezialübungen für die Aussprache. Die Kurse finden im Palais de Rumine, die Übungen im Universitätsgebäude in der Cité statt.

Kursgeld Fr. 55, mit den besonders erwähnten Übungen Fr. 100.

Für *Auskunft* wende man sich an das Sekretariat der Universität Lausanne.

Universität Neuenburg

Ferienkurs zur Ausbildung in der *französischen Sprache.*

2 Kurse von je 40 Stunden Übungen und 20 Stunden Vorlesungen.

I. Kurs vom 17. Juli bis 12. August.

II. Kurs vom 14. August bis 9. September.

Kursgeld für jeden einzelnen Kurs Fr. 50, für beide Kurse zusammen Fr. 80.

Für *Auskunft* wende man sich an Professor E. Junod, Leiter der Ferienkurse, Neuenburg.

COURS DE VACANCES EN SUISSE

Université de Bâle

Cours de vacances pour l'étude de la *langue allemande,* du 24 juillet au 26 août 1922 (5 semaines). Entrée à n'importe quelle date.

Chaque semaine 15 heures d'exercices et de 7 à 8 heures de conférences (5 matinées et 2 après-midi). Sont prévus, pour les exercices, 2 à 3 degrés adaptés à la préparation des participants. Le cours a lieu dans le bâtiment de l'Université, Rheinsprung 11.

Finance de cours: 20 frs. par semaine. Il n'est perçu aucune autre taxe.

Pour tous *renseignements,* s'adresser au Secrétariat de l'Université de Bâle.

Université de Genève

Les cours de vacances en 1922 sont divisés en deux parties:

1re partie du 17 juillet au 12 août;

2me partie du 12 août au 10 septembre.

La *1re partie* a pour objet la *langue et la littérature françaises.* Chaque semaine 14 heures et 6 heures d'exercices; au surplus conférences de caractère général.

La *2me partie* est principalement consacrée à l'étude des *questions internationales contemporaines.* Toutefois, il sera également donné chaque semaine 10 heures de cours de langue française. Les participants auront de plus l'occasion d'entendre des conférences données par des membres du Secrétariat de la Société des Nations, du Bureau international du Travail et du Comité international de la Croix-Rouge sur le but de ces organisations et les résultats acquis.

La *finance de cours* comprend 80 frs. pour la 1re partie, 120 frs. pour la 2me partie et 200 frs. pour les deux parties.

S'adresser, pour obtenir des *renseignements,* au Secrétariat de l'Université de Genève.

Université de Lausanne

Cours de vacances pour le perfectionnement dans la *langue française,* du 24 juillet au 25 août 1922 (5 semaines).

Chaque semaine 15 heures et, sur demande, 5 autres heures de cours pratique et 3 heures d'exercices spéciaux de prononciation. Les conférences sont données au Palais de Rumine, tandis que les exercices ont lieu dans le bâtiment de l'Université à la Cité.

Finance de cours: 55 frs.; avec les exercices spécialement mentionnés: 100 frs.

Pour obtenir des *renseignements,* s'adresser au Secrétariat de l'Université de Lausanne.

Université de Neuchâtel

Cours de vacances pour le perfectionnement dans la *langue française.*

2 cours comportant chacun 40 heures d'exercices et 20 heures de conférences.

1er cours du 17 juillet au 12 août;
2me cours du 14 août au 9 septembre.

Finance de cours pour chacun des cours: 50 frs.; pour les deux cours: 80 frs.

Les *renseignements* seront fournis par M. le professeur E. Junod, Directeur des cours de vacances, à Neuchâtel.

Eidgenössische technische Hochschule

Die Eidg. technische Hochschule (Abteilung für Fachlehrer in Mathematik und Physik) veranstaltet vom 4.—7. Oktober 1922 einen mathematisch-physikalischen Ferienkurs. Vorlesungen und Referate über reine und angewandte Mathematik sind vorgesehen. In der Physik wird über Relativitätstheorie und über Strukturfragen der Materie vorgetragen. Experimentalvorträge über Hydrodynamik, Korpuskular- und Wellenstrahlung vervollständigen das Programm.

Der Ferienkurs wendet sich vorzüglich an die schweizerischen Mittelschullehrer.

Ecole polytechnique fédérale

L'Ecole polytechnique fédérale (division: Ecole normale des sciences mathématiques et physiques) organise pour la période du 4 au 7 octobre 1922 un cours de vacances en sciences mathématiques et physiques. Sont prévues des conférences dans le domaine des mathématiques pures et appliquées. En physique, il y a des conférences sur la théorie de la relativité et sur des questions de structure de la matière. Des conférences expérimentales d'hydrodynamique, etc., complètent le programme.

Ce cours de vacances est tout spécialement recommandé au personnel enseignant des écoles moyennes.

Schweizerisch-englische Hochschul-Konferenz

Vom 21. bis 23. August 1922 findet in Basel eine Konferenz von Vertretern der schweizerischen und englischen Hochschulen statt.

Ausland — Etranger

Deutsches Reich

Für das Studium von Ausländern an den deutschen Hochschulen sind folgende *Richtlinien* massgebend:

1. An den deutschen Hochschulen können Ausländer zum Studium zugelassen werden, so weit die Verhältnisse der einzelnen Hochschulen es gestatten und Plätze an ihnen verfügbar sind. Vorbedingung für die Zulassung jedes Ausländers ist, dass sein Heimatstaat Gegenseitigkeit gewährt, d. h. dass in ihm die deutschen Reifezeugnisse in gleichem Umfange wie die entsprechenden inländischen Zeugnisse als ausreichender Nachweis der schulwissenschaftlichen Vorbildung für die Zulassung zu seinen Hochschulen uneingeschränkt anerkannt und demgemäss Deutsche auf Grund solchen Nachweises in gleicher Weise wie Inländer zu seinen Hochschulen zugelassen werden.

2. Von dem Ausländer sind bei Beantragung seiner Zulassung zum Studium an einer deutschen Hochschule folgende Nachweise vorzulegen:

a) Ein Zeugnis (erforderlichenfalls nebst beglaubigter deutscher Übersetzung), das im Heimatlande des Gesuchstellers für Zulassung zum Hochschulstudium berechtigt; über diese Berechtigung ist eine besondere Bescheinigung beizubringen, so weit sich nicht schon ein entsprechender Vermerk auf dem Zeugnis selbst befindet. Ausserdem muss dieses Zeugnis dem Reifezeugnis einer deutschen neunstufigen höhern Lehranstalt (Gymnasium, Realgymnasium, Oberrealschule) gleichwertig sein. Beizufügen sind Abgangszeugnisse der schon besuchten Hochschulen und über allenfalls bereits erworbene akademische Grade.

b) Der Nachweis ausreichender Kenntnis in der deutschen Sprache. Über das Mass dieser Kenntnis ist eine tunlichst von deutscher fachmännischer Seite ausgestellte Bescheinigung vorzulegen. Eine Nachprüfung der Sprachkenntnisse durch die in Frage kommende deutsche Hochschule bleibt vorbehalten. Gegebenenfalls kann die Zulassung an die Bedingung geknüpft werden, dass der Ausländer sich die erforderlichen Kenntnisse baldigst durch Teilnahme an den von der Hochschule eingerichteten oder anerkannten deutschen Sprachkursen aneignet und sich darüber ausweist.

c) Ein selbstgeschriebener Lebenslauf.

d) Ein Nachweis darüber, dass der Studierende die erforderlichen Mittel zum Studium besitzt.

Zu Punkt a. Anstatt der Zeugnisse selbst können beglaubigte Abschriften eingesandt werden.

Zu Punkt b. Bei deutschschweizerischen Bewerbern wird die Kenntnis der deutschen Sprache ohne weiteres vorausgesetzt, so dass ein besonderer Nachweis nicht zu erbringen ist. Es genügt die Bemerkung „Deutschschweizer".

3. Zulassungsgesuche sind spätestens einen Monat vor Semesterbeginn, also spätestens am 15. März und 15. September, unmittelbar bei den Hochschulen vorzulegen.

Zu dieser Ziffer ist ergänzend zu bemerken, dass dem Gesuch das Rückporto auf jeden Fall beigefügt werden muss. Es empfiehlt sich auch sonst, bei Anfragen an akademische Auskunftsstellen oder irgendwelche Hochschulbehörden das Rückporto beizufügen.

4. Ausländer, die ihren Wohnsitz im Auslande haben, erhalten von der zuständigen deutschen Paßstelle im allgemeinen die Einreiseerlaubnis für Deutschland, sobald sie nachweisen, dass sie an einer deutschen Hochschule zugelassen sind.

* * *

Nach einer Mitteilung der Deutschen Gesandtschaft in Bern ist vom Reichsfinanzministerium eine Entscheidung getroffen worden, wonach ausländische Studenten, die sich nur zu Studienzwecken im Deutschen Reiche aufhalten, für die Unterhalts- und Studiengelder, die sie von ihren im Ausland wohnenden Angehörigen erhalten, im Deutschen Reiche nicht zur *Einkommensteuer* herangezogen werden, sofern die Studenten auf diese Bezüge überwiegend angewiesen sind.

* * *

Das Wohnungsamt der Deutschen Studentenschaft veröffentlicht für jedes Semester einen „Hochschulführer, Lebens- und Studienverhältnisse in den deutschen Hochschulstädten". Dieser „Hochschulführer" enthält eine Übersicht aller Universitäten, Technischen und sonstigen Hochschulen des Deutschen Reiches, Deutsch-Österreichs und des Sudetenlandes. Für jede Hochschule wird angegeben: die Zahl der Studierenden nach Fakultäten, die Wohnungspreise, Verpflegungspreise, Möglichkeiten des Nebenerwerbs, Gebühren usw. Ausserdem werden in gedrängter Darstellung die wichtigsten Vorschriften über die Immatrikulation wiedergegeben. Ebenso finden sich zahlreiche praktische Winke (Wohnungsmiete, Verpflegung usw.). Schliesslich enthält der „Hochschulführer" auch eine Übersicht über die Organisation der Deutschen Studentenschaft, eine Zusammenstellung der amtlichen Hochschulzeitschriften usw.

Der „Hochschulführer" kann gegen Einsendung von *Mk. 10* an das Wohnungsamt der Deutschen Studentenschaft, Münster i. W., Universität, bezogen werden.

* * *

Die grossen deutschen Universitäten leiden unter *Raumnot,* da die Zahl der Studierenden in den letzten Jahren stark zugenommen hat und bedeutend grösser ist als vor dem Kriege. Die Zahl der immatrikulierten Studierenden betrug z. B. im Wintersemester 1921/1922 an den Universitäten Berlin 12,724; München 9005; Leipzig 5660. An solchen Universitäten wird daher die Bewilligung für die Immatrikulation von Ausländern nicht leicht erteilt. Auch wenn sie gegeben wird, kann nicht darauf gezählt werden, dass die Benützung von Laboratorien, Instituten usw. gestattet wird.

* * *

Für Ausländer werden regelmässig *erhöhte Gebühren* gefordert, und zwar meist der doppelte Betrag der Vorlesungsgelder und der dreifache Betrag der übrigen Gebühren (z. B. für Immatrikulation, Bibliotheken usw.).

France

Conditions d'admission aux universités

I. Immatriculation et inscription

Si l'on vient chercher à l'université un complément de culture, ou y poursuivre des recherches scientifiques, sans viser l'obtention d'un grade ou d'un diplôme d'Etat, il suffit, pour être considéré comme étudiant, d'être immatriculé, c'est-à-dire porté sur les registres d'une des Facultés ou Ecoles de l'université.

Si, au contraire, on désire obtenir un grade d'Etat ou d'université, dans la plupart des cas, il ne suffit pas d'être immatriculé, il faut être inscrit comme poursuivant tel diplôme ou tel grade. L'inscription est trimestrielle ou semestrielle, et soumise au paiement d'un droit spécial. Pour chaque grade ou diplôme, un nombre déterminé d'inscriptions est exigé, ce qui fixe la durée minimum des études préalables à faire. L'inscription entraîne de droit l'immatriculation.

La demande d'immatriculation ou d'inscription ne peut être faite que par l'intéressé en personne. Nul ne peut se faire immatriculer par un mandataire ou par correspondance.

II. Formalités requises pour l'immatriculation

L'étudiant étranger doit produire: 1° son acte de naissance, ou un titre authentique en tenant lieu, visé soit par l'agent diplomatique ou consulaire de France en résidence dans le pays d'où il provient, soit par un représentant de ce pays accrédité en France, et accompagné d'une traduction authentique faite par un traducteur-juré en France ou par un des agents dont le visa est requis; 2° un récépissé de déclaration de résidence. Cette déclaration doit être faite à la préfecture de police (à Paris au bureau des étrangers, 1, rue de Lutèce), qui délivre gratuitement au déclarant le récépissé; 3° un diplôme ou certificat attestant ses études antérieures. La Faculté peut, aux termes des règlements, exiger que ce diplôme ou ce certificat soit visé et traduit dans les mêmes conditions que l'acte de naissance.

L'immatriculation peut être demandée à n'importe quelle époque de l'année universitaire, mais elle n'est valable que pour l'année en cours.

Le droit annuel d'immatriculation est de 20 francs. Il est accompagné d'un droit de bibliothèque, annuel lui aussi, et fixé à 10 francs.

III. Formalités requises pour l'inscription

L'étudiant étranger doit, pour prendre sa première inscription, produire: 1° et 2° comme pour l'immatriculation; 3° le diplôme de bachelier français ou à défaut une équivalence du baccalauréat.

Les inscriptions sont reçues au secrétariat de la Faculté où l'étudiant veut être inscrit. Les registres d'inscription sont ouverts dans la première quinzaine de novembre, de janvier, de mars et de mai. La première inscription doit être prise au commencement de l'année scolaire.

Chaque inscription est soumise au paiement d'un droit fixe de 30 francs, auquel s'ajoute un droit de bibliothèque de fr. 2. 50.

IV. Vacances et congés

Les cours des universités sont suspendus pendant les mois de juillet, août, septembre et octobre. Leur réouverture a lieu dans la première semaine de novembre.

A l'occasion des fêtes du nouvel an, les vacances des universités ont une durée de huit jours.

Les vacances de Pâques durent quinze jours: elles commencent le dimanche des Rameaux et finissent le lundi de Quasimodo.

Cours de vacances

Aux universités françaises des cours de vacances pour l'étude de la langue française sont organisés en grand nombre. Nous citons les suivants:

1° *Besançon.* 1er juillet au 31 octobre. Droits d'inscription pour le cours entier fr. 225 (français), pour 2 mois fr. 180. Logement et pension fr. 300 à fr. 450 par mois. Adresse pour renseignements: Comité de Patronage; 30, rue Mégevand, Besançon.

2° *Dijon.* 3 juillet au 30 septembre. Droits d'inscription 3 mois fr. 140, 2 mois fr. 115. Logement et pension fr. 300 à fr. 400 par mois. Adresse: Comité de Patronage; 3, rue de Metz, Dijon.

3° *Grenoble.* 20 juillet au 20 août. Droits d'inscription 2 mois fr. 140, 6 semaines fr. 110. Logement et pension fr. 350 à fr. 600 par mois. Adresse: Comité de Patronage, Université, Grenoble.

4° *Nancy.* 10 juillet au 5 septembre. Logement et pension fr. 300 à fr. 500 par mois. Adresse: Office de renseignements de l'université; 13, Place Carnot, Nancy.

5° *Paris. a)* Cours de vacances à la Sorbonne. 1er juillet au 31 octobre. Droits d'inscription 4 mois fr. 300, 1 mois fr. 100. Logement et pension fr. 500 à fr. 700 par mois. Adresse: Bureau de renseignements à la Sorbonne, Paris VI.

b) Alliance Française. 1er juillet au 31 août. Droits d'inscription 2 mois fr. 200, 1 mois fr. 100. Adresse: Alliance Française; 101, Boulevard Raspail, Paris VI.

Grossbritannien

Das britische Hochschuljahr ist in drei Abteilungen eingeteilt: I vom 1. Oktober bis 15. Dezember; II vom 15. Januar bis 31. März; III von Mitte April bis 7. Juli.

Für die Immatrikulation ausländischer Studenten werden im allgemeinen verlangt der Nachweis einer Vorbildung, die im Herkunftsland zur Immatrikulation genügt, und hinlängliche Kenntnisse im Englischen. Die einzelnen Universitäten stellen noch besondere Bedingungen auf. Für Schweizer wird regelmässig das Maturitätszeugnis als genügend bezeichnet.

Nach einem im Oktober 1921 erschienenen Verzeichnis der an britischen Universitäten studierenden Ausländer waren 61 Schweizer an solchen immatrikuliert.

* * *

Die Zentralstelle für das britische Universitätswesen ist das *Universities Bureau of the British Empire* (London W. C. 1; 50 Russel Square). Dieses 1912 gegründete, gut fundierte Bureau gibt eine Reihe von Veröffentlichungen heraus. Besonders bemerkenswert und lehrreich ist das *„Yearbook of the Universities of the Empire"*, neueste Ausgabe vom Frühjahr 1922. Aus seinem reichen Inhalt sei folgendes erwähnt.

Allgemeine Bemerkungen, besonders auch über die Examen. Die englischen Universitäten (Birmingham, Bristol, Cambridge, Durham, Leeds, Liverpool, London, Manchester, Oxford, Sheffield). Die schottischen Universitäten (Aberdeen, Edinburgh, Glasgow, St. Andrews). Die irischen Universitäten. Die Universitäten der Dominions und Kolonien. Im Anhang finden sich wichtige Angaben über berufliche Verbände, Übersichten über Zulassungsbedingungen usw., sowie — last not least — ein Abriss des ausländischen Hochschulwesens, in dem auch die Schweiz Berücksichtigung gefunden hat.

Das Yearbook, das für jeden, der sich mit den britischen Universitäten befasst, unentbehrlich ist, kann vom Verleger G. Bell and Sons, Ltd., York House, Portugal Street, London W. C. 2, zum Preise von 7 sh. 6 d. bezogen werden.

* * *

Ferienkurse finden in grosser Zahl statt. Es seien folgende hervorgehoben:

Edinburgh, 1. Juli bis 11. August: für Lehrer; Kursgeld 4 £ 4 sh.

London. University of London. Holiday Course for Foreigners; 21. Juli bis 17. August. Kursgeld 5 £ (mit Spezialkursen 8 £) „Certificate of Proficiency in English" 2 £ 2 sh. Adresse: The University Extension Registrar, University of London, London S. W. 7.

University College. Vacation Course in spoken English, 1.—14. August (Supplement bis 21. August). Kursgeld 4 £ (+ 1 £). Adresse: Walter W. Seton, Secretary, University College, London W. C. 1.

Oxford. Vacation Course for Foreign Students, 31. Juli bis 18. August. Kursgeld 4 £. „Certificate for proficiency in English" 10 sh. Adresse: Rev. F. E. Hutchinson, M. A., University Extension Delegacy, Examination School, Oxford.

Grande-Bretagne

L'année universitaire en Grande-Bretagne se divise en trois parties: 1° du 1er octobre au 15 décembre; 2° du 15 janvier au 31 mars; 3° du 15 avril au 7 juillet.

On exige en général, pour l'immatriculation des étudiants étrangers, des documents prouvant que les examens nécessaires pour l'immatriculation au pays d'origine ont été subis. A part cela chacune des Universités peut fixer des conditions spéciales. Pour les Suisses, le certificat de maturité suffit généralement.

D'après une liste des étudiants étrangers dans les Universités britanniques, publiée en octobre 1921, il y avait 61 Suisses immatriculés.

* * *

L'office central des universités britanniques porte le nom de *Universities Bureau of the British Empire* (London W. C. 1; 50 Russel Square). Ce bureau bien doté, fondé en 1912, fait paraître plusieurs publications. Parmi celles-ci, il convient tout particulièrement de citer le *„Yearbook of the Universities of the Empire"*, dont la dernière édition a paru au printemps 1922. Nous mentionnons ici les chapitres suivants de son riche contenu:

Observations générales (par exemple sur les examens). Les Universités anglaises (Birmingham, Bristol, Cambridge, Durham, Leeds, Liverpool, Londres,

Manchester, Oxford, Sheffield). Les Universités écossaises (Aberdeen, Edimbourg, Glasgow, St. Andrews). Les Universités irlandaises. Les Universités des Dominions et Colonies. Dans une annexe, se trouvent réunies des indications importantes sur les corporations professionnelles, sur les conditions d'immatriculation, etc., ainsi que des résumés sur les Universités de l'étranger (y compris la Suisse).

Le Yearbook est indispensable à tous ceux qui s'occupent des universités britanniques. Il peut être commandé chez l'éditeur G. Bell and Sons, Lts., York House, Portugal Street, London W. C. 2 au prix de 7 sh. 6 d.

* * *

Des nombreux *Cours de vacances* sont organisés pour cet été. Nous indiquons les suivants:

Edimbourg. 17 juillet au 11 août, pour maîtres d'école. Finance 4 £ 4 sh.

Londres. University of London, Holiday Course for Foreigners: 21 juillet au 17 août. Finance 5 £ (avec cours spéciaux 8 £) „Certificate of Proficiency in English" 2 £ 2 sh. Adresse: The University Extension Registrar, University of London, London S. W. 7.

University College, Vacation Course in spoken English, 1er au 14 août (Supplément jusqu'au 21 août). Finance 4 £ (et 1 £). Adresse: Walter W. Seton, Secretary, University College, London W. C. 1.

Oxford. Vacation Course for Foreign Students, 31 juillet au 18 août. Finance 4 £. „Certificate for proficiency in English 10 sh. Adresse: Rev. F. E. Hutchinson, M. A., University Extension Delegacy Examination, School, Oxford.

Italien

Das Hochschuljahr bildet eine Einheit. Die Vorlesungen beginnen Anfang November und dauern ohne grössere Ferien bis Mitte Juni. Das Gesuch um Immatrikulation ist zwischen dem 1. August und 5. November einzureichen; die Immatrikulation während der Vorlesungen ist ausgeschlossen.

Die Vorschriften sind für alle Universitäten dieselben, da das Hochschulwesen völlig zentralisiert ist.

Ausländer haben sich für die Immatrikulation über genügende Vorbildung auszuweisen. Die Ausweise müssen beglaubigt sein (am besten von einem italienischen Konsul). In vielen Fällen wird es genügen, sich als Hörer (uditori) einschreiben zu lassen.

Ferienkurse

Florenz. R. Istituto di Studî superiori, Corsi Estivi per Stranieri, 16. August bis 30. September. Adresse: Segretario dei corsi estivi, Piazza S. Marco 2, Firenze.

Siena. Università di Siena. Corso estivo di lingua e lettere italiane per gli stranieri, 1. August bis 15. September. Einschreibegebühr: 10 Lire. Kursgeld: 2 Wochen 40 Lire, 4 Wochen 65 Lire, 6 Wochen 90 Lire. Examengebühr 20 Lire, Diplomgebühr 10 Lire. (Anmeldeformulare können von der Zentralstelle bezogen werden.) Adresse: Prof. R. Favre, Via Cavour, Siena.

Italie

L'année universitaire forme une unité. Les cours commencent aux premiers jours de novembre et durent jusqu'à la mi-juin sans qu'il y ait des vacances de quelque importance. La demande d'immatriculation doit être présentée entre le 1er août et le 5 novembre; il n'est pas possible d'obtenir l'immatriculation pendant les cours.

Les prescriptions sont les mêmes pour toutes les universités, puisqu'elles sont tout à fait centralisées. Pour l'immatriculation, les étrangers doivent prouver avoir fait les examens nécessaires à l'immatriculation au pays d'origine. Les pièces à l'appui doivent être légalisées (de préférence par un consul d'Italie). En maint cas il suffira de se faire inscrire comme auditeur.

Cours de vacances

Florence. R. Istituto di Studî superiori, Corsi estivi per stranieri, du 16 août au 30 septembre. Adresse: Segretario dei corsi estivi, Piazza S. Marco 2, Firenze.

Sienne. Università di Siena, Corso estivo di lingua e lettere italiane per gli stranieri, 1er août au 15 septembre. Droit d'inscription: 10 lires. Finance: 2 semaines 40 lires, 4 semaines 65 lires, 6 semaines 90 lires. Droit d'examen 20 lires. Droit de diplôme 10 lires. (Les formulaires pour l'inscription peuvent être demandées à l'Office central.) Adresse: Prof. R. Favre, Via Cavour, Sienne.

Vereinigte Staaten

Die Hochschulverhältnisse in den Vereinigten Staaten erinnern in mancher Beziehung an die Schweiz, da sich der bundesstaatliche Charakter in ähnlicher Weise geltend macht. Die Bundesregierung hat in den Vereinigten Staaten im Hochschulwesen keine Befugnisse. Es gibt in Washington allerdings einen „Commissioner of Education", seine Tätigkeit ist aber ausschliesslich informatorischer Art. Die einzelnen Staaten sind frei, das Hochschulwesen wie auch das übrige Schulwesen nach ihrem Belieben zu ordnen. Es gibt daher im ganzen nicht weniger als 49 Systeme des Schulunterrichts, entsprechend den 48 Staaten und dem Distrikt von Columbia. Überdies gibt es zahlreiche private Schulen jeden Grades, die zum grössten Teil von Korporationen mit bestimmten Bestrebungen unterhalten werden.

Trotz dieser Vielseitigkeit lässt sich aber ein Typ der amerikanischen Hochschule immer deutlicher feststellen.

Über die Entwicklung und den gegenwärtigen Stand des amerikanischen Hochschulwesens gibt in ausgezeichneter Weise Auskunft eine Veröffentlichung des „Institute of International Education" (419 West 117th Street, New York), die sich betitelt *„Guide Book for Foreign Students in the United States"*.

Die folgende Inhaltsübersicht dieses Führers zeigt, was alles aus dem Büchlein ersichtlich ist:

I. *Organisation of Education in the United States.*

Complexity. Uniformity of Standard. Variety. Classification. Comparison with European and Latin American Institutions.

II. *The Undergraduate College.*

The Colleges of Liberal Arts and Sciences. College Entrance Requirements. Accredited Higher Institutions.

III. *Post-Graduate Education.*

The Graduate School. Equivalence of French Degrees. Equivalence of British Degrees.

IV. *Professional Education.*

College of Agriculture. School of Veterinary Medicine. School of Architecture. School of Commerce. School of Dentistry. School of Education. School of Engineering. School of Forestry. School of Journalism. School of Law. School of Medicine. School of Pharmacy. School of Theology.

V. *Summer Schools and Extension Work.*

The Summer School. Extension Teaching.

VI. *Women's Colleges.*

Admission. Expenses. The Students. Physical Education. Degrees. Committee of Welcome.

VII. *College Life.*

Athletics. Fraternities and Clubs. Religious Organisations. Hazing.

VIII. *Foreign Student Organisations.*

IX. *Number and Distribution of Foreign Students.*

X. *Living Conditions.*

Lodging and Boarding Facilities. Expenses. Vacations. Travel. Student Aid and Self Help.

XI. *Special Problems.*

Choise of a School. Knowledge of English. Finances.

Der Führer kann bei der Schweizerischen Zentralstelle für Hochschulwesen von Interessenten unentgeltlich bezogen werden.

* * *

Das „Institute of International Education", das sich um die Förderung der Beziehungen zwischen den Akademikern der verschiedenen Länder sehr verdient macht, veranstaltet im Sommer 1922 eine Reihe von *Studienreisen für Studenten* (International Students' Tours). Die Reisen dauern vom 1. Juli bis 1. September und führen in vier verschiedenen Gruppen nach Grossbritannien, Frankreich, Italien und Skandinavien.

Die Gruppe, die Frankreich besucht, begibt sich am 5. August nach Genf, dann nach Montreux, Interlaken und Luzern, von wo sie am 10. nach Strassburg weiterfährt. Die italienische Gruppe befindet sich am 15. Juli in Lausanne, am 17. in Lugano und berührt auf ihrer Rückreise am 17. August Luzern.

Die **„Hochschul-Nachrichten“** sind das *beste Insertionsorgan* für Firmen, die sich an das akademische Publikum wenden. — Anfragen an
Die Schweiz. Zentralstelle für Hochschulwesen, Bern, Spitalgasse 30

Le **„Bulletin Universitaire“** est *le meilleur organe de publicité* pour les maisons qui s'adressent au public universitaire. — Ecrire à
L'Office Central Universitaire Suisse, Berne, Rue de l'Hôpital 30

DISSERTATIONEN

aller Fakultäten
sowie alle üblichen Druckarbeiten
bestellen Sie vorteilhaft
bei

GEBR. LEEMANN & Co. A.-G.

ZÜRICH-SELNAU

Stockerstraße 64 Telephon: S. 4450

H. Hofstetter-Jotterand

vormals E. Pfenninger & Co.

Clausiusstrasse 2/4 :: Zürich :: Clausiusstrasse 2/4

Erstes Spezialgeschäft für technischen Bureau-Zeichenbedarf
Vermessungsutensilien, Vervielfältigungen, Schreibmaschinen

Buchdruckerei A. Gander

Türkheimerstr. 32 Basel Telephon Nr. 45.16

Drucksachen aller Art
in tadelloser Ausführung prompt und billig

BUCHDRUCKEREI WERNER-RIEHM

Inhaber K. WERNER, BASEL, Kanonengasse 32

Setzmaschinenbetrieb — Herstellung wissenschaftlicher Publikationen
fremdsprachlicher Werke — Dissertationen
Musiknotensatz
Druck von Diplomen
Plakate

Spezialität: SCHWEIZER ABREISSKALENDER

PAUL HAUPT

AKADEMISCHE BUCHHANDLUNG VORM. MAX DRECHSEL

Falkenplatz 14 **BERN** hinter der Universität

SORTIMENT

Grosses Lager in wissenschaftlicher und schöner Literatur — Lieferung sämtlicher Lehr- und Handbücher aller Wissenschaften — Abonnementsannahme auf sämtliche Zeitschriften

ANTIQUARIAT

An- und Verkauf antiquarischer Werke — Besorgung seltener und vergriffener Bücher
Reichhaltiges Lager

VERLAG

Verlag vorwiegend wissenschaftlicher Werke — Berner Rektoratsreden — Berner Universitätsschriften — Schriften des bernischen Hochschulvereins — Verlagsangebote erbeten — *Druck von Dissertationen*

LEIHBIBLIOTHEK

Indispensable à tout citoyen Suisse

DICTIONNAIRE HISTORIQUE ET BIOGRAPHIQUE DE LA SUISSE

Demandez tous renseignements à l'Administration du **D. H. B. S., Neuchâtel,** Place Piaget 7

Unentbehrlich für jeden Schweizerbürger

Historisch-Biographisches Lexikon der Schweiz

Für allfällige Auskunft wende man sich an die Administration des **H. B. L. S., Neuenburg,** Piaget 7

Hôtel et Café de la Croix-Bleue

Croix du Marché **Neuchâtel** Téléphone 1218

PENSION

Café, Thé, Lait, Chocolat, Gâteau

Boissons sans alcool
:: en grand choix ::

Se recommande: **O. BILL**

IMPRIMERIE-LIBRAIRIE
PAPETERIE-RELIURE

DELACHAUX
& NIESTLÉ S. A.
NEUCHATEL

Choix important d'ouvrages
pour
l'Enseignement universitaire

SCIENCES · LETTRES
THÉOLOGIE · DROIT
ENSEIGNEMENT COMMERCIAL
PÉDAGOGIE ETC.

IMPRESSION DE THÈSES

IMPORTATION D'OUVRAGES
EN TOUTES LANGUES

Schulthess & Co., Zürich
Verlagsbuchhandlung

Bücher aus der Feder von
Fr. W. FOERSTER

40. Tausend
Erziehung und Selbsterziehung
Hauptgesichtspunkte für Eltern
und Lehrer, Seelsorger
und Jugendpfleger
Preis brosch. Fr. 6.80, geb. Fr. 8.—

40. Tausend
Schule und Charakter
Moralpädagogische Probleme
im Schulleben
13. Aufl.
Preis brosch. Fr. 5.—, geb. Fr. 6.—

Bühler

BUCHDRUCK
ZÜRICH 1, Rämistrasse 12
druckt zu Studentenpreisen

Das Buch der akademischen Jugend

PAUL DUBOIS
Selbsterziehung
4. Auflage
Geb. Fr. 6.50
lehrt bewusste und überlegene Lebensführung

In allen Buchhandlungen

Verlag **A. Francke** A.-G., **Bern**

Dissertationen
Abhandlungen, Broschüren, Zeitschriften
Privatdrucksachen jeder Art

Buchdruckerei R. G. Zbinden & Co.
Basel
Rheinsprung :: :: bei der Universität

PAPETERIE
BUCHBINDEREI
R. Fischer-Memmel
:: BASEL ::
5 Eisengasse 5
bei der mittleren Rheinbrücke

Den Druck von
DISSERTATIONEN
in einfacher bis feinster Ausführung
besorgen rasch und zuverlässig
BENNO SCHWABE & Co.
Schweighauserische Buchdruckerei
Telephon 2213 :: BASEL :: Klosterberg 27
Verlangen Sie unverbindliches Preisangebot

BUCHDRUCKEREI
ASCHMANN & SCHELLER
PREDIGERPLATZ :: ZÜRICH :: GEGRÜNDET 1880
SPEZIALITÄT: Illustrationsdruck, Kataloge, wissenschaftliche Arbeiten in allen europäischen Sprachen
DISSERTATIONEN
Clichés jeder Art nach Photographie oder Zeichnung
Zeichnerische Entwürfe für Reklame- und Kunstarbeiten, ein- und mehrfarbig

MAISON MAIER & CHAPUIS
Lausanne MODÈLE
Place et Rue du Pont

VÊTEMENTS
sur mesure
et
Confectionnés
coupe moderne
façon soignée
DRAPERIE
et nouveautés
FLAUS
pour étudiants
CHEMISERIE

Prix avantageux
Envois à choix

Banque de l'Etat de Fribourg
CAPITAL: Fr. 30,000,000
GARANTIE DE L'ÉTAT
Agences à Bulle, Châtel-St. Denis, Chiètres, Domdidier, Estavayer, Morat, Romont, Tavel

Reçoit des dépôts d'argent:
contre **Obligations** au porteur ou nominatives de 1 à 5 ans de terme
en **Compte courant à vue à terme fixe**
sur **Carnets d'épargne,** avec ou sans tire-lire
aux meilleures conditions

Location de compartiments
dans ses caveaux d'acier

NB. — Les versements peuvent se faire SANS FRAIS sur notre compte de *chèques postaux IIa/49* auprès de tous les bureaux de poste.

Bücher
Rudolf Geering, Basel
Buchantiquariat u. Buchhandlung
Bäumleingasse 10
Lager von 300,000 Bänden
Kataloge gratis

Dissertationen
Festzeitungen, Programme usw. in Buchdruck oder Manuldruck liefert prompt und zu mässigen Preisen
Polygraphische Gesellschaft
Laupen bei Bern

B. WEPF & Cie.

(vorm. Wepf, Schwabe & Co.)

19 Eisengasse BASEL Eisengasse 19

die Buchhandlung für

Medizin — Technik

Naturwissenschaften

besorgt

ausländische Literatur

und direkte Abonnements auf ausländische Zeitschriften

Die Universitäts-Buchdruckerei

Friedrich Reinhardt

Basel

Missionsstr. 36 Telephon 2041

empfiehlt sich für den Druck von wissenschaftlichen und fremdsprachlichen Werken, wofür sie, unterstützt durch ein vorzüglich eingearbeitetes Personal, in der Lage ist, auch den weitestgehenden Ansprüchen zu genügen :-:

Modern eingerichteter Betrieb mit Setzmaschinen, grossem Maschinenpark, eigener Stereotypie und Buchbinderei, Musiknoten

BUCHDRUCKEREI

H. RÜTSCHI

+ ZÜRICH 6 +

Tannenstraße 11

bei den Hochschulen

SPEZIALITÄT: Chemische, physik., math. u. medizin.

DISSERTATIONEN

Geschmackvolle und saubere Ausführung sämtl.

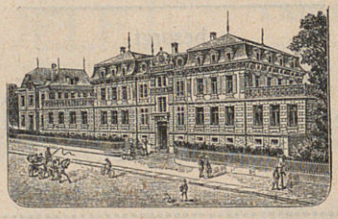
BUCHDRUCKARBEITEN

in Schwarz- u. Buntdruck

BUCHDRUCKEREI UND VERLAG
BÜCHLER & Co.
BERN

Hauptgeschäft: Kirchenfeld, Marienstr. 8
Filiale: Gerechtigkeitsgasse 76

Schweizerische Landesausstellung Bern 1914
Goldene Medaille höchste Auszeichnung



Int. Ausstellung für Buchgewerbe Leipzig 1914
Staatspreis kollektive Beteiligung

Telephon: Bollwerk 1788 — Telegr.-Adresse: Buchbüchler Bern

Anfertigung von Druckarbeiten aller Art

Jeder Auftrag wird geschmackvoll, prompt und billig ausgeführt

Modernes Schriftmaterial, 4 Setzmaschinen, 13 Schnellpressen, Numerier-, Perforier- und Falzmaschinen 37pf. Motoren, Stereotypie, Buchbinderei

SPEZIALITÄT:

DRUCK VON DISSERTATIONEN

Kostenvoranschläge jederzeit zu Diensten

13/23056-/24413

Bern, November 1922 N° 2 Berne, novembre 1922

Hochschul-Nachrichten
Bulletin Universitaire

Herausgegeben von der
Schweizerischen Zentralstelle
für Hochschulwesen
in Bern, Spitalgasse 30

Publié par
l'Office Central Universitaire Suisse
à Berne
Rue de l'Hôpital 30

Auflage 10,000
Erscheint 1–2mal im Semester. Unentgeltlich für alle Hochschullehrer, Assistenten u. Studierenden der Schweiz

Edition 10,000
Paraît une ou deux fois par semestre. Gratuit pour tous les professeurs, assistants et étudiants en Suisse

Association Nationale des Universitaires Suisses

Aux termes de ses statuts, l'Association Nationale des Universitaires Suisses, qui compte actuellement près de 500 membres, a pour but l'étude des questions nationales et de leur solution par les hautes écoles suisses. Ses séances annuelles permettent aux professeurs et privat-docents, de nationalité suisse, de renforcer les liens de solidarité qui les unissent et d'aborder en commun l'étude des questions relatives à la mission nationale de nos Universités. C'est ainsi qu'au cours de ces dernières années des rapports, suivis de discussions, ont été présentés en particulier sur l'*éducation nationale, le recrutement des privat-docents, la situation des assistants aux Facultés de médecine et de sciences, l'échange des étudiants, l'impression des thèses de doctorat, la réforme de la maturité fédérale et de l'enseignement moyen cantonal.*

L'importance de ces problèmes d'actualité, examinés dans l'esprit le plus large par les représentants de toutes nos Universités, indique à elle seule l'utilité des séances de l'A. N. U. S. Mais, pour que notre Association soit vivante et qu'elle serve vraiment les intérêts de nos hautes écoles, aujourd'hui si menacés, il faut que ceux de nos collègues qui demeurent encore à l'écart lui accordent leur appui et qu'elle puisse compter sur la présence de tous ses membres à ses assemblées.

C'est là le vœu que forme *Le Comité de Neuchâtel.*

* * *

L'assemblée générale aura lieu le *dimanche 10 décembre* à *Fribourg*. La séance sera ouverte à 11 heures (Salle du Grand Conseil).

Nationale Vereinigung schweizerischer Hochschuldozenten

Die Nationale Vereinigung schweizerischer Hochschuldozenten, die gegenwärtig rund 500 Mitglieder zählt, bezweckt nach ihren Statuten die Förderung nationaler Aufgaben durch die schweizerischen Hochschulen. Ihre Jahresversammlungen geben den Professoren und Privatdozenten schweizerischer Staats-

angehörigkeit Gelegenheit, die Beziehungen zueinander enger zu gestalten und gemeinsam Fragen zu behandeln, die mit der nationalen Aufgabe unserer Hochschulen zusammenhangen. So wurden in den letzten Jahren über folgende Gegenstände Referate gehalten, an die sich lebhafte Aussprachen anschlossen: *Die nationale Erziehung, der Nachwuchs an Privatdozenten, die Lage der Assistenten an den medizinischen und naturwissenschaftlichen Fakultäten, der Studentenaustausch, der Druck der Doktordissertationen, die Reform der eidgenössischen Maturität und das kantonale Mittelschulwesen.*

Allein schon aus diesen wichtigen und zeitgemässen Verhandlungsgegenständen, die von Vertretern aller Hochschulen in weitherzigem Geiste besprochen wurden, ergibt sich die Nützlichkeit der Jahresversammlungen. Damit die Nationale Vereinigung schweizerischer Hochschuldozenten lebendig bleibe und den heute zum Teil so bedrohten Universitäten wahre Dienste erweise, ist es notwendig, dass möglichst alle schweizerischen Hochschullehrer ihr sich anschliessen. Dass sie alle auch an den Versammlungen teilnehmen, das hofft

Der Vorstand in Neuenburg.

* * *

Die Hauptversammlung findet *Sonntag den 10. Dezember* in *Freiburg* statt. Beginn der Verhandlungen 11 Uhr im Grossratssaal.

Britisch-Schweizerische Hochschulkonferenz in Basel

21.—23. August 1922

Der schon seit mehreren Jahren gehegte Gedanke einer Konferenz von Vertretern der schweizerischen und britischen Hochschulen ist dem Wunsche entsprungen, die Intellektuellen beider Länder in engere Beziehung zueinander zu bringen. Die Konferenz, die schon 1921 hätte abgehalten werden sollen, aber aus verschiedenen Gründen um ein Jahr verschoben werden musste, sollte in der Hauptsache einer allgemeinen Annäherung der schweizerischen und britischen Universitäten dienen.

An der Konferenz nahmen von seiten der britischen (und irischen) Gäste teil je ein oder zwei Vertreter der Universitäten Oxford, Cambridge, St. Andrews, Birmingham, Bristol, Dublin, Edinburgh, Leeds, London, Manchester und ein Vertreter der Universitäten von Wales, sowie ein Vertreter des Universities Bureau of the British Empire in London. Alle sieben schweizerischen Universitäten entsandten mehrköpfige Delegationen, zu denen sich der Sekretär der Schweizerischen Zentralstelle für Hochschulwesen gesellte. Die Eidgenössische Technische Hochschule verzichtete auf die Teilnahme, da keine britische technische Hochschule vertreten war.

Am 21. August fand eine Vorbesprechung der schweizerischen Delegierten statt, und am Abend bot ein Empfang bei Herrn Oberst Iselin den Delegierten beider Länder Gelegenheit, sich persönlich kennen zu lernen.

Die Konferenz wurde offiziell am 22. August in der Aula der Universität Basel eröffnet. Der Rektor der Universität Basel, Professor Simonius, wies in seiner Ansprache auf die engen Beziehungen hin, die schon in frühern Jahrhunderten britische und schweizerische Hochschulen verbanden. Auch heute bestehen zwischen ihnen zahlreiche Berührungspunkte; gemeinsam ist vor allem die Selbständigkeit und Eigenart der Universitäten jedes Landes, die ein Aus-

fluss des Individualismus ist, der für beide Länder ein charakteristisches Kennzeichen bildet. Als eigentliche Verhandlungsgegenstände der Konferenz, wie sie schon in den Einladungsschreiben angegeben waren, sind zu nennen:

die Frage der Immatrikulation in beiden Ländern;
die Anrechnung der an fremden Universitäten zugebrachten Semester;
die gegenseitige Anerkennung der akademischen Examen und Grade.

Im folgenden soll hauptsächlich hervorgehoben werden, was zu den einzelnen Punkten seitens der englischen Delegierten ausgeführt wurde. Die Mitteilungen der schweizerischen Vertreter bieten zum grossen Teil für das schweizerische akademische Publikum nichts Neues.

Schon bei der Behandlung des ersten Traktandums *(Immatrikulation)* zeigte es sich deutlich, dass in Grossbritannien die Universitäten in noch viel höherem Masse selbständig und voneinander unabhängig sind, als dies in der Schweiz der Fall ist. Von gemeinsamen Vorschriften über die Immatrikulation, die an allen britischen Universitäten gelten würden, kann deshalb zum vornherein keine Rede sein. In den beiden alten (klassischen) Universitäten Cambridge und Oxford sind die Verhältnisse besonders verwickelt. Bestrebungen für eine Neuregelung derselben sind im Gange, und es ist hierfür speziell in Oxford eine Kommission eingesetzt worden. Grundsätzlich ist an diesen beiden Universitäten für die Immatrikulation ein Aufnahmeexamen notwendig, an dem auch geprüft wird, ob genügende Kenntnis der englischen Sprache vorhanden ist. Immerhin ist es möglich, Bewerbern, die eine schweizerische Maturität mit Latein bestanden haben, die Prüfung ganz oder teilweise zu erlassen. Es wurde den schweizerischen Universitäten empfohlen, bei den einzelnen britischen Universitäten Gesuche um Affiliation einzureichen, worauf dann Studenten, die an schweizerischen Universitäten immatrikuliert waren und eine Lateinmatur besitzen, die Aufnahmeprüfung vollständig erlassen werden könnte. Als empfehlenswert wurde ferner bezeichnet, dass sich die schweizerischen Studenten schon von der Schweiz aus mit den zuständigen Professoren in England in Verbindung setzen, um alle unangenehmen Ueberraschungen zu vermeiden. Wer sich nur kürzere Zeit an den erwähnten Universitäten aufhalten will, kann dies in der Weise tun, dass er einzelne Vorlesungen besucht, ohne immatrikuliert zu sein.

An den übrigen Universitäten sind die Verhältnisse ähnlich, aber eher einfacher. So werden z. B. in London Studenten, die nur für kurze Zeit dort studieren wollen und kein Examen abzulegen beabsichtigen, ohne weiteres zu den Vorlesungen der Universität zugelassen. Beabsichtigen Bewerber dagegen Examen abzulegen, so müssen sie sich einstweilen auch einer Aufnahmeprüfung unterziehen. Die meisten der übrigen Universitäten verzichten gegenüber Inhabern einer schweizerischen Lateinmatur auf eine eigentliche Aufnahmeprüfung und verlangen bloss den Nachweis genügender Kenntnisse im Englischen.

Dem allgemeinen Charakter der Konferenz entsprechend war zum vornherein vereinbart worden, dass keine Beschlüsse gefasst werden sollen. Dagegen stand es natürlich frei, Wünsche auszusprechen. Hiervon wurde bei der Frage der Immatrikulation Gebrauch gemacht, indem der Wunsch aufgestellt wurde, dass die Angehörigen des einen Landes an den Universitäten des andern Landes unter gleichen Bedingungen immatrikuliert werden können, wie die eigenen Staatsangehörigen. Dies bedeutet für die Schweizer in Grossbritannien und Irland den Wegfall einer Aufnahmeprüfung für Inhaber einer schweizerischen Lateinmatur. Von englischer Seite wurde aber nochmals betont, dass infolge der Selbständigkeit der einzelnen Universitäten dieser Wunsch nur in der Weise ver-

wirklicht werden könne, dass von den schweizerischen Universitäten entsprechende Gesuche (um Affiliation) an jede einzelne britische Universität gerichtet würden.

In der zweiten Sitzung wurde die Frage der *Anrechnung von Semestern*, die an Universitäten des andern Landes zugebracht werden, in Beratung gezogen. Auch in diesem Punkte zeigte es sich deutlich, wie sehr die britischen Universitäten voneinander unabhängig sind. Der englische Referent wies schon im Eingang seiner Ausführungen darauf hin, dass zwischen den Universitäten Grossbritanniens gegenseitig keine festen Abmachungen über die Anrechnung der an andern britischen Universitäten gemachten Studien bestehen. Die britischen Universitäten sind im allgemeinen der Auffassung, dass ein Student erst nach Erlangung eines akademischen Grades eine auswärtige Universität besuchen solle und nicht schon während der als Einheit aufgefassten Kurse. Von dieser Regel gibt es nur wenige Abweichungen. Unter solchen Umständen ist es natürlich schwierig, die an nicht britischen Universitäten zugebrachte Zeit anzurechnen. Britische Studenten werden also in der Regel erst ins Ausland gehen, wenn sie in der Heimat schon zu einem gewissen Abschluss der Studien gelangt sind. Für die schweizerischen Studenten, die sich an britische Universitäten begeben, dürfte die Anrechnung dieser Zeit im allgemeinen keine grosse Rolle spielen. Die schweizerischen Universitäten (resp. Fakultäten) stellen bezüglich der Semesterzahl ohnehin nur Minimalforderungen auf, so dass die Studenten in der Regel meist ohne weiteres in der Lage sein werden, den verlangten Nachweis zu leisten. — Eine kleine Schwierigkeit für die Anrechnung liegt übrigens auch darin, dass das englische Studienjahr sich nicht in 2 Semester gliedert, sondern in 3 „Terms". Immerhin entsprechen 2 Semester in ihrer Dauer ziemlich genau 3 Terms.

Am 23. August wurde in der dritten Sitzung zunächst das Thema „*Anerkennung akademischer Examen und Grade*" behandelt. Hier musste in erster Linie klargestellt werden, dass nur die rein akademischen Prüfungen und Titel in Frage kommen, nicht dagegen die praktischen Prüfungen (Staatsexamen), die zur Ausübung eines Berufes berechtigen, seien sie auch in mehr oder weniger enger Verbindung mit den Universitäten. Wer an einer fremden Universität ein Examen ablegt und sich einen Titel erwirbt, hat natürlich ein grosses Interesse daran, dass der erworbene Grad in seiner Heimat anerkannt werde. Den Ausführungen der britischen Vertreter war zu entnehmen, dass für Inhaber schweizerischer Diplome bereits Erleichterungen bestehen, z. B. in der Weise, dass sie ein Jahr weniger lang zu studieren brauchen als vorgeschrieben, falls sie noch einen Grad an einer britischen Hochschule erwerben wollen. Überdies wurde von den britischen Vertretern in allgemeiner Weise in Aussicht gestellt, die schweizerischen Grade anzuerkennen. Dem schweizerischen Referenten war es nicht leicht, positive Erklärungen abzugeben, da für die akademischen Grade bekanntlich in der Schweiz kein besonderer gesetzlicher Schutz besteht. Die schweizerischen Fakultäten werden aber Examen, die in Grossbritannien abgelegt wurden, nach Möglichkeit anerkennen, soweit sie den schweizerischen Examen, die sie ersetzen sollen, im wesentlichen entsprechen. Unter diesem Gesichtspunkte konnte z. B. die Zusicherung gegeben werden, dass britische Bachelors of Medecine (B. M.) auf Grund ihres den beiden schweizerischen Propädeutika entsprechenden Examens in der Schweiz ohne weiteres zu den klinischen Kursen zugelassen werden.

Am Schlusse dieser letzten Sitzung fand eine allgemeine Aussprache über weitere Fragen statt. Mit Recht wurde darauf hingewiesen, dass es nicht damit

gemacht sei, wenn die Vorschriften gegenseitig bekannt würden, sondern dass auch die finanziellen Verhältnisse geprüft werden müssten, wenn der *Studentenaustausch* gefördert werden solle. Stipendien für den Aufenthalt in andern Ländern bestehen an den meisten Universitäten. Während die britischen Scolarships allgemein reich bemessen sind, stehen den meisten schweizerischen Universitäten nur bescheidene Mittel zur Verfügung. — Auch die *Frage des Professorenaustausches* wurde berührt. Es wurde festgestellt, dass ein solcher für das nächste Semester zwischen Basel und Cambridge bereits eingerichtet ist. Die weitere Ausgestaltung des Professorenaustausches wird Sache von Abmachungen zwischen einzelnen Universitäten sein.

Es darf als sicher bezeichnet werden, dass die Konferenz dem allgemeinen Zwecke, dem sie gewidmet war, in vorzüglicher Weise gedient hat. Wie bereits betont, handelte es sich nicht darum, allgemein verbindliche Beschlüsse zu fassen, sondern es sollten vor allem einige wichtige Punkte abgeklärt und überdies die so wertvollen persönlichen Beziehungen geknüpft werden. Davon, dass letzteres gelungen ist, werden alle Teilnehmer der Konferenz überzeugt sein. Für die Ausgestaltung der schweizerisch-britischen Beziehungen auf dem Gebiete des Hochschulwesens ist nun *eine feste Grundlage* geschaffen.

Conférence universitaire britanno-suisse, à Bâle,

21—23 août 1922

C'est du désir de resserrer le contact entre intellectuels suisses et britanniques que naquit l'idée de convoquer à une conférence commune les représentants des Universités des deux pays. La conférence eut pour but essentiel de rapprocher d'une façon générale les Universités britanniques des hautes écoles de la Suisse. Prévue pour 1921, elle dut être retardée d'une année.

Prirent part à la conférence, du côté britannique (et irlandais), un ou deux représentants pour chacune des Universités d'Oxford, Cambridge, St-Andrews, Birmingham, Bristol, Dublin, Edimbourg, Leeds, Londres, Manchester et un mandataire des Universités du Pays de Galles, ainsi qu'un envoyé de l'„Universities Bureau of the British Empire", à Londres. Les sept Universités suisses déléguèrent chacune plusieurs représentants. L'Ecole Polytechnique Fédérale ne désigna aucun délégué, par le motif qu'aucun établissement similaire de Grande-Bretagne n'était représenté à la conférence. Le secrétaire de l'Office Central Universitaire Suisse était présent.

Le 21 août, une invitation de M. le colonel Iselin permit aux délégués des deux pays de lier connaissance.

La conférence fut ouverte officiellement le 22 août à l'Aula de l'Université de Bâle. Le professeur Simonius, recteur de cette Université, invoqua les liens étroits qui unissaient, il y a déjà des siècles, les Universités britanniques et suisses. Il attira l'attention sur les caractéristiques communes aujourd'hui aux hautes écoles des deux pays.

Parmi les objets à l'ordre du jour de la conférence, nous notons:
la question de l'immatriculation dans les deux pays;
la prise en considération des semestres passés dans des Universités étrangères;
la reconnaissance réciproque des examens et grades académiques.

Le public académique connaît dans leurs grandes lignes les idées exprimées dans les milieux suisses sur ces divers points. Nous nous bornerons ici à indiquer la manière de voir des délégués britanniques.

Nous pûmes constater une fois de plus, déjà au cours de la discussion du premier objet à l'ordre du jour (immatriculation), que les Universités britanniques sont beaucoup plus autonomes et indépendantes les unes des autres que ce n'est le cas en Suisse. Il ne saurait être question d'édicter pour l'immatriculation des dispositions communes aux diverses Universités britanniques. La situation est particulièrement compliquée dans les deux vieilles Universités (classiques) de Cambridge et Oxford. Cependant, la réforme du système actuel est à l'étude dans ces deux établissements. Les hautes écoles d'Oxford et de Cambridge exigent en principe, pour l'immatriculation, un examen d'admission qui porte entre autres sur la connaissance de la langue anglaise. Les étudiants suisses en possession d'un certificat de maturité comprenant le latin peuvent cependant être exemptés totalement ou partiellement de l'examen d'admission. Il est recommandé aux Universités suisses de présenter isolément aux hautes écoles de Grande-Bretagne des demandes d'affiliation, en vertu de quoi les étudiants immatriculés précédemment dans les Universités suisses et porteurs du certificat de maturité classique pourraient être dispensés de se soumettre à l'examen. En outre, les étudiants suisses sont engagés à se mettre déjà d'ici en rapports avec les professeurs d'Angleterre, afin de s'éviter, le cas échéant, des surprises désagréables à l'arrivée. Quiconque n'entend fréquenter que peu de temps les Universités britanniques, a la faculté d'assister à des cours sans être immatriculé.

Dans les autres Universités, les conditions sont analogues, pourtant un peu plus simples. C'est ainsi qu'à Londres, p. ex., les étudiants désireux de ne faire qu'un court séjour dans cette ville sans y passer d'examen, sont admis sans autre aux cours universitaires. Si nos compatriotes entendent, en revanche, passer un examen, ils doivent se soumettre également à l'épreuve d'admission. La plupart des autres Universités renoncent à imposer aux porteurs d'un certificat suisse de maturité classique un examen d'admission proprement dit et se contentent de la preuve de connaissance suffisante de la langue anglaise.

Eu égard au caractère général de la conférence, il avait été d'emblée convenu de ne pas prendre de décisions. Par contre, il était permis d'exprimer des vœux. C'est ainsi que fut formulé le désir de permettre aux ressortissants de l'un des Etats d'être immatriculés dans les Universités de l'autre Etat aux mêmes conditions que les nationaux. Ceci revient à dire qu'en Grande-Bretagne et en Irlande les Suisses porteurs d'un certificat de maturité classique n'auraient plus à subir un examen d'admission. Les délégués britanniques insistèrent toutefois sur le fait que pour réaliser ce vœu, les Universités suisses devront faire parvenir à chacun des établissements britanniques une demande d'affiliation dans le sens indiqué.

Au cours de la deuxième séance, la conférence discuta de la prise en considération des semestres passés dans les Universités de l'autre pays. Le rapporteur anglais fit observer d'emblée qu'il n'existait entre les hautes écoles de Grande-Bretagne aucun arrangement positif obligeant l'une d'elles à tenir compte des semestres passés dans d'autres Universités britanniques. On est généralement d'avis, là-bas, que l'étudiant ne doit s'inscrire auprès d'une autre Université qu'après avoir conquis un grade académique. Cette règle souffre peu d'exceptions. Or, dans de telles conditions, il est tout naturellement difficile de prendre en considération les semestres écoulés dans de hautes écoles hors de Grande-Bretagne.

Les étudiants britanniques ne vont par conséquant suivre des cours étrangers, en général, qu'après avoir abouti à un certain résultat dans leur propre pays. Quant aux étudiants suisses se rendant dans les Universités britanniques, le rapporteur exprima l'opinion que la prise en considération de leur séjour jouerait un rôle parfaitement secondaire. — Il y a aussi une petite difficulté dans le fait que l'année d'études anglaise se subdivise non en deux semestres, mais en trois „Terms". Au reste, la durée de deux semestres correspond assez exactement à celle de trois „Terms".

Dans sa troisième séance, la conférence traita d'abord de la „reconnaissance des examens et grades universitaires". Il est évident que seuls les examens et titres purement universitaires pouvaient faire l'objet de la discussion, à l'exclusion des épreuves pratiques (examens d'Etat) donnant droit à l'exercice d'une profession et plus ou moins en rapport avec les programmes universitaires. Celui qui acquiert un titre auprès d'une Université étrangère a tout naturellement intérêt à ce que le grade en question soit reconnu dans son pays d'origine. Les délégués britanniques entretinrent la conférence des facilités en la matière déjà introduites dans leur pays à l'égard des porteurs de diplômes suisses. Ils firent au surplus entrevoir d'une façon générale la reconnaissance des grades helvétiques. Le rapporteur suisse ne put guère faire des déclarations positives, attendu que chez nous, comme chacun le sait, la loi ne protège pas les grades universitaires. Mais les Facultés suisses feront leur possible pour reconnaître les examens subis en Grande-Bretagne, en tant que ces épreuves correspondront, dans leurs lignes essentielles, aux examens suisses qu'elles seront appelées à remplacer. La promesse put être ainsi faite, du côté suisse, que les Bachelors of Medicine (B. M.) britanniques seraient admis sans autre aux cours cliniques en Suisse, sur la base de leur examen qui correspond aux deux propédeutiques suisses.

Une discussion générale sur d'autres questions eut lieu à la fin de cette même séance. L'on fit remarquer avec beaucoup de justesse qu'il ne suffisait pas de faire connaître d'un pays à l'autre les prescriptions en vigueur, mais qu'il fallait examiner également les conditions pécuniaires pour l'échange des étudiants. La plupart des Universités ont des bourses pour les séjours d'études à l'étranger. Or, tandis que les Scolarships britanniques sont en général comptés largement, nos Universités suisses n'ont, à peu d'exceptions près, que des ressources fort modestes à leur disposition.

La conférence aborda aussi la question de l'échange des professeurs. Bâle et Cambridge ont organisé un échange pour l'été prochain. D'autres hautes écoles tiendront sans doute à suivre l'exemple.

Il est permis de dire que la conférence a parfaitement atteint le but qui lui était assigné. Nous avons fait remarquer qu'il s'agissait non de prendre des décisions de caractère obligatoire, mais avant tout d'éclaircir certains points importants et de nouer des relations personnelles bien précieuses. Tous les participants se féliciteront des résultats obtenus. Une base solide a été créée pour le développement des relations franco-britanniques dans le domaine universitaire.

Hochschul-Sanatorium

Das Hochschul-Sanatorium hat den Betrieb am 2. Oktober aufgenommen und beherbergt bereits eine Anzahl von Patienten. Der Beitrag, den die Patienten zu leisten haben, beträgt vorläufig *Fr. 6. 50* pro Tag. Damit können die Pa-

tienten mit geringem finanziellen Aufwande die Wohltaten einer Kur geniessen. Ihre finanzielle Belastung wird in vielen Fällen deshalb noch kleiner, weil die Studenten-Krankenkassen einen Teil der Kosten auf sich nehmen.

Das Sanatorium bedarf für Betrieb und Ausbau noch weiterer finanzieller Mittel. Es ist gegenwärtig eine Aktion im Gange, um ihm solche zuzuwenden. Interessenten können Zeichnungsscheine und Garantieerklärungen beim Kassier, Herrn *L. Cellérier, Rue Diday 12, Genf* beziehen. Einzahlungen können auf das *Postcheckkonto I/2715 Genf* gemacht werden.

Wir geben im folgenden die *Aufnahmebedingungen* wieder, damit alle Interessenten sich hierüber orientieren können.

1. Das Hochschul-Sanatorium ist bestimmt für die Studierenden, Assistenten, Privatdozenten und Professoren der stiftenden Hochschulen, die an heilbarer Tuberkulose erkrankt sind.
2. Um ins Sanatorium aufgenommen zu werden, müssen die Kranken einer stiftenden Hochschule mindestens ein Semester angehört haben, wenn sie Schweizer, 2 Semester, wenn sie Ausländer sind. In speziellen Fällen können Ausnahmen gewährt werden.
3. Jede Hochschule bestimmt nach eigenem Ermessen eine Instanz, der die Prüfung der Aufnahmegesuche übertragen wird.
4. Die Aufnahmegesuche müssen an das Rektorat derjenigen Hochschule gerichtet werden, an welcher der Gesuchsteller immatrikuliert, bzw. habilitiert oder angestellt ist. Der Rektor unterbreitet sie der im obigen Artikel 3 erwähnten Instanz.
5. Das Direktionskomitee entscheidet endgültig über die Aufnahme.
6. Die Verteilung der Betten unter die einzelnen Hochschulen geschieht soweit wie möglich im Verhältnis zur Zahl der immatrikulierten Studierenden.

Sanatorium Universitaire

Le Sanatorium Universitaire a ouvert son exploitation le 2 octobre. Il abrite maintenant déjà un certain nombre de patients. Le prix de pension est pour le moment de *fr. 6. 50* par jour. Ainsi, les malades peuvent à peu de frais bénéficier des bienfaits d'une cure. Leurs prestations financières seront dans beaucoup de cas encore moindres par le fait que les caisses-maladie d'étudiants prendront à leur charge une partie des frais.

Le sanatorium a besoin, pour fonctionner et se développer, de nouvelles ressources financières. Il y a actuellement en cours une action dont le but est précisément de procurer des fonds à l'établissement. Mr. *L. Cellérier, à Genève, Rue Diday 12,* envoie les bulletins de souscription et formulaires de garantie aux personnes qui en font la demande. Les versements peuvent être effectués au *compte de chèques postaux I/2715 Genève.*

Nous reproduisons ci-après les *conditions d'admission,* afin que tous les intéressés soient renseignés à cet égard.

Art. 1er. Pour être admis au S. U. le malade doit:

a) Répondre aux conditions énoncées à l'art. 2 de l'acte de fondation ainsi conçu:

L'objet de la fondation est l'affectation des biens qu'elle comprend à la création et à la gestion d'un sanatorium destiné aux professeurs, privat-

docents, assistants, étudiants et étudiantes des Hautes Ecoles fondatrices atteints de tuberculose guérissable.

Outre les soins médicaux, le Sanatorium Universitaire fournira aux étudiants des moyens pour maintenir, dans la mesure du possible, le progrès de leurs études.

b) Avoir fait partie d'une des Ecoles fondatrices pendant un semestre au moins, s'il est Suisse, deux semestres s'il est étranger. Pour les étrangers, ces deux semestres devront précéder immédiatement l'admission au S. U. Des dispenses peuvent être accordées dans des cas spéciaux.

Art. 2. Chacune des Hautes Ecoles instituera, à sa convenance, un organe compétent auquel sera confié l'examen des demandes d'admission.

Art. 3. Les demandes d'admission doivent être adressées au recteur de l'Ecole dont le requérant fait partie. Le recteur la soumet à l'organe mentionné à l'art. 2 ci-dessus.

Art. 4. Le comité directeur statue en dernier ressort sur les demandes d'admission.

Art. 5. La répartition des lits entre les Hautes Ecoles se fait, autant que possible, proportionnellement au nombre de leurs étudiants.

Die Schweizerische Zentralstelle für Hochschulwesen

Die Schweizerische Zentralstelle für Hochschulwesen wurde im Jahre 1920 auf Anregung der Nationalen Vereinigung schweizerischer Hochschuldozenten von dieser gemeinsam mit allen schweizerischen Hochschulen gegründet. Bereits in den Jahren 1914 und 1919 hatte sich die Rektoren-Konferenz mit der Schaffung einer solchen Zentralstelle befasst und sie als wünschbar erklärt. Die ausserordentlichen Verhältnisse der letzten Jahre zeigten immer deutlicher, wie nachteilig die starke Dezentralisation im Hochschulwesen in mancher Beziehung wirkt. Sie äussert sich unangenehm schon im Verhältnis der schweizerischen Hochschulen zueinander, indem Sachgebiete, die ohne Schaden für die örtliche Eigenart eine übereinstimmende Regelung erfahren könnten, in verschiedener Weise geordnet werden. Eine Zentralstelle, bei der sich alle Reglemente und sonstigen Vorschriften vereinigt finden, kann diesem Mangel einigermassen abhelfen. Mindestens ebenso nötig ist sie aber für das Verhältnis zum Auslande. In vielen fremden Staaten, in denen das Hochschulwesen einheitlich geregelt ist, begreift man die Zustände im schweizerischen Hochschulwesen überhaupt nicht. Auf alle Fälle ist es für ausländische Interessenten sehr erschwerend, wenn sie sich für jede Auskunft allgemeiner Art an die Sekretariate aller schweizerischen Hochschulen wenden müssen. Deshalb wurde z. B. an der Conférence Interuniversitaire Franco-Suisse vom Herbst 1919 der Wunsch ausgesprochen, es möge in der Schweiz eine Zentralstelle für Hochschulwesen geschaffen werden.

Die Zentralstelle, die den Betrieb im Laufe des Jahres 1921 aufnehmen konnte, hat nach dem geltenden Reglement zur Aufgabe: „Erteilung von Auskünften über Immatrikulation, Examina, Grade, Gebühren, Wohnungsverhältnisse, Stipendien, studentische Organisationen, Vergünstigungen, Sport usw. an den schweizerischen und ausländischen Hochschulen; Vermittlung zwischen den schweizerischen Hochschulen, Fakultäten und Regierungen, sowie zwischen diesen und dem Auslande." Sie soll alle geltenden Gesetze, Reglemente, Vorschriften

und Verzeichnisse über die Hochschulen des In- und Auslandes sammeln. Die Zentralstelle steht Dozenten und Studierenden, Behörden und andern Interessenten in gleicher Weise zur Verfügung. Ihre Ständigkeit bietet Gewähr für gleichmässige und zuverlässige Auskunfterteilung.

Die Zentralstelle (Bern, Spitalgasse 30, II. Stock) steht für *Auskünfte* jederzeit zur Verfügung. Die Anfragen wolle man *schriftlich* in möglichst knapper und genauer Fassung einreichen. Eine Gebühr für die Auskunfterteilung wird nicht erhoben, dagegen werden Drucksachen zum Selbstkostenpreis berechnet. — Für Vorlesungs- und Personal-Verzeichnisse der schweizerischen Hochschulen wollen sich Interessenten, die in der Schweiz wohnen, an diese selbst und nicht an die Zentralstelle wenden.

Die *„Hochschul-Nachrichten"* sind das beste Hilfsmittel der Zentralstelle. Sie werden an alle Professoren, Privatdozenten, Assistenten und Studierende unentgeltlich versandt (Auflage 10,000), so dass sie das ganze akademische Publikum erreichen.

Die Zentralstelle ist im Laufe dieses Sommers mit der *Studentenschaft* in nähere Beziehung getreten. Mit dem Verband der schweizerischen Studentenschaften (V. S. S.) als grösster schweizerischer Studentenvereinigung wurde ein provisorisches Übereinkommen getroffen. Vgl. die Mitteilung des V. S. S. Seite 36. Selbstverständlich steht die Zentralstelle auch andern grossen Studentenorganisationen zur Verfügung und ist bereit, soweit der Raum dies erlaubt, Mitteilungen allgemeiner Art in die „Hochschul-Nachrichten" aufzunehmen.

L'Office Central Universitaire Suisse

La création de l'Office Central Universitaire Suisse, intervenue en 1920, est due à l'initiative de l'Association Nationale des Universitaires Suisses. Elle est l'œuvre commune de ce groupement et des Universités suisses, y compris l'Ecole polytechnique fédérale. En 1914 et 1919 déjà, la Conférence des recteurs examina la possibilité de créer un tel office, qu'elle jugeait désirable. La situation exceptionnelle de ces dernières années mit en évidence encore mieux qu'auparavant les inconvénients que comporte à maints égards une décentralisation accentuée dans le domaine des Universités. Cette décentralisation se révèle désavantageuse même dans les relations réciproques des hautes écoles suisses, en ce sens qu'elle aboutit à faire régler différemment des matières dont l'organisation uniforme ne porterait aucune atteinte aux particularités locales. Le correctif réside jusqu'à un certain point dans un office central où l'on trouve réunis tous les règlements et les autres prescriptions. Mais la nécessité d'un tel office se fait sentir également, peut-être avec plus de force encore, dans les relations avec l'étranger. Dans de nombreux Etats où le domaine universitaire est soumis à des prescriptions uniformes, on ne comprend pas le système des Universités suisses. Il est en tout cas fort ennuyeux pour les intéressés étrangers de devoir s'adresser aux secrétariats de toutes les hautes écoles suisses pour obtenir des renseignements de nature générale. C'est ainsi que, par exemple, à la Conférence interuniversitaire franco-suisse, tenue en automne 1919, l'on exprima le vœu qu'un office universitaire central fût créé en Suisse.

La tâche de l'Office Central Universitaire Suisse inauguré en 1921 consiste, selon le règlement en vigueur, à renseigner sur les conditions d'immatriculation, d'examen, de diplôme, de taxes, de logements, organisations d'étudiants, bourses,

sports, etc., des hautes écoles suisses et étrangères, à servir d'intermédiaire entre les diverses hautes écoles, les facultés et les gouvernements de Suisse, ainsi qu'entre ces organisations et l'étranger. Il est chargé de rassembler les lois, règlements et autres prescriptions, les programmes des cours et les publications universitaires de tout genre concernant les hautes écoles suisses et étrangères.

L'Office Central Universitaire Suisse (Berne, rue de l'Hôpital 30 II) fournit des *renseignements* en tout temps. On est prié de lui adresser les demandes *par écrit*, en une forme claire et concise. Aucun émolument n'est perçu pour les renseignements donnés; les imprimés sont fournis au prix coûtant. — En ce qui concerne les programmes de cours et les listes du personnel des hautes écoles suisses, les intéressés domiciliés en Suisse sont invités à s'adresser directement à ces établissements et non à l'Office Central.

Le *„Bulletin Universitaire"* est le meilleur auxiliaire de l'Office Central. Il est adressé gratuitement à tous les professeurs, privat-docents, assistants et étudiants (tirage de 10,000 exemplaires) et atteint ainsi tout le public académique.

Au cours de l'été dernier, l'Office Central a noué des relations directes avec les *étudiants*. Un arrangement provisoire est intervenu avec la „Fédération Suisse des Etudiants" (F. S. E.), le groupement suisse d'étudiants le plus important. Nous renvoyons à la communication de la F. S. E. à page 37 du présent périodique. Il va d'ailleurs sans dire que l'Office Central se tient à la disposition des autres grandes organisations d'étudiants et qu'il est disposé, autant que l'espace disponible le permet, à accueillir dans le *„Bulletin Universitaire"* leurs communiqués de caractère général.

Studentenschaft — Etudiants

Verband Schweizerischer Studentenschaften

Aus dem Gedanken heraus, den Partikularismus zu überwinden und auf den schweizerischen Hochschulen Gemeinschaftssinn und standesgemässes Zusammengehörigkeitsgefühl zu wecken und zu pflegen, wurde am 3. schweizerischen Studententag in Zürich (19. Juni 1920) der Verband der schweizerischen Studentenschaften gegründet.

Der Zusammenschluss erfolgte auf konfessionell und politisch neutralem Boden zur Erreichung folgender Ziele: die ideellen und materiellen Interessen der schweizerischen Studentenschaft zu wahren, für beständige Solidaritätsbeziehungen zwischen den einzelnen schweizerischen Studentenorganisationen zu sorgen und mit den ausländischen Studentenschaften in Verbindung zu treten. Dem V. S. S. gehören gegenwärtig an die Studentenschaften: Eidgen. Techn. Hochule Zürich, Universität Zürich, Neuchâtel, Bern (teilweise), Handelshochschule St. Gallen und die Federazione Goliardica Ticinese.

Der V. S. S. ist Mitglied der „Confédération Internationale des Etudiants" (C. I. E.) und hat grosse Verdienste um den Ausbau der internationalen Studentenorganisation. Er war vertreten an den beiden internationalen Studentenkongressen von Brüssel und Prag, am Kongress der Neutralen in Kopenhagen, an den Tagungen der deutschen Studentenschaft, an der Konferenz der Auslandsämter in Leipzig und am Kongress der französischen Studentenschaft in Montpellier. Eine Tagung des Conseil der C. I. E. findet im Januar 1923 in Holland statt.

Das Generalsekretariat mit ständigem Sitz in Zürich erteilt den Studierenden aller Hochschulen nach Massgabe seines Reglementes und der Vereinbarungen mit der Zentralstelle für Hochschulwesen in Bern Auskünfte über alle ihm zufallenden Gebiete wie Wohnungsverhältnisse, studentische Organisationen, Vergünstigungen, Stipendien und Sport. Es unterstützt die verschiedenen Organisationen mit Rat und Tat.

Um den immer weiteren Umfang annehmenden Beziehungen zu den ausländischen Studentenschaften gerecht zu werden, beschloss der 5. schweizerische Studententag am 19. Juni 1922 in Zürich, mit Sitz daselbst ein ständiges Auslandsamt dem V. S. S. anzugliedern. Seine Aufgabe ist es vor allem, nach den Richtlinien des Bureaus die offiziellen, kulturellen und wirtschaftlichen Beziehungen zwischen V. S. S. und den Studentenschaften des Auslandes zu regeln. Insbesondere hat es neue Austauschaktionen vorzubereiten und durchzuführen. Solche stehen in Aussicht mit England im Frühjahr 1923 und mit Ungarn im Sommer 1923. Im Wintersemester findet eine Studienreise französischer Studenten in die Schweiz statt.

Mit der Zentralstelle für Hochschulwesen in Bern hat am 1. September 1922 eine provisorische Regelung der Zusammenarbeit, respektive der Kompetenzabgrenzung im Interesse der Vermeidung einer Doppelspurigkeit stattgehabt. Die von der Zentralstelle herausgegebenen Hochschulnachrichten werden dem V. S. S. für Mitteilungen allgemeiner Art zur Verfügung gestellt. Es ist dies vielleicht der Boden zu einer sachlichen Aussprache unter den Studentenschaften der einzelnen Hochschulen. Wir dürfen dieses Entgegenkommen als Beweis des Interesses und des Wohlwollens seitens der schweizerischen Professorenschaft für den V. S. S. betrachten.

Das Hochschulsanatorium in Leysin, eine erste hervorragende Schöpfung der Gesamtheit der Hochschullehrer und der Studierenden, wird auf den 1. Oktober eröffnet. Ein ausführlich orientierendes Bulletin (Nr. 5) des V. S. S. wird auf Semesteranfang an alle Dozenten und Studierenden versandt. Eine Aktion zu Gunsten der russischen Kommilitonen, soll im Verein mit der C. I. E., der europäischen Studentenhilfe und der Pax romana auch vom V. S. S. im laufenden Jahre durchgeführt werden. Auf Antrag des Delegierten-Konventes der Eidgen. Techn. Hochschule ist Statutenrevision beschlossen worden.

Das Bureau des V. S. S. ruft alle Studierenden zu tätiger Mitarbeit an den Zielen des V. S. S. auf. Es ist diesem im internationalen Verbande eine grosse Friedens- und Aussöhnungsarbeit vorbehalten. Im Innern aber ist entscheidend der Geist der persönlichen Hingabe jedes Mitgliedes, der Wille, der Buchstaben und Paragraphen zum Leben erweckt, zu dauerhaftem Gestalten und zu praktischen Erfolgen.

Zurich, Ende September 1922. *W. Grieder,* Präs.

Fédération Suisse des Etudiants

La Fédération Suisse des Etudiants fut fondée à Zurich, au troisième congrès d'étudiants, afin de créer une solidarité plus forte entre les étudiants des diverses Universités suisses. Etant neutre dans les domaines politiques et confessionnels, elle se proposait d'atteindre ce but en Suisse, en s'occupant des intérêts matériels et moraux des étudiants, tout en entrant en relations avec les organisations d'étudiants étrangères.

Les organisations d'étudiants aux Universités de Zurich, Berne (en partie), Neuchâtel, à l'Ecole polytechnique fédérale, à l'Ecole supérieure de commerce de St-Gall, et la Federazione Goliardica Ticinese font actuellement partie de la F. S. E.

La F. S. E. est membre de la Confédération Internationale des Etudiants (C. I. E.) et cette situation lui fait incomber de grands devoirs. Elle s'est déjà fait représenter aux deux grands congrès internationaux de Bruxelles et de Prague, au congrès des neutres à Copenhague, au congrès des étudiants allemands, à la conférence des départements des affaires étrangères des diverses organisations, à Leipzig, au congrès des étudiants français à Montpellier. Un congrès du conseil de la C. I. E. aura lieu en janvier 1923 en Hollande.

Le secrétariat général à Zurich se charge de renseigner les étudiants suisses sur différents domaines, tels que les conditions de logement, les organisations d'étudiants, les rabais, les bourses, le sport, en observant sa réglementation interne et les conditions passées entre l'Office Central Universitaire Suisse à Berne et lui.

En tenant compte de la nécessité de relations toujours plus suivies entre la F. S. E. et les organisations étrangères, l'assemblée générale de la F. S. E. a décidé le 19 juin 1922 de fonder à Zurich un département des affaires étrangères, avec siège à Zurich. Son travail consiste à servir avant tout d'intermédiaire actif entre la F. S. E. et les organisations étrangères, en exécutant un programme d'action dont les grandes lignes sont tracées par le bureau. Son activité doit se porter tout particulièrement sur les échanges d'étudiants ou l'organisation de voyages d'études. Des échanges d'étudiants sont prévus avec l'Angleterre pour le printemps 1923 et avec la Hongrie pour l'été 1923. Pendant le semestre d'hiver qui va venir aura lieu un voyage d'études des étudiants français en Suisse.

Une réglementation provisoire a été passée entre l'Office Central Universitaire de Berne et la F. S. E. le 1er septembre 1922, dans le but de délimiter exactement le domaine d'activité et les compétences de chacune des deux organisations. Le bulletin rédigé par l'Office Central Universitaire sera mis à disposition de la F. S. E. pour des communications de caractère général. Nous osons regarder cette complaisance comme une preuve de l'intérêt et de la bienveillance des professeurs à l'égard de la F. S. E.

Le sanatorium universitaire de Leysin, qui est la première grande œuvre de solidarité créée par l'ensemble des professeurs et des étudiants, sera ouvert le 1er octobre 1922. Le bulletin N° 5 de la F. S. E. sera envoyé au commencement du semestre à tous les professeurs et à tous les étudiants, afin de les renseigner à ce sujet.

La F. S. E. entreprendra pendant le courant de l'année une action de secours en faveur des étudiants russes, concurremment avec la C. I. E., l'European Student's Reliefwork et Pax Romana. Sur la proposition de la convention des délégués de l'Ecole polytechnique fédérale, on a décidé une revison des statuts.

La F. S. E. a besoin de la collaboration de tous ses membres. La Confédération internationale des étudiants lui réserve une grande œuvre de paix et de réconciliation; mais, à l'intérieur ce sont l'esprit et l'énergie de chacun qui doivent réaliser le sens de ses statuts, afin d'arriver à une œuvre pratique et durable.

Zurich, fin septembre 1922.

W. Grieder, président.

Verband bernischer Studentenschaften

Kommilitonen!

Ein noch junger und zarter Spross aus dem akademischen Treibhause sei Euch hiermit vorgestellt: der Verband bernischer Studentenschaften (V. B. S.). Das vor Jahren gesteckte Reis hat endlich Wurzeln gefasst und einen schlanken Stamm emporgetrieben. Noch fehlt die Krone. Wer setzt sie auf? Die Studentenschaft insgesamt! Und wem sollen die Früchte gehören? Der Studentenschaft insgesamt!

Der Zweck des neuen Verbandes, die Wahrung der materiellen und ideellen Interessen der Studentenschaft der Universität Bern im allgemeinen, sei Euch an einigen Beispielen erläutert:

Der V. B. S. plant die Schaffung eines Mittagstisches zur Verabreichung eines guten und billigen Essens an die Studenten;

er plant die Errichtung eines heizbaren Arbeitssaales, eines Erfrischungsraumes an der Universität und versucht, bei zahlreichen Geschäften der Stadt Bern Verbilligungen für Studierende zu erhalten;

er fördert den internationalen Studentenaustausch und hat bereits die Austauschaktionen zwischen der Schweiz und Ungarn, England und der Tschechoslowakei vermittelt;

er vermittelt den Dissertationsdruck durch den Nachweis günstiger Druckangebote und will den Studierenden die verschiedenen Stipendien zugänglich machen;

er fördert den Hochschulsport und unterstützt den akademischen Sport- und Turnverband;

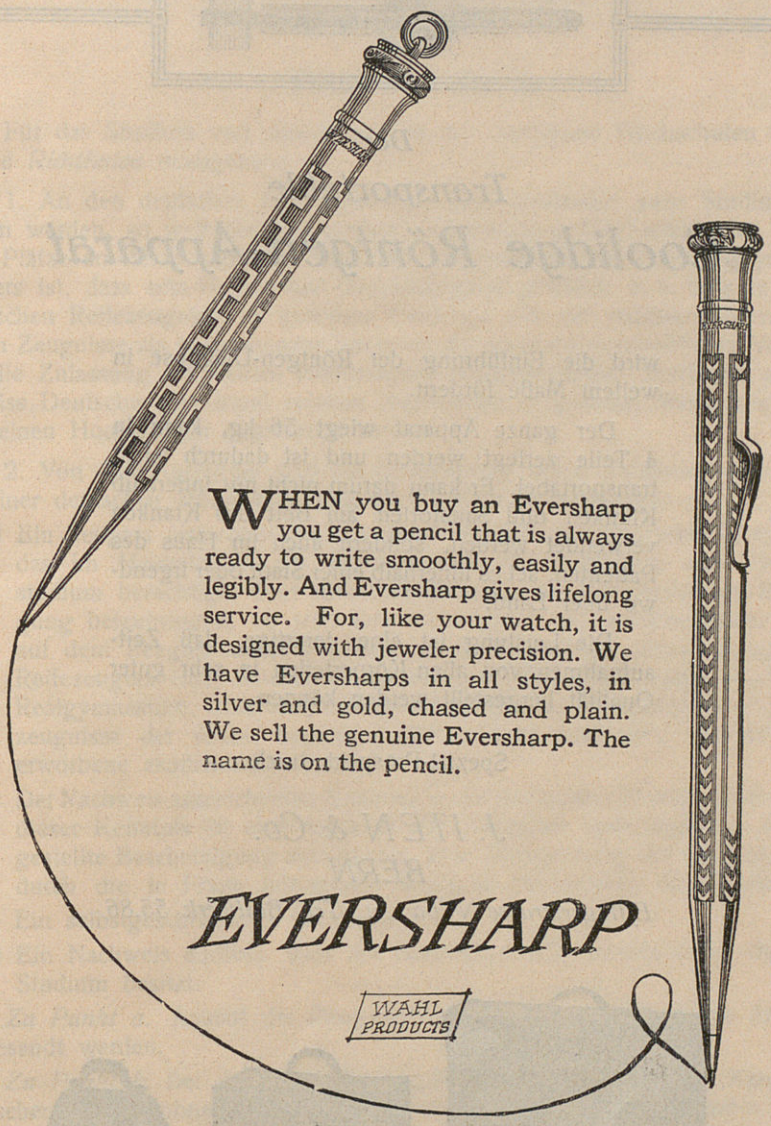
er liefert durch seine Büchervermittlungsstelle jede Art wissenschaftlicher und belletristischer Literatur zu Preisen, die beträchtlich unter den Tagespreisen der Buchhändler stehen.

Wieviele der Studierenden wussten bis jetzt, was der V. B. S. ist und was er will? Ein Verein mehr oder weniger, wird mancher denken, was geht mich das an? Und doch geht es Euch an, Kommilitonen, einen jeden von Euch! Denn *Eure* Interessen sind es, die der V. B. S. zu wahren sucht. Wollt Ihr dies dadurch lohnen, dass Ihr beiseite steht und lächelnd die Früchte der Arbeit anderer einheimst? Nein, mithelfen sollt Ihr am gemeinsamen Werk! Wir brauchen eifrige Mitarbeiter. Drum stellt Euch freiwillig zur Verfügung und helft!

Akademischer Sport- u. Turn-Verband an der Universität Bern

Kommilitonen und Kommilitoninnen, treibt Sport im A. S. T. V. Uebungsstunden: **Leichtathletik und Spiele** Donnerstag von 18—19½ Uhr, Samstag von 14—16 Uhr, *in der Turnhalle Monbijou.*

Weitere Sportarten und Uebungen nach Bedarf; bezügliche Wünsche äussere man beim Eintritt. Anmeldungen bei Herrn Pedell *Bieri,* oder bei den Kassieren: Herrn *Paul Müller,* jur., Brückfeldstrasse 25, Bern; Fräulein *L. Briner,* jur., Rabbentalstrasse 10, Bern. **Semesterbeitrag Fr. 1.—.** Man wolle auf die Anschläge des A. S. T. V. achten.



WHEN you buy an Eversharp you get a pencil that is always ready to write smoothly, easily and legibly. And Eversharp gives lifelong service. For, like your watch, it is designed with jeweler precision. We have Eversharps in all styles, in silver and gold, chased and plain. We sell the genuine Eversharp. The name is on the pencil.

EVERSHARP

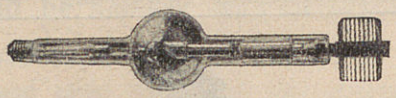
WAHL PRODUCTS

Every genine EVERSHARP bears the name on the pencil

For sale at leading shops everywhere

Sole distributors for Switzerland:

FRAZAR & Cie. (N.-Y.), Pelikanstrasse 3, ZÜRICH



Der

Transportable

Coolidge Röntgen-Apparat

wird die Einführung der Röntgen-Diagnose in weitem Maße fördern.

Der ganze Apparat wiegt 56 kg, kann in 4 Teile zerlegt werden und ist dadurch leicht transportabel. Er kann darum nicht nur innerhalb Kliniken und Sanatorien am Bett des Kranken verwendet werden, sondern auch im Haus des Patienten, sei es innerhalb einer Stadt oder irgendwo über Land.

Die Leistung ist eine derartige, daß Zeitaufnahmen von allen Körperteilen in sehr guter Qualität hergestellt werden können.

Spezial-Prospekt durch

J. ITEN & Co.
BERN
Effingerstrasse N° 6a :: Tel. Bollwerk 55.86

Ausland — Etranger

Deutsches Reich

Für das Studium von Ausländern an den deutschen Hochschulen sind folgende *Richtlinien* massgebend:

1. An den deutschen Hochschulen können Ausländer zum Studium zugelassen werden, so weit die Verhältnisse der einzelnen Hochschulen es gestatten und Plätze an ihnen verfügbar sind. Vorbedingung für die Zulassung jedes Ausländers ist, dass sein Heimatstaat Gegenseitigkeit gewährt, d. h. dass in ihm die deutschen Reifezeugnisse in gleichem Umfange wie die entsprechenden inländischen Zeugnisse als ausreichender Nachweis der schulwissenschaftlichen Vorbildung für die Zulassung zu seinen Hochschulen uneingeschränkt anerkannt und demgemäss Deutsche auf Grund solchen Nachweises in gleicher Weise wie Inländer zu seinen Hochschulen zugelassen werden.

2. Von dem Ausländer sind bei Beantragung seiner Zulassung zum Studium an einer deutschen Hochschule folgende Nachweise vorzulegen:

a) Ein Zeugnis (erforderlichenfalls nebst beglaubigter deutscher Übersetzung), das im Heimatlande des Gesuchstellers für Zulassung zum Hochschulstudium berechtigt; über diese Berechtigung ist eine besondere Bescheinigung beizubringen, so weit sich nicht schon ein entsprechender Vermerk auf dem Zeugnis selbst befindet. Ausserdem muss dieses Zeugnis dem Reifezeugnis einer deutschen neunstufigen höhern Lehranstalt (Gymnasium, Realgymnasium, Oberrealschule) gleichwertig sein. Beizufügen sind Abgangszeugnisse der schon besuchten Hochschulen und über allenfalls bereits erworbene akademische Grade.

b) Der Nachweis ausreichender Kenntnis in der deutschen Sprache. Über das Mass dieser Kenntnis ist eine tunlichst von deutscher fachmännischer Seite ausgestellte Bescheinigung vorzulegen. Eine Nachprüfung der Sprachkenntnisse durch die in Frage kommende deutsche Hochschule bleibt vorbehalten.

c) Ein selbstgeschriebener Lebenslauf.

d) Ein Nachweis darüber, dass der Studierende die erforderlichen Mittel zum Studium besitzt.

Zu Punkt a. Anstatt der Zeugnisse selbst können beglaubigte Abschriften eingesandt werden.

Zu Punkt b. Bei deutschschweizerischen Bewerbern wird die Kenntnis der deutschen Sprache ohne weiteres vorausgesetzt, so dass ein besonderer Nachweis nicht zu erbringen ist. Es genügt die Bemerkung „Deutschschweizer".

3. Zulassungsgesuche sind spätestens einen Monat vor Semesterbeginn, also spätestens am 15. März und 15. September, unmittelbar bei den Hochschulen vorzulegen.

Zu dieser Ziffer ist ergänzend zu bemerken, dass dem Gesuch das Rückporto auf jeden Fall beigefügt werden muss. Es empfiehlt sich auch sonst, bei Anfragen an akademische Auskunftsstellen oder irgendwelche Hochschulbehörden das Rückporto beizufügen.

4. Ausländer, die ihren Wohnsitz im Auslande haben, erhalten von der zuständigen deutschen Paßstelle im allgemeinen die Einreiseerlaubnis für Deutschland, sobald sie nachweisen, dass sie an einer deutschen Hochschule zugelassen sind.

* * *

Das Wohnungsamt der Deutschen Studentenschaft veröffentlicht für jedes Semester einen „Hochschulführer, Lebens- und Studienverhältnisse in den deutschen Hochschulstädten". Für jede Hochschule wird angegeben: die Zahl der Studierenden nach Fakultäten, die Wohnungspreise, Verpflegungspreise, Möglichkeiten des Nebenerwerbs, Gebühren usw., die wichtigsten Vorschriften über die Immatrikulation usw.

Der „Hochschulführer" kann gegen Einsendung von *Mk. 60* an das Wohnungsamt der Deutschen Studentenschaft, Münster i. W., Universität, bezogen werden.

* * *

Die grossen deutschen Universitäten leiden unter *Raumnot,* da die Zahl der Studierenden in den letzten Jahren stark zugenommen hat und bedeutend grösser ist als vor dem Kriege. — Für Ausländer werden regelmässig *erhöhte Gebühren* gefordert, und zwar mindestens der fünffache Betrag.

Etats-Unis d'Amérique

Une publication de l'„Institute of International Education" (419 West 117th Street, New York), intitulée *„Guide Book for Foreign Students in the United States"* renseigne d'une façon excellente sur le développement et la situation actuelle des Universités américaines.

Les intéressés peuvent se procurer sans frais ce guide auprès de l'Office Central Universitaire Suisse.

France

I.

Un arrêté ministériel du 24 juillet 1922 pris en exécution du décret du 15 février 1921 a accordé la *dispense du diplôme de licencié aux candidats au doctorat* (d'Etat), porteurs de certains titres ou grades reconnus à cet égard comme équivalents ou supérieurs.

La liste de ces titres ou grades, en ce qui concerne la Suisse, peut être demandée à l'Office Central Universitaire Suisse.

II.

Le nouveau régime de la *licence ès lettres* institué par les décrets et arrêtés des 20 et 21 septembre 1920, prévoit que l'équivalence de deux semestres

d'études et de deux certificats de licence (sur les quatre semestres et quatre certificats exigés) pourra être accordée aux candidats qui auront fait leurs études dans des Universités étrangères, étant entendu que le dernier (quatrième) certificat, qui permet la délivrance du diplôme de licencié, doit être pris dans une Université française.

III.

Pour les *conditions d'admission* aux Universités françaises, voir le Bulletin Universitaire nº 1, p. 12.

Grande-Bretagne

L'Office central des Universités britanniques porte le nom de *Universities Bureau of the British Empire* (London W. C. 1 ; 50 Russel Square). Ce bureau bien doté, fondé en 1912, fait paraître plusieurs publications. Parmi celles-ci, il convient tout particulièrement de citer le *„Yearbook of the Universities of the Empire"*, dont la dernière édition a paru au printemps 1922.

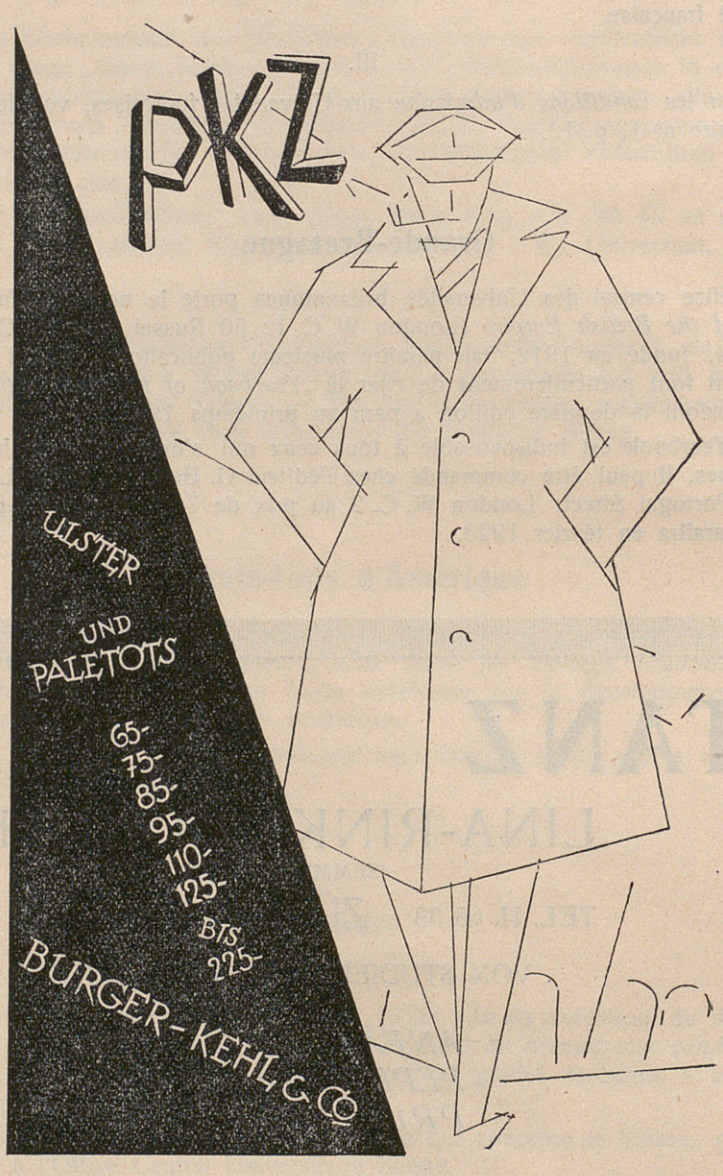
Le Yearbook est indispensable à tous ceux qui s'occupent des Universités britanniques. Il peut être commandé chez l'éditeur G. Bell and Sons, Lts., York House, Portugal Street, London W. C. 2 au prix de 7 sh. 6 d. La prochaine édition paraîtra en février 1923.

TANZ

LINA-RINKE-SCHULE
(SEMMLER-RINKE)
TEL. H. 63.33 ZÜRICH RÄMISTR. 4
VON STUDIERENDEN BEVORZUGT

ANFÄNGERKURSE
REPETANTENKURSE
PRIVATSTUNDEN

STUDIERENDE BEDEUTENDE ERMÄSSIGUNG
LETZTE TANZNEUHEITEN


PKZ
ULSTER
UND
PALETOTS
65-
75-
85-
95-
110-
125-
BIS
225-
BURGER-KEHL & CO.

Die Studierenden an den schweizerischen Universitäten im S.-S. 1922 nach ihrer Heimat

Etudiants aux Universités suisses pendant le semestre d'été 1922 d'après leur origine

Heimat — Origine	Universitäten — Universités							
	Basel	Bern	Fribourg	Genève	Lausanne	Neuchâtel	Zürich	TOTAL
Zürich	51	77	8	27	13	4	490	670
Bern	36	742	13	48	51	23	56	969
Luzern	15	48	23	7	6	4	39	142
Uri	2	6	3	—	—	—	3	14
Schwyz	4	14	6	1	1	—	19	45
Obwalden	4	1	4	—	—	—	7	16
Nidwalden	1	4	5	2	—	—	2	14
Glarus	8	15	6	2	2	—	43	76
Zug	1	3	7	—	1	—	16	28
Fribourg	1	4	60	3	7	1	4	80
Solothurn	21	79	10	10	7	2	37	166
Basel-Stadt	410	31	—	21	15	3	27	507
Basel-Land	54	13	5	—	—	—	8	80
Schaffhausen	8	25	2	11	7	4	41	98
Appenzell A.-Rh.	5	13	—	2	4	1	18	43
Appenzell I.-Rh.	—	2	5	—	—	—	3	10
St. Gallen	21	49	52	17	6	—	80	225
Graubünden	15	31	18	9	4	4	46	127
Aargau	48	80	24	17	5	2	110	286
Thurgau	27	52	6	16	7	—	69	177
Tessin	1	18	14	12	19	3	13	80
Vaud	5	22	4	46	256	8	17	358
Valais	3	15	14	14	18	1	6	71
Neuchâtel	17	17	—	23	36	78	6	177
Genève	2	5	1	229	12	2	12	263
Schweizer — Suisses	760	1366	290	517	477	140	1172	4722
Ausländer — Etrangers	134	201	218	221	199	11	174	1158
Total	894	1567	508	738	676	151	1346	5880
Schweizer in %	85	87	57	70	70	93	87	80
Ausländer in %	15	13	43	30	30	7	13	20

Aus den 7 Hochschulkantonen (Basel-Stadt, Bern, Freiburg, Genf, Neuenburg, Waadt, Zürich)	3024	= 64 %
Aus den übrigen 18 Kantonen und Halbkantonen	1698	= 36 %
Total Schweizer wie oben	4722	= 100 %

Das Inseratenwesen der Hochschul-Nachrichten wird **von der Zentralstelle selbst** besorgt. — Firmen, die dem akademischen Publikum etwas anzubieten haben, wenden sich **direkt** an **die Schweizerische Zentralstelle für Hochschulwesen,** Spitalgasse 30, **Bern.**

Photographisches Atelier
E. Aeschbacher, Bern, Hirschengraben 10
Telephon Bollwerk 3933
Den Herren Professoren und Studierenden bestens empfohlen

Schweizerische Volksbank
BANQUE POPULAIRE SUISSE
Stammkapital und Reserven Fr. 118,000,000

Niederlassungen in
BASEL BERN FREIBURG GENF LAUSANNE ZÜRICH

Amriswil	Glarus	Pruntrut	St. Moritz	Weinfelden
Biel	Kreuzlingen	Saignelégier	Thalwil	Wetzikon
Brugg	Locarno	Solothurn	Tramelan	Winterthur
Delsberg	Montreux	St. Gallen	Uster	
Dietikon	Moutier	St. Immer	Wädenswil	

nebst 20 Agenturen

Abgabe und Inkasso von Checks auf das In- und Ausland
Gewährung von Darlehen auf Wechsel, Kredite und Schuldscheine
Auskunfterteilung in Geldangelegenheiten
Geldwechsel usw.
Change — Prêts et Crédit — Toutes opérations de banque

Swan Füllfedern

Erste englische Marke

Stets grosses Lager in allen Spitzenbreiten, Ia Goldfedern.

Wir vergüten für eine alte Swan-Füllfeder Fr. 8.30 und für irgend ein anderes gutes System Fr. 6.25, selbst wenn defekt, beim Ankauf einer neuen Swan-Selbstfüllfeder mit dem Goldhebel zu Fr. 25.—. Sämtliche Reparaturen prompt und billig. Freie Vorführung ohne Kaufzwang Abteil. Füllfederhalter:

KAISER & Co., BERN

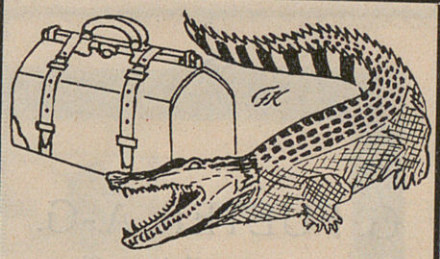
DAMEN- u. HERREN- **HÜTE**

in reicher Auswahl und allen Preislagen

Gewerbeausstellung Bern
Höchste Auszeichnung

Reparaturen und Änderungen prompt

„SEDECO"
Zimmermann & Cie.
46 Aarbergerg. **BERN** Aarbergerg. 46



Spezialhaus
für
Reiseartikel
und
Lederwaren
Eigene Fabrikation

Sattlerei
K. v. Hoven, Bern
Kramgasse 45

PHOTO-CAMERAS

PROJEKTIONS-APPARATE
und sämtliche Zubehörden in reichster Auswahl

PHOTOHAUS BERN
H. Aeschbacher — *Christoffelgasse 3*

Spezialgeschäft für
feine Herrenbekleidung
nach Maß und in Konfektion

Knabenkleider · Sport

Maison spéciale d'habillements
pour hommes
mesure et confection

G. FUETER A.-G.
BERN
Marktgasse 38
Telephon: Bw. 1047

Für die Bergfreunde
unter den
Akademikern

Neuigkeit!

HANS MICHEL
Rund um den Schwarzmönch
Schatzgräber- und Wilderergeschichten
Geb. Fr. 4.80

Ein überaus urchiges und humorvolles Buch vom Lauterbrunner Bergvolk; berichtet, wie dieses vor Zeiten mit Geistern umging und wie es hinter der weissbeinigen Gemse her war.

In allen Buchhandlungen

Verlag **A. Francke** A.-G., **Bern**
Bubenbergplatz 6

BRIEFMARKEN

AUSWAHLEN Einzelmarken, Sätze, Pakete von den billigsten bis zu den wertvollsten Sorten.

SAMMLER-BEDARFSARTIKEL Klebefalze, Einsteckbücher, Lupen, Zähnungsschlüssel, Schutzcouverts usw.

KATALOG Zumsteins Europa-Katalog 1923, 6. Auflage, über 2000 Abbildungen, Preis Fr. 2.75, enthält ein Preisrätsel, für dessen richtige Lösung u. a. **ein erster Preis von Fr. 500 in bar** ausgesetzt ist und einen Gratisbon für einen Halbjahrgang auf die

BERNER BRIEFMARKEN-ZEITUNG mit den Nachträgen zum Katalog, reich illustrierten Neuheitenberichten und interessanten Fachartikeln.

ZUMSTEIN & Co., BERN

Kollegienhefte
mit auswechselbaren Blättern
und fest gebunden
Füllfederhalter, Füllfedertinten
sowie alle übrigen
Schreibmaterialien
empfehlen in reicher Auswahl
M. & P. Kuhn, Bern
Bahnhofplatz 3

Hotel & Gd Restaurant
Bubenberg
BERN
Den Herren Professoren u. Studierenden
bestens empfohlen
Stammtisch
„ZOFINGIA" :-: „RHENANIA"
Inhaber: *E. Mettler-Straub*

ALFRED SIMON
Coutellerie fine
ff. Stahlwaren
Gschwind's
Nachfolger
Waisenhauspl. 11
Waaghausg. 12
BERN
Telephon Bollw.
928

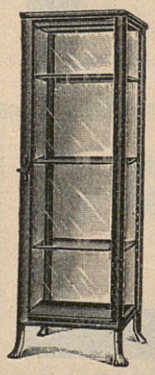
Fabrikation, Reparaturen
Fein- und Hohlschleiferei
Galvanische Anstalt

Regenschirme
Spazierstöcke
Reparaturen billigst
Schirmfabrik
Alfred Lüthi
Nachfolger von H. Lüthi-Flückiger
Bern
Kornhausplatz 14
Bahnhofplatz
(Hotel Schweizerhof)

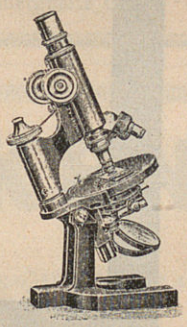
Hotel & Café-Restaurant
NATIONAL
BERN
24 Hirschengraben 24
Stammlokal der Verbindungen
„Burgundia", „Helvetia"
„Singstudenten"
Höflichst empfehlen sich
Nietlispach, Berner & Cie.

C. BRÜHLMANN
CONFISERIE
BERN
Bubenbergplatz 13
TEA ROOM I. RANGES
Confiserie
Treffpunkt der Studenten

Sanitätsgeschäft
M. SCHAERER A. G., BERN
Schwanengasse 10 :: Tel. Bollwerk 2425
Instrumente und Apparate für alle Gebiete der Medizin und Chirurgie



PRÄPARIERBESTECKE
MIKROSKOPE :: MIKROTOME
LUPEN
LABORATORIUMS - UTENSILIEN
Der sich etablierende Arzt verlange unseren kostenlosen Devis für seine Ausrüstung
Auf Wunsch Kataloge über folgende Spezialgebiete:
Chirurgie-Instrumente
Diagnostische Apparate und Hilfsmittel
Operationssaal- u. Krankenhausmobiliar
Sterilisations-Apparate und -Anlagen
Desinfektions-Einrichtungen
Laboratoriums-Bedarf



Filialen in GENF, ZÜRICH, LAUSANNE

KUNSTHANDLUNG
E. Pétion
Bern
32 Spitalgasse 32
EINRAHMUNGEN, SPIEGEL
BILDER, PHOTORAHMEN

Cigarren-Spezialgeschäft
R. Röthlisberger
15 Bollwerk Bern Bollwerk 15
Den Herren Professoren und Studenten bestens empfohlen
Tabake, Cigarren, Cigaretten

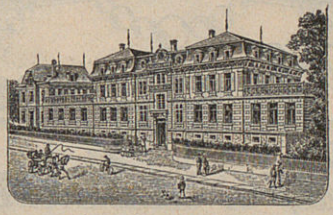
BUCHDRUCKEREI UND VERLAG
BÜCHLER & Co.
BERN

Schweizerische Landesausstellung Bern 1914

Goldene Medaille höchste Auszeichnung

Hauptgeschäft: Kirchenfeld, Marienstr. 8

Filiale: Gerechtigkeitsgasse 76



Int. Ausstellung für Buchgewerbe Leipzig 1914

Staatspreis kollektive Beteiligung

Telephon: Bollwerk 1788 — Telegr.-Adresse: Buchbüchler Bern

Anfertigung von Druckarbeiten aller Art

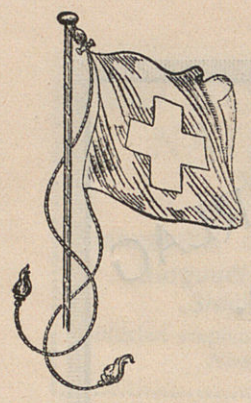
Jeder Auftrag wird geschmackvoll, prompt und billig ausgeführt

Modernes Schriftmaterial, 4 Setzmaschinen, 13 Schnellpressen, Numerier-, Perforier- und Falzmaschinen 37pf. Motoren, Stereotypie, Buchbinderei

SPEZIALITÄT:

DRUCK VON DISSERTATIONEN

Kostenvoranschläge jederzeit zu Diensten



Fahnenfabrik Hutmacher-Schalch

Tel. Spitalacker 24.11 BERN Lorrainestrasse 1

Vereinsfahnen

alte und moderne Kunst, gestickt und gemalt

Voranschläge und „Implication" **Reparaturen**

Schärpen, Handschuhe, Federn, Festabzeichen
in allen Preislagen

Festdekorationen aller Art

Tirché

Moderne Bijouterie

FR. HOFER

Goldschmied Marktgasse 29 BERN

Étudiants !

Pour vos achats de **livres universitaires** adressez-vous à la

LIBRAIRIE - PAPETERIE

Vve J.-C. MEYER, FRIBOURG

Grand assortiment de cahiers en tous genre, *70, Place de la Cathédrale*

AKADEMIKER!

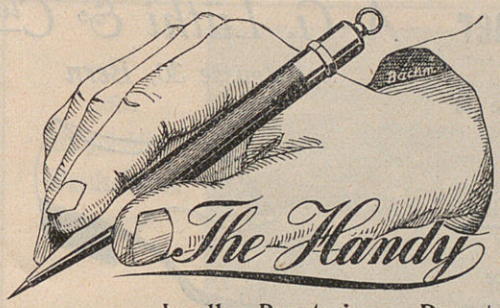
berücksichtigt die Firmen, die die Hochschul-Nachrichten mit ihren Inseraten fördern helfen!

Professeurs, assistants et étudiants,

donnez la préférence aux maisons qui soutiennent par leurs insertions le Bulletin Universitaire.

Sanitäts- u. Gummiwaren-Geschäft
Felix Schenk
Dr. Schenk's Nachf.
-BERN-
Waisenhausplatz, 5

Blumengeschäft
Geschw. Ehrhardt
Bubenbergplatz 9
Telephon Bollw. Nr. 400 Bern Postcheck-Konto III Nr. 2349
Spezialität in geschmackvollen Blumenarrangements für Freud und Leid



Der zuverlässigste Stift
für Stenogramme u. Kolleg
unerlässlich
Ia Schweizer Präzisionsarbeit
Le port-mines le plus éprouvé
indispensable
pour sténogrammes et pendant
les collègues
Fabrication Suisse de Précision
In allen Papeterien — Dans toutes les papeteries

Uhrenhandlung
A. ZIMMERMANN
BERN, Falkenplatz 1
Telephon Bollw. 63.15
REPARATUREN
Vorteilhafte Bezugsquelle für Studierende

D. Tannenblatt
Buchhandlung
Bern, Falkenplatz 22
empfiehlt sich zur Lieferung
sämtlicher Lehrbücher
sowie Papeterieartikel

Herren-Hemden
Ballhemden
Masshemden
Farbige Hemden
Kragen / Krawatten
Hosenträger
Unterkleider
nach System
Jäger, Lahmann
Netzleibchen
Knüpftricots
Cosy-Artikel
Sportjerseys
Sporthosen
Gestr. Westen
Sportgürtel
Sportstutzen
Handschuhe
Zwygart & Co., Bern
Kramgasse 55
Spezialgeschäft für Unterkleider und Strumpfwaren

ELCHINA-Elixier u. -Tabletten

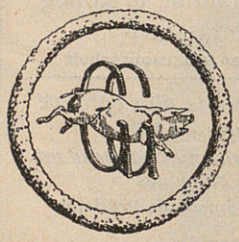
Hochwirksame

Stärkungs- und Nervennährmittel

Vor sportlichen Anlässen regelmässig genommen, erhöhen sie bedeutend die Energie, Ausdauer und Leistungsfähigkeit

Tabletten: Schachtel Fr 3.75. *Elixier:* Flasche Fr. 3.75 und 6.25 in den Apotheken

Charcuterie Gebr. Gaffner



Bern
23 Spitalgasse 23

empfehlen

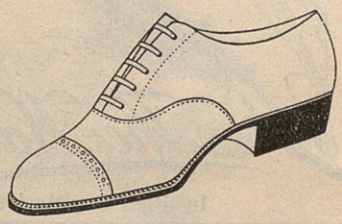
prima Aufschnitt

und

geräucherte Wurstwaren

A.-G. Lüthi & Cie

Spitalgasse 30, Bern

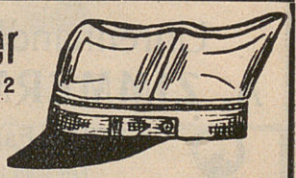


Dissertationen

Festzeitungen, Programme usw. in Buchdruck oder Manuldruck liefert prompt und zu mässigen Preisen

Polygraphische Gesellschaft
Laupen bei Bern

J. Gubler
Spiegelgasse 2
Zürich



OFFIZIERS- u. STUDENTEN-
MÜTZEN
COULEUR-ARTIKEL

STUTZ-WIRZ / ZÜRICH 6

13 UNIVERSITÄTSSTRASSE 13

Ältestes Spezialgeschäft für Hochschulbedarf in Zeichenpapieren, Zeichenartikeln und Schreibwaren

FACHGEMÄSSE UND REELLE BEDIENUNG

TANZ-Schule

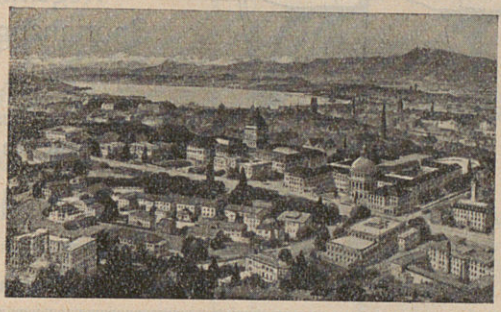
Bosshard-Foy, Zürich 1

Börsenstrasse 10, Metropol

Das von den tit. Studierenden bevorzugte Institut

Tit. Studierende geniessen bis 20% Ermässigung

Ein prächtiger Wandschmuck



Ein schönes Andenken

Die Hochschulbauten in Zürich

nach der Natur aufgenommen und in Sepiaton
auf kräftigem Halbkarton gedruckt

Bildformat 21 × 35 cm — Papierformat 38 × 50 cm

Preis für Studierende ohne Rahmen Fr. 3.50
Bei Abnahme von 10 Stück 10% Rabatt

Zu beziehen beim Sekretariat der Hochschulen
oder direkt vom
ART. INSTITUT ORELL FÜSSLI, ZÜRICH 1, Bärengasse 6

Das Inseratenwesen

der „Hochschul-Nachrichten"

wird ***von der Zentralstelle selbst*** *besorgt*

Firmen, die dem akademischen Publikum etwas anzubieten haben, wenden sich ***direkt*** *an*

Die Schweizerische Zentralstelle für Hochschulwesen
Bern, *Spitalgasse 30*

Ihre
Wintergarderobe
wie:
Anzüge
Paletots
Ulsters
Raglans
Pelerinen
Regenmäntel
Sportanzüge
Sportjoppen
kaufen Sie am besten und vorteilhaftesten in der

„TUCHHALLE ST. ANNAHOF"
Lebensmittelverein Zürich
Sehr grosse Auswahl in sämtlichen Artikeln — Auch Massanfertigung

Beste Bezugsquelle
für alle
Kodaks
und
Kodakspezialitäten

H. F. Goshawk
37 Bahnhofstrasse 37
Zürich

Disser-tationen
drucken als Spezialität
in kürzester Frist

J. Rüegg
Söhne
Ob. Zäune 22 Zürich 1

Verlangen Sie unsere
Offerte!!

Verlangen Sie unsern neuen Katalog für

Wintersport-Ausrüstung

Nr. 30 H

Sporthaus

Fritsch & Co., Zürich

Bahnhofstrasse 63

Studierende 5% Rabatt

Photo- & Karten-Centrale

ZÜRICH — LUZERN

Jede Paßbahnbild-Aufnahme Fr. 3.– und 4.–
davon jedes Bild 50 u. 60 Cts.

Jede Postkarten-Aufnahme . Fr. 6.–
davon Postkarten von 50 Cts. an

Jede Visit-Aufnahme Fr. 5.– und 6.–
davon jedes Bild –.80, 1.–, 1.20 bis 1.50

Jede Cabinet-Aufnahme . . Fr. 8.–
davon jedes Bild Fr. 1.60, 2.–

Jede Salon-Aufnahme 18/24 Fr. 15.–
davon jedes Bild Fr. 4.–, 5.–

Gruppen- und Heimaufnahmen

Cigarren
Cigaretten
Tabake

A. DÜRR & Co.

zur Trülle / ZÜRICH

Bahnhofplatz Nr. 6
Bahnhofstrasse Nr. 69

Engl. **„Dunhill"**-Pfeifen

Direkter Import von Havana-, Manila-, Brasil-Cigarren

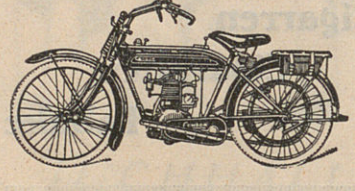
J. HOFSTETTER-JOTTERAND

vormals E. Pfenninger & Co.

Telephon H. 28.99 ZÜRICH Clausiusstrasse 2/4

Erstes Spezialgeschäft für technischen Bureau-Zeichenbedarf, Vermessungsutensilien, Vervielfältigungen, Schreibmaschinen, Collegienhefte, Füllfederhalter, sämtliche Schreibpapiere etc.

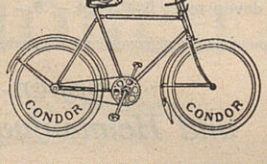
MAISON F. PASCHOUD
Fondée en 1845
GEISTDÖRFER & Cie.
Tailors *Tailleurs*
am Paradeplatz ZÜRICH 1 am Paradeplatz
Tel. S. 1642



HANS DINKEL
MECHANIKER
ZÜRICH 1
LÖWENSTR. 71

Alleinvertreter der
Velos / Motorräder
„C·O·N·D·O·R"

Reparaturen aller Arten · **Pneus** · **Glocken**
Laternen · etc. / **Oel** · **Benzin** · **Carbid**



BUCHDRUCKEREI
J. J. MEIER
ZÜRICH 7
27 Plattenstrasse 27

Drucksachen aller Art
speziell auch Dissertationen

Buchbinderei
J. H. WASER
Limmatquai 68/70
:: ZÜRICH ::

liefert solide und preiswerte Einbände
auch nach auswärts

BUCHDRUCKEREI
H. RÜTSCHI
+ ZÜRICH 6 +
Tannenstraße 11
bei den Hochschulen

SPEZIALITÄT: Chemische, physik., math. u. medizin.
DISSERTATIONEN

Geschmackvolle und saubere Ausführung sämtl.
BUCHDRUCKARBEITEN
in Schwarz- u. Buntdruck

J. MEINER & SOHN
PHOTOGRAPHEN
ZÜRICH-Metropol

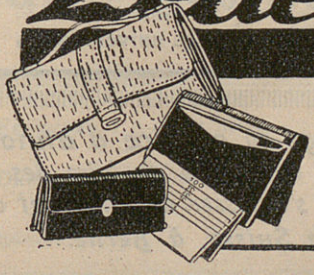
Studenten-Porträts / Studenten-Gruppen / Studenten-Semester-Tablaux in moderner und bester Ausführung

ZÜRICH, Caspar Escherhaus

BASEL, Rheingasse 8—10

PAPETERIE
BUCHBINDEREI
R. Fischer-Memmel
:: BASEL ::
5 Eisengasse 5
bei der mittleren Rheinbrücke

Lederwaren



AKTENMAPPEN
SÄMTLICHE REISEARTIKEL
E. Stritt & Co. A.-G., Basel
Schnabelgasse 1 . Spalenberg 15

SKI grösste Auswahl zu billigsten Preisen **L. Kost & Cie., Basel** 51, Freiestrasse

BENNO SCHWABE & Co., VERLAG, BASEL

Wertvolle Kunstbücher

Jacob Burckhardt. Persönlichkeit und Leben. Bd. I. Persönlichkeit und Jugendjahre von Prof. Dr. O. Markwart†. Mit 19 Lichtdrucktafeln. Preis geb. Fr. 20.—.
Ein Buch von vollendeter Gediegenheit der Darstellung und Gesinnung. Ein Buch von Geist, bei dem aber auch das Herz und die Bescheidenheit dabei sind.

Jacob Burckhardt. Vorträge (1844—1887). Preis: Wohlfeile Ausgabe geb. Fr. 10.—.
Dies Buch gehört ohne weiteres zu den schönsten seiner Art. Es geht ein unerhörter Zauber von ihm aus, und seine Lektüre gewährt edelsten Genuss.

NEU! ***Piero della Francesca.*** 68 Tafeln mit einführendem Text von Dr. Hans Graber. *Neue, textlich erweiterte, wohlfeile Ausgabe.* Preis geb. Fr. 10.—.
Cicerone: Künstler und Kunstfreunde seien hiermit auf das Werk eines der ganz Grossen nachdrücklichst hingewiesen, das wie eine frühe Erfüllung über dem Werden unserer Zeit steht.

Rodin und das plastische Problem. Von Bildhauer Carl Burckhardt. Mit 48 Abbildungen. Preis geb. Fr. 8.—.
Kunstfreunde und Bildhauer, die sich für das plastische Problem interessieren, werden die vorliegenden Analysen eines tüchtigen Künstlers mit Gewinn lesen und reiche Anregung daraus schöpfen.

Zeichnung, Holzschnitt und Illustration. Von Ernst Würtenberger. Mit 124 Abbildungen. Geb. Fr. 10.—.
Grundlegendes Werk für jeden Freund des Buchgewerbes und der Graphik. Verschwenderisch mit Beispielen ausgestattet. Ueberraschend aufschlussreich.

NEU! ***E. Jaques-Dalcroze, Rhythmus, Musik und Erziehung.*** Aus dem Französischen übertragen von Dr. Julius Schwabe. Mit 11 Bildern auf 6 Tafeln, geb. Fr. 7.50.
Ich kenne die Dalcrozeschen Absichten und Resultate aus eigener Anschauung. Mein Eindruck bewegte sich vom freudigsten Erstaunen und von der äussersten Verwunderung zur rückhaltlosesten Begeisterung. Ich bin ganz gewiss: hier wird Grosses und Grundlegendes für die Zukunft geschaffen. *Hofkapellmeister Leo Blech, Berlin.*

Zu beziehen durch jede Buchhandlung oder direkt vom Verlag

Terminus-Zæhringerhof

Avenue de la Gare **Fribourg** Avenue de la Gare

ALPHONSE GORINI
Propr.

Maison de premier ordre avec tout le confort moderne
Ascenseur. — Vacuumclearer. — Auto-garage
Superbe vue sur les montagnes de chaque
chambre située en plein midi. — Service par
petites tables. — Grandes salles pour noces
Téléphone 211 et banquets Téléphone 211

Chapeaux et Casquettes
Gants, cols, cravates
Cannes et parapluies
Le plus grand choix et le meilleur marché
Chapellerie Sauser-Reichlen
21, rue de Romont, **Fribourg**
Sur commande:
Casquettes universitaires

L'Office Central *s'est lui-même chargé du* ***service d'annonces*** *du „Bulletin Universitaire". Les maisons désireuses de faire des offres au public académique sont donc priées de s'adresser* ***directement*** *à* ***l'Office Central Universitaire Suisse, à Berne.***

Basel Stadt-Casino

Café und Restaurant

Grosse, geheizte Terrasse
Täglich zwei Künstlerkonzerte von 4–6 und von 7½–10½
Dîners von Fr. 3.–, 4.–, 5.–
Prima Küche Feine Weine

Den Herren Professoren und Studenten bestens empfohlen

A. Clar

B. Wepf & Cie

(vorm. Wepf, Schwabe & Co.)

19 Eisengasse BASEL Eisengasse 19

die Buchhandlung für
Medizin — Technik
Naturwissenschaften

besorgt

ausländische Literatur

und direkte Abonnements auf ausländische Zeitschriften

Die Universitäts-Buchdruckerei

Friedrich Reinhardt

Basel

Missionsstr. 36 Telephon 2041

empfiehlt sich für den Druck von wissenschaftlichen und fremdsprachlichen Werken, wofür sie, unterstützt durch ein vorzüglich eingearbeitetes Personal, in der Lage ist, auch den weitestgehenden Ansprüchen zu genügen :-:

Modern eingerichteter Betrieb mit Setzmaschinen, grossem Maschinenpark, eigener Stereotypie und Buchbinderei, Musiknoten

Café-Restaurant du Théâtre

NEUCHATEL

Restauration à toute heure
Dîners et Soupers à prix fixe
Orchestre
Spécialité de Saison
Vins des 1ers Crus

Téléphone 619

Chr. Schweizer, Restaurateur

PHOTO-TECO

(J.-O. TIÈCHE)

LAUSANNE

PETIT CHÊNE, 36
TÉLÉPHONE 51 21

MAGASIN SPÉCIAL
d'articles et produits photographiques,
appareils des meilleurs marques connues
Leçons gratuites à tout acheteur
Travaux d'amateurs prompts et soignés
EXPÉDITIONS

IMPRIMERIE - LIBRAIRIE
PAPETERIE - RELIURE

DELACHAUX & NIESTLÉ S. A.

NEUCHATEL

Choix important d'ouvrages
pour
l'Enseignement universitaire

SCIENCES · LETTRES
THÉOLOGIE · DROIT
ENSEIGNEMENT COMMERCIAL
PÉDAGOGIE ETC.

IMPRESSION DE THÈSES

IMPORTATION D'OUVRAGES
EN TOUTES LANGUES

Banque de l'Etat de Fribourg

CAPITAL: Fr. 30,000,000

GARANTIE DE L'ÉTAT

Agences à Bulle, Châtel-St. Denis, Chiètres, Domdidier, Estavayer, Morat, Romont, Tavel

Reçoit des dépôts d'argent:

contre **Obligations** au porteur ou nominatives de 1 à 5 ans de terme
en **Compte courant à vue à terme fixe**
sur **Carnets d'épargne,** avec ou sans tire-lire
aux meilleures conditions

Location de compartiments
dans ses caveaux d'acier

NB. — Les versements peuvent se faire SANS FRAIS sur notre compte de *chèques postaux IIa/49* auprès de tous les bureaux de poste.

BRASSERIE VIENNOISE

Téléphone No 36.77 LAUSANNE Téléphone No 36.77

Consommations et Restauration 1er choix

BILLARDS CONCERTS

Rendez-vous des étudiants

SPORTS D'HIVER

Luges - Skis - Patins - Bonneterie

Fabrique de chaussures ski et patinage

Catalogue illustré E gratis

OCH

GENÈVE, LAUSANNE, MONTREUX
NEUCHATEL, ZURICH, ST-GALL

Librairie de l'Université

GEORG & Co

10, CORRATERIE

GENÈVE

Tél. Stand 150 / Compte chèques I. 1033

✧

Livres scientifiques

MÉDECINE
DROIT, SCIENCES
LITTÉRATURE, BEAUX-ARTS
TECHNOLOGIE
ETC.

Relations directes avec tous les pays

PHOTO-ECLAIR

R. EICHENBERGER

GENÈVE

41, Rue du Rhône — Téléph. Stand 29.50

✧

FOURNITURES GÉNÉRALES
POUR LA PHOTOGRAPHIE

SALON DE POSE

TRAVAUX POUR AMATEURS

GROUPES
REPRODUCTIONS
AGRANDISSEMENTS

PARDESSUS D'HIVER
MANTEAUX DE PLUIE

OCH

GENÈVE, LAUSANNE, MONTREUX
NEUCHATEL, ZURICH, ST-GALL

Buchdruckerei — Büchler & Co., Bern — Imprimerie

3/23056/22h19

Bern, Februar 1923 | N° 3 | Berne, février 1923

Hochschul-Nachrichten
Bulletin Universitaire

Herausgegeben von der
Schweizerischen Zentralstelle für Hochschulwesen
in Bern, Spitalgasse 30

Publié par
l'Office Central Universitaire Suisse à Berne
Rue de l'Hôpital 30

Auflage 10,000
Erscheint 2mal im Semester. Unentgeltlich für alle Hochschullehrer, Assistenten u. Studierenden der Schweiz

Edition 10,000
Paraît deux fois par semestre. Gratuit pour tous les professeurs, assistants et étudiants en Suisse

Die Tätigkeit der Schweizerischen Zentralstelle für Hochschulwesen im Jahre 1922

Die Schweizerische Zentralstelle für Hochschulwesen wurde im Jahre 1920 auf Veranlassung der Nationalen Vereinigung schweizerischer Hochschuldozenten von dieser gemeinsam mit allen schweizerischen Hochschulen gegründet. Das ständige Sekretariat der Zentralstelle, die den Betrieb im Laufe des Jahres 1921 aufnehmen konnte, hat nach dem geltenden Reglement zur Aufgabe: „Erteilung von Auskünften über Immatrikulation, Examina, Grade, Gebühren, Wohnungsverhältnisse, Stipendien, studentische Organisationen, Vergünstigungen, Sport usw. an den schweizerischen und ausländischen Hochschulen; Vermittlung zwischen den schweizerischen Hochschulen, Fakultäten und Regierungen, sowie zwischen diesen und dem Auslande." Das Sekretariat soll alle geltenden Gesetze, Reglemente, Vorschriften und Verzeichnisse über die schweizerischen und über ausländische Hochschulen sammeln.

Im Jahre 1921 war die Tätigkeit der Zentralstelle noch stark beschränkt, da sie mit sehr bescheidenen Mitteln arbeiten musste. Für 1922 stand eine Bundessubvention in Aussicht, die dann schliesslich im Februar 1922 von der Bundesversammlung bewilligt wurde. Dies ermöglichte es, die Tätigkeit zu erweitern und zu vertiefen.

In der ersten Zeit des Bestehens der Zentralstelle zeigte es sich, dass ein grosser Teil des akademischen Publikums über ihre Existenz und ihre Aufgaben nicht orientiert war. Damit die Zentralstelle ihre Aufgabe in vollem Umfange erfüllen kann, ist es aber nötig, dass alle Professoren und Studierenden in der Schweiz sie kennen und gegebenenfalls mit ihr in Beziehung treten.

Aus diesem Grunde richtete das Sekretariat sein Augenmerk zunächst auf eine vermehrte *Propaganda*. Es wurde ein Plakat geschaffen, das in allen schweizerischen Hochschulen und Gymnasien sowie auch an zahlreichen Stellen des Auslandes auf die Zentralstelle aufmerksam machen soll. Für das Bekanntwerden im Auslande sorgte überdies ein Artikel über „Das schweizerische Hochschulwesen", der in dem weitverbreiteten Konsular-Bulletin des Politischen Departements erschien. Das Wichtigste war aber die Herausgabe einer eigenen

periodischen Veröffentlichung. Zu Ende des Sommer-Semesters 1922 erschien zum erstenmal die zweisprachige Zeitschrift „Hochschul-Nachrichten" („Bulletin Universitaire"). Entsprechend ihrer Aufgabe, die weitesten akademischen Kreise über die Zentralstelle zu unterrichten, wird diese Zeitschrift unentgeltlich an alle Professoren, andern Hochschullehrer, Assistenten und Studierenden versandt. Die zweite Nummer erschien in erweitertem Umfange zu Beginn des Winter-Semesters 1922/23. In Zukunft sollen die „Hochschul-Nachrichten" regelmässig zweimal im Semester herausgegeben werden.

Die *Auskunfterteilung* durch die Zentralstelle wurde von den „Hochschul-Nachrichten" stark beeinflusst. Einerseits stieg die Zahl der Auskunftgesuche, indem nun weitere Kreise über die Zentralstelle orientiert waren. Anderseits fielen zahlreiche Gesuche weg, indem Mitteilungen allgemeiner Art gedruckt vermittelt werden konnten. Die Zahl der erteilten Auskünfte betrug rund 250. Ihr Umfang war ein sehr verschiedener. Nicht selten handelte es sich um Fragen, die die Verarbeitung eines beträchtlichen Materials erforderten. In einzelnen Fällen mussten über 200 Drucksachen zusammengestellt werden.

Zuhanden der Auskunftsuchenden sei hier eine Bemerkung angebracht. Die Zentralstelle kann regelmässig *keine Werturteile* abgeben. Sie kann z. B. nicht Antwort darauf erteilen, ob die eine oder andere Fakultät oder der eine oder andere Professor besser sei.

Die zweite Aufgabe der Zentralstelle ist nach dem Reglement die *Vermittlung zwischen offiziellen Stellen* des In- und Auslandes. Die Zentralstelle war in ständiger Fühlung mit ähnlichen Einrichtungen des Auslandes und hatte im vergangenen Jahre namentlich Gelegenheit, die Beziehungen zu Grossbritannien weiter auszugestalten. Selbstverständlich war die Zentralstelle immer in engem Kontakt mit den schweizerischen Hochschulen. Sie erliess eine Reihe von Zirkularen sowohl an die Rektorate, als an die Sekretariate derselben und fand im allgemeinen überall grosses Entgegenkommen.

Von besonderer Bedeutung ist, dass die Zentralstelle im Jahre 1922 mit der *Studentenschaft* engere Beziehungen geknüpft hat. Zwischen ihrem Leitenden Ausschuss und einer Delegation des Bureaus des Verbandes Schweizerischer Studentenschaften (V. S. S.) wurde eine provisorische Vereinbarung getroffen, deren Gegenstand namentlich eine Kompetenzausscheidung zwischen der Zentralstelle und dem Generalsekretariat des V. S. S. bildet. Danach ist es Sache des letztern, über Wohnungsverhältnisse, studentische Organisationen, Vergünstigungen und Sport Auskunft zu erteilen. Der Zentralstelle bleibt nach wie vor zugewiesen die Auskunfterteilung über alle andern Hochschulangelegenheiten, insbesondere über Immatrikulation, Examen, Grade und Gebühren. Die Zentralstelle räumt dem V. S. S. in den „Hochschul-Nachrichten" einen gewissen Raum für Mitteilungen allgemeiner Art ein. Diese Vereinbarung hat sich bis jetzt bewährt.

Im Hinblick auf die bisherigen Erfahrungen und die zur Verfügung stehenden Mittel darf angenommen werden, dass sich die Zentralstelle auch im Jahre 1923 in erfreulicher Weise weiterentwickeln wird.

L'activité de l'Office Central Universitaire Suisse pendant l'année 1922

L'Office Central Universitaire Suisse fut fondé en 1920 par décision de l'Association Nationale des Universitaires Suisses d'accord avec les Hautes Ecoles

de toute la Suisse. Les attributions du secrétariat permanent de l'Office, en activité depuis 1921, sont, aux termes de son règlement, les suivantes: renseigner sur les conditions d'immatriculation, d'examens, de diplômes, de taxes, de logements, organisations d'étudiants, bourses, sports etc., des hautes écoles suisses et étrangères; servir d'intermédiaire entre les diverses hautes écoles, facultés et gouvernements de Suisse, ainsi qu'entre ces organisations et l'étranger. A cet effet, le secrétariat cherchera à rassembler toutes les lois, règlements et prescriptions relatives aux hautes écoles suisses et étrangères, les programmes des cours et publications universitaires de tous genres.

L'activité de l'Office fut en 1921 assez limitée par suite du manque de moyens financiers suffisants.. Un subside de la Confédération prévu pour 1922 fut enfin voté par l'Assemblée fédérale en février 1922. Cette aide permit au secrétariat de se développer sensiblement.

A ses débuts, l'Office fut, comme on le remarqua, aussi bien en ce qui concerne son existence que son activité, peu connu du monde universitaire. Pour que cet Office puisse remplir entièrement sa tâche, il faut que tous les professeurs et étudiants établis en Suisse le connaissent et, cas échéant, lui adressent leurs demandes de renseignements.

Pour cette raison, le secrétariat voua une attention toute spéciale à la *propagande.* Il créa une affiche qui fut envoyée aux universités et gymnases suisses, ainsi qu'à l'étranger. Un article sur les „Universités suisses" fut publié dans le „Bulletin Consulaire", organe du Département politique dans le but de mieux faire connaître l'Office à l'étranger. Une publication périodique devait être le plus précieux moyen de propagande. A la fin du semestre d'été 1922 parut pour la première fois en deux langues le „Bulletin Universitaire" („Hochschul-Nachrichten"), qui est envoyé gratuitement à tous les professeurs, assistants et étudiants de Suisse. Le second numéro, plus complet que le premier, parut au commencement du semestre d'hiver 1922/23. Dorénavant, ce bulletin paraîtra régulièrement deux fois par semestre.

La publication du „Bulletin Universitaire" eut une double influence sur le nombre des *demandes de renseignements.* D'une part, celui-ci augmenta sensiblement, mais d'autre part des renseignements de nature générale pouvaient être publiés par le moyen du Bulletin lui-même. Le nombre des renseignements fournis s'élève à environ 250. Il s'est souvent agi de demandes qui exigèrent un travail de compilation, parfois très important. Dans certains cas, il fallut combiner plus de 200 imprimés.

Qu'il nous soit permis de faire remarquer à cette occasion qu'il n'est pas du ressort du secrétariat de juger de la valeur des facultés ou des professeurs, et qu'il ne peut pas répondre à des demandes se référant à de tels jugements.

Une seconde tâche de l'Office est, d'après son règlement, de servir d'intermédiaire entre les diverses hautes écoles, facultés et gouvernements de Suisse, ainsi qu'entre ces organisations et l'étranger. L'Office se tint toujours en contact avec les organisations similaires de l'étranger et eut l'occasion l'année dernière de créer de nouvelles relations avec l'Angleterre. L'Office fut, il est clair, en contact permanent avec les Hautes Ecoles suisses. Il fit parvenir à tous les rectorats et secrétariats des circulaires auxquelles on réserva toujours bon accueil.

Un fait d'une grande importance, c'est que l'Office entra en 1922 en relations avec l'organisation officielle des étudiants. Une entente provisoire fut conclue entre la commission exécutive de l'Office et une délégation du Bureau

de la Fédération Suisse des Etudiants (F. S. E.) au sujet de la délimitation des compétences de ces deux organes. A la F. S. E. incombera dorénavant la tâche de renseigner sur les conditions de logement, les organisations d'étudiants, les privilèges consentis aux étudiants et les sports. L'Office, lui, continuera à s'occuper de toute autre question, en particulier de l'immatriculation, des examens, des grades, des taxes, etc. Le secrétariat met à la disposition de la F. S. E. quelques pages du „Bulletin Universitaire" pour ses communications d'un caractère général. Cette entente s'est jusqu'à présent pleinement justifiée.

Si nous considérons les expériences faites l'année écoulée et les moyens financiers à disposition, nous osons espérer que l'année 1923 procurera à l'Office une extension plus grande encore.

Nationale Vereinigung schweizerischer Hochschuldozenten

Die Nationale Vereinigung schweizerischer Hochschuldozenten, die nach ihren Statuten die Förderung nationaler Aufgaben durch die schweizerischen Hochschulen bezweckt, hielt Sonntag den 10. Dezember 1922 in Freiburg ihre Hauptversammlung ab. Nach den geschäftlichen Traktanden wurde ein Bericht von Professor Castella (Freiburg) entgegengenommen über die Tätigkeit der Kommission für die geistige Zusammenarbeit, die der Völkerbund eingesetzt hat, und der unter andern Professor de Reynold (Bern) angehört. Der Hauptverhandlungsgegenstand war die Frage der Hochschulstudien der tessinischen Studenten. Über diese gerade unter dem nationalen Gesichtspunkt so wichtige Frage referierte Ständerat Bertoni, Professor an der Universität Bern. Seine Ausführungen sind von allgemeinem Interesse, sodass wir hier einen Auszug daraus wiedergeben. Wir bemerken noch ausdrücklich, dass die Auffassung des Referenten in der Diskussion, von untergeordneten Punkten abgesehen, allgemein Zustimmung fand.

Association Nationale des Universitaires Suisses

L'Association Nationale des Universitaires Suisses qui a pour but, aux termes de ses statuts, de favoriser l'étude par les Université suisses de problèmes nationaux, tint le dimanche 10 décembre 1922 son assemblée générale à Fribourg. Les questions à l'ordre du jour liquidées, M. le professeur Castella (Fribourg) parla de l'activité de la Commission pour la coopération intellectuelle, commission instituée par la Société des Nations et à laquelle appartient entre autres M. le professeur de Reynold (Berne). La question des études universitaires des Tessinois forma l'objet principal des délibérations. C'est M. le conseiller aux Etats Bertoni, professeur à l'Université de Berne, qui exposa ce problème si important au point de vue national. Il nous semble utile de donner ci-après un résumé de cette étude qui présente un intérêt général. Nous tenons en outre à relever tout particulièrement le fait que l'assemblée partagea la manière de voir du conférencier, à l'exception cependant de quelques points d'ordre secondaire.

Les études universitaires des Tessinois

Rapport de M. le Conseiller aux Etats *Bertoni,* professeur à l'Université de Berne

Après avoir rappelé la haute valeur que les Universités suisses de langues allemande et française ont eue dans la formation de l'esprit national, le rapporteur fait observer qu'il n'est pas possible de compter sur la fondation à venir d'une Université tessinoise. Les étudiants de langue italienne sont donc mis dans l'alternative d'étudier en Italie ou bien de continuer leurs études dans une langue qui leur est étrangère. Bien qu'il y ait de justes raisons pour conseiller à cette jeunesse de s'imposer l'effort d'apprendre une seconde langue, et particulièrement l'allemand, on ne saurait nier que seuls les mieux doués peuvent y parvenir et que le même effort lui serait profitable d'un autre côté si elle étudiait les matières d'enseignement dans sa propre langue.

La question se pose particulièrement pour les études de droit et pour les sciences médicales.

Pour ce qui concerne le droit, on pouvait dans le passé l'étudier sans inconvénient dans les facultés italiennes; mais, depuis la constitution de 1874 pour le droit public et depuis l'unification du droit civil une *laurea di giurisprudenza* italienne n'aurait plus grande valeur pour le candidat suisse. C'est pourquoi l'Italie, qui doit avoir un intérêt de haute politique à la conservation de l'*italianité de culture* du Tessin, a créé une chaire de droit civil suisse à Pavie, à laquelle va bientôt s'ajouter une chaire de droit public suisse.

Il serait désirable que la Confédération subventionnât chez quelque faculté suisse un propédeutique pour les étudiants de langue italienne, destiné à aplanir les difficultés linguistiques.

Mais la question la plus urgente est celle des études médicales.

Le règlement de 1880, qui instituait l'examen d'état fédéral, faisait une exception pour les Tessinois, lesquels étaient dispensés de l'examen sur la présentation d'un diplôme d'une Université principale italienne. Les règlements postérieurs ont abrogé cette disposition, ce qui revient à obliger les Tessinois à étudier en Suisse. Actuellement, par un phénomène assez général de la sensibilité de culture des nations, à l'endosmose à laquelle nous ne pouvons nous soustraire complètement, la jeunesse tessinoise se dirige de nouveau vers les Universités italiennes, ce qui lui permet de pratiquer dans le Tessin, mais pas dans les autres cantons. Des critiques acerbes contre cet état de choses ont amené l'orateur à présenter en 1920 un postulat au Conseil fédéral (voir Annales Universitaires Suisses de 1920/21). Le seul résultat de ce postulat fut une proposition du Département de l'Intérieur tendant à l'institution d'une commission d'examen de langue italienne. L'examen serait limité à la 3e série (professionnel).

Cette solution n'a pas plu dans les milieux intéressés pour deux motifs: 1° parce que la Commission devrait être composée exclusivement de membres suisses, à l'exclusion de tout représentant des facultés italiennes; 2° parce que les examens de la 3e série comprennent à côté de l'examen pratique proprement dit des examens oraux sur 8 matières qui, d'après les programmes italiens, sont réparties sur 4 années d'études et dans lesquelles le candidat à la *laurea* italienne a déjà été examiné à la fin de chaque année. Le candidat tessinois devrait en d'autres termes faire à la même époque les examens de la 6e année italienne, le doctorat italien, l'examen pratique suisse et en plus répéter les examens de 4 années d'études italiennes au cours desquelles il aurait déjà subi 13 examens particuliers! . . .

Sur le premier point, l'orateur croit que malgré toute objection d'ordre sentimental, il est bon d'instituer un trait d'union entre la chaire et la commission. C'est pourquoi, dans les autres commissions suisses, la faculté est largement représentée.

Sur le second point, il demande que l'examen professionnel soit limité à la pratique proprement dite (art. 59 et 68 du Règlement) à l'exclusion de l'examen oral sur les matières déjà soumises à l'examen (art. 69).

En résumé, la question se pose actuellement de telle manière:

a) Retour au règlement de 1880;
b) convention de réciprocité avec l'Italie dans le sens de la reconnaissance mutuelle des diplômes;
c) examen par une commission spéciale de langue italienne, sauf à en préciser les modalités.

Die Entwicklung des Hochschulsportwesens in der Schweiz

Von *W. Stämpfli*, cand. ing., Zürich.

Es ist keine ausserordentlich dankbare Aufgabe, über die Entwicklung des Sportwesens an unsern Hochschulen zu berichten; denn die Erfolge, welche der Hochschulsport bis jetzt gezeitigt hat, sind, mit ausländischen Maßstäben gemessen, sehr bescheidene. Dabei ist aber nicht zu vergessen, dass der moderne Sportbetrieb in der Schweiz erst vor ein oder zwei Jahrzehnten wirklich seinen Einzug gehalten hat. Wohl gelang es gar bald einigen bevorzugten Sportzweigen, so dem Fussball- und Wintersport, die grosse Masse für sich zu erobern; aber der Entwicklung eines akademischen Sportwesens stellten sich Hindernisse in den Weg, welche zum grossen Teile noch jetzt nicht überwunden werden konnten. Erst in den letzten Jahren, als machtvolle studentische Kräfte in organisatorischer Hinsicht an der Arbeit waren, gelang es, auch die Grundlage für das Hochschulsportwesen zu schaffen. Man muss sich aber immer die Verhältnisse an den englischen und amerikanischen Hochschulen vor Augen halten, um zu erkennen, welcher Anstrengungen es noch bedarf, um auch bei uns solche Ziele zu erreichen.

Die Schwierigkeiten, mit welchen es zu kämpfen galt, waren mannigfacher Art und lagen zum Teil auf Seite der Hochschulbehörden, zum Teil aber auch auf Seiten der Studentenschaft selbst. Gerade diesen Punkt darf man nicht ausser Acht lassen, um die langsame Entwicklung verstehen zu können. Es hängt dies mit der Gestaltung des studentischen Lebens in der Schweiz überhaupt zusammen. Der schweizerische Akademiker ist zum grossen Teile von den Traditionen seines deutschen Kommilitonen beeinflusst. Die deutsche Studentenschaft organisierte sich zuerst in Richtung des Verbindungs- und Korporationswesens, und die schweizerischen Studenten folgten diesem Beispiele. Die studentischen Verbindungen, zur Pflege der Freundschaft, der Geselligkeit und ähnlicher Zwecke gegründet, hatten nun allerdings eine Belebung des studentischen Zusammengehörigkeitsgefühls zur Folge und erfüllten ihren Zweck in der von neuen Ideen vollen zweiten Hälfte des letzten Jahrhunderts ganz. Leider wurde aber nicht nur der gute Gedanke dieses Zusammenschlusses in die Tat umgesetzt, sondern auch die deutschen Komment- und Trinksitten — vom modernen sportlichen Standpunkt aus wohl eher als Trinkunsitten zu bezeichnen — in unsere schweizerischen akademischen Kreise übernommen. Es ist klar, dass der Student bei angestrengter

geistiger Tätigkeit irgendwelche Zerstreuung in physischer Hinsicht nötig hat. Unsere angelsächsischen Kommilitonen betraten deshalb schon früh den Weg der sportlichen Betätigung, während das Verbindungswesen immer noch glaubte, mit seinem „feucht-fröhlichen Bierbetrieb" genügend Ersatz zu bieten. Es ist sicher überflüssig, zu bemerken, dass dies nicht selten zu bedauerlichen Folgen, zu Schädigungen an Gesundheit und Moral junger Menschen geführt hat. Gar viele Kräfte sind in dieser Weise nutzlos vergeudet worden, die in ihrer Auswirkung auf sportlichem Gebiete zu den schönsten Erfolgen geführt hätten.

Die Entwicklung des Hochschulsportwesens wurde bei dieser vorherrschenden Anschauung ausserordentlich gehemmt. Schon die ersten Anhänger des neuen Sportgedankens mussten zur Einsicht kommen, dass es nur eins gab: Sport *oder* Verbindungswesen! Eine Verquickung der beiden Begriffe war bei den vollständig verschiedenen Bedingungen der Lebensführung ihrer Anhänger ausgeschlossen. Die Ausbreitung der sportlichen Bewegung musste naturnotwendig den Verbindungen Einbusse tun, weshalb sie sich von Anfang an schon aus dem Selbsterhaltungsprinzip heraus ablehnend verhielten. Führen wir nun noch die passive Resistenz der Hochschulbehörden gegenüber der Frage der körperlichen Erziehung an den Hochschulen an, so ist der schwere Stand des Hochschulsportes in der Schweiz sicher nicht zu verkennen.

Ich möchte an dieser Stelle noch der ersten Anfänge auf dem Gebiete des akademischen Sportwesens gedenken, nämlich der *akademischen Turnvereine,* welche in frühern Jahren an einzelnen Hochschulen bestanden. Wie die Verbindungen, so verdankten auch sie ihre Entstehung dem deutschen Vorbilde der Burschenschaften und Turnerschaften, die einst vom deutschen Turnvater Karl Jahn ins Leben gerufen worden waren. Aber wie diese, so verfolgten auch die schweizerischen akademischen Turnvereine neben turnerischen Bestrebungen meistens auch freiheitliche und patriotische Ziele, welche mit der Zeit zu einer Verquickung mit dem Verbindungswesen führten und den ursprünglichen Zweck bald ganz in den Hintergrund drängten. Zudem konnte der rein turnerische Betrieb an und für sich der Studentenschaft nicht genügen, und dies war wohl der Hauptgrund, weshalb der kaum erwachte Drang nach körperlicher Tätigkeit keine Durchbruchskraft hatte.

Erst der moderne Sport der Gegenwart, mit all seinen Anforderungen und Anstrengungen, konnte den Studenten wieder reizen, seine Kräfte zu betätigen, und vor allem aus mit denen seiner Kameraden zu messen. Die Kraft, die das Moment des sportlichen Wettkampfes in den modernen Sportbetrieb hereinbringt, ist nicht hoch genug zu werten. Man muss nicht glauben, dass der Grossteil der Sporttreibenden etwa nur Gesundheitsrücksichten folgt, nein, die Haupttriebfeder ist sicher der Wunsch nach Befriedigung des persönlichen Ehrgeizes, der Wille, mit seinen Kräften über andere zu triumphieren. Aber dies ist der Ausdruck eines gesunden Ehrgeizes; wer von der Natur mit Kräften ausgestattet worden ist, die ihn befähigen, sportliche Leistungen zu vollbringen, der soll auch auf diesem Gebiete das Beste zu leisten versuchen. Vor allem soll der Student die schönste Zeit seines Lebens nicht nutzlos vergeuden, sondern in seiner freien Zeit draussen in der Natur den Körper stählen und trainieren, damit er sich später den Anforderungen des Lebens und seines Berufes auch in dieser Hinsicht gewachsen zeige.

Um auf die besondern sportlichen Verhältnisse an unsern Hochschulen zu sprechen zu kommen, seien vorerst die drei hauptsächlichsten Ausdrucksformen des Hochschulsportwesens erwähnt, nämlich: die akademischen Sportvereine, die

akademischen Sportkommissionen und die schweizerischen Hochschulmeisterschaften. Leider ist der Hochschulsport bei uns nicht wie in England Sache der Hochschulen, die eigene Sportplätze, Turnhallen und Sportlehrer besitzen, sondern er liegt in den Händen der Studentenschaft selbst. So schön diese Selbständigkeit ist, um so grösser sind aber auch die Opfer, die hierfür gebracht werden müssen. Die ganze Aufgabe der körperlichen Erziehung der akademischen Jugend liegt einigen wenigen *akademischen Sportvereinen* ob, die in finanzieller Hinsicht mehr oder weniger auf sich selbst und die Mitglieder angewiesen sind. Sie müssen für Übungsgelegenheiten und Leitung sorgen; die administrativen und technischen Arbeiten der Sportvereine werden durch Studenten in der Zeit, die ihnen das eigene Studium lässt, besorgt. Zu ihrer Entlastung sind in den letzten Jahren an fast allen schweizerischen Hochschulen die sog. *akademischen Sportkommissionen* ins Leben gerufen worden, welche aus Delegierten der einzelnen Sportvereine bestehen und alle gemeinsamen Interessen bei den Behörden, der Studentenschaft und bei Sportverbänden vertreten. Diese Kommissionen haben sich namentlich dort sehr gut bewährt, wo sie zugleich als Unterkommission der gesamtstudentischen Organisation an der Hochschule anerkannt sind und deren moralische und finanzielle Unterstützung in weitgehendstem Masse besitzen. Dies trifft vor allem für Zürich zu, dessen Sportkommission für die Verbesserung der sportlichen Verhältnisse manches getan hat. Durch Veranstaltung von lokalen Hochschulwettkämpfen und Vorträgen, Schaffung von Übungsgelegenheiten, Unterstützung der Wettkämpfer durch Beiträge an die Reisespesen, Schaffung einer unentgeltlichen ärztlichen Untersuchungsstelle für sporttreibende Studierende (unter kräftiger Mithilfe der Dozenten-Sportkommission der Universität) u. a. m. konnte das sportliche Leben an den Zürcher Hochschulen stark gefördert werden.

An andern Hochschulen erfolgte der Zusammenschluss der Sporttreibenden durch Gründung von *akademischen Sport- und Turnvereinigungen,* die ihren Mitgliedern Gelegenheit zur Ausübung aller möglichen Sportarten geben. Solche Vereinigungen besitzen heute Basel, Bern und St. Gallen, während Lausanne, Neuenburg, Genf und Freiburg kleinere Organisationen, die sog. „Sections Sportives Universitaires" aufweisen. Diese letztern sind zudem meist irgend einem grossen städtischen Sportverein angeschlossen; in Lausanne z. B. ist es der bekannte „Cercle des Sports", welcher den akademischen Sektionen Übungsgelegenheiten auf seinen Sportplätzen bietet.

Gerade die Frage der Sportplätze ist die schwierigste für das akademische Sportwesen. Die Sportvereine sind viel zu schwach, um aus eigenen Mitteln Sportplätze zu bauen, und die Miete von günstig gelegenen Sportplätzen ist oft auch aus dem Grunde unmöglich, weil die meisten unserer Hochschulen mitten im Stadtzentrum liegen. Selbst beim Bau unserer neuesten Hochschulgebäude wurde in keiner Weise auf die spätere Anlage von akademischen Sportplätzen Rücksicht genommen. Die massgebenden Behörden haben es in dieser Hinsicht sehr an Weitblick fehlen lassen, wo doch ein Blick auf ausländische Verhältnisse die Notwendigkeit und Zweckmässigkeit von eigenen Hochschulsportanlagen ohne weiteres gezeigt hätte. Unter diesem Mangel werden unsere Hochschulen nun immer zu leiden haben, und es ist fraglich, ob die Entwicklung des schweizerischen Hochschulsportes dadurch nicht überhaupt in Frage gestellt wird.

Den Brennpunkt des sportlichen Lebens an den Hochschulen bilden aber die *schweizerischen Hochschulmeisterschaften.* Diese Veranstaltung wurde erstmals anlässlich der Schweizerischen Landesausstellung im Jahre 1914 von der Gymnastischen Gesellschaft Bern durchgeführt und ist seitdem fast jedes Jahr wiederholt

worden, und zwar: 1916 wieder in Bern, 1918 in Zürich, 1919 in Basel, 1920 in Lausanne, 1921 in Bern und 1922 in Zürich. Die Meisterschaften erfreuten sich jedes Jahr wachsender Bedeutung, und letztes Jahr nahmen über 200 Studenten aller schweizerischen Hochschulen an den Meisterschaften in Leichtathletik, Fussball, Hockey, Tennis, Korbball, Fechten, Boxen und Schiessen teil. Die Veranstaltung der Meisterschaften 1923 hat nun wieder Basel übernommen, und es ist zu wünschen, dass sie zu einem vollen Erfolg werden und einen neuen Schritt vorwärts in der Entwicklung des schweizerischen Hochschulsportes bedeuten.

Was die organisatorischen Verhältnisse anbetrifft, ist zu bemerken, dass die akademischen Sportkommissionen jeweilen anlässlich der Hochschulmeisterschaften sich zu einer *Schweizerischen Akademischen Sportsitzung* zusammenfinden, wo gemeinsame Fragen sportlicher Natur zur Diskussion gelangen. An dieser Konferenz wird ferner ein Vorort gewählt, der während des Jahres die laufenden Geschäfte zu erledigen hat. Dieser Vorort übernimmt zugleich die Funktionen eines Sportamtes des Verbandes schweizerischer Studentenschaften (V. S. S.). Es darf damit gesagt werden, dass die schweizerischen Hochschulen nun ebenfalls eine geschlossene sportliche Organisation besitzen, die heute zwar noch in den Anfängen steckt, in der Zukunft aber sicher für die Ausbreitung und Förderung des Hochschulsportes ihr Bestes tun wird.

Le développement des sports dans les Universités suisses

par *W. Stämpfli*, cand. ing., Zurich.

C'est une tâche assez ingrate que celle de rapporter sur le développement des sports dans nos Universités car, dans ce domaine, nous sommes bien en retard sur ce qui s'est fait à l'étranger. Il ne faut cependant pas oublier que chez nous le grand public ne s'intéresse aux sports modernes que depuis dix ou vingt ans. Si le football et les sports d'hiver devinrent du premier coup populaires, il n'en fut pas de même du sport universitaire qui se heurta et se heurte encore à des difficultés sans nombre. Une base un peu solide ne fut en vérité créée que ces dernières années. Mais que d'efforts encore à fournir pour atteindre le niveau auquel sont arrivées les Universités anglaises et américaines!

Les difficultés à vaincre sont de différentes natures et proviennent aussi bien des autorités universitaires que des étudiants eux-mêmes. Ce dernier point caractérise tout spécialement la vie universitaire de notre pays. Un fait certain, c'est que les étudiants suisses ont subi jusqu'à nos jours l'influence de leurs collègues d'outre-Rhin. Suivant l'exemple des étudiants allemands, ils s'organisèrent et formèrent des corporations ou sociétés portant couleurs. Si sa société fut pour l'étudiant un endroit où il put cultiver une franche camaraderie, elle eut souvent aussi pour lui — nous pensons aux sociétés ayant adopté le Comment — des effets fâcheux. Combien de forces ainsi perdues! Un travail intellectuel intensif exige comme compensation un effort physique, et le mérite qu'ont eu nos camarades anglo-saxons, c'est de l'avoir compris.

Pour les raisons examinées plus haut, le sport se développa avec une extrême lenteur dans nos Universités. Comme il n'était pas possible de porter couleurs et de faire rationnellement du sport, les sociétés d'étudiants firent rationnellement opposition à ce mouvement. Les autorités universitaires, conservatrices comme nous le savons, exercèrent une résistance passive. Dans ces conditions,

il était donc difficile de faire progresser dans une plus large mesure l'éducation physique dans nos Universités.

Il est assez intéressant de savoir que les premières sociétés universitaires de sport prirent naissance en Allemagne. La paternité en revient à Charles Jahn. Ces sections de gymnastique, comme elles s'appelaient, étaient en même temps des organisations patriotiques. Avec les années, elles n'eurent plus que des buts politiques.

Le sport sous sa forme moderne a de nouveau fourni à l'étudiant l'occasion de développer sa force musculaire et de se mesurer avec ses camarades. On ne fera jamais assez cas de la force physique dépensée dans les concours sportifs. Nous ne devons pas oublier que la majorité des gens ne fait pas du sport par raison de santé. L'homme est ainsi fait qu'il veut être le premier parmi ses semblables aussi bien dans ce domaine que dans d'autres, et il cherche à flatter son amour-propre en triomphant avec ses propres moyens. Le sport donne au corps la santé et nous permettra plus tard de mieux faire face aux exigences de la vie.

Examinons maintenant quel degré de développement ont atteint les sports dans nos Universités. En Angleterre, les places de sport, les salles de gymnastique, etc., appartiennent aux Universités; en Suisse, les étudiants eux-mêmes en sont locataires ou propriétaires. Cette indépendance, si enviable soit-elle, révèle bien des mauvais côtés. Les sociétés sportives doivent assumer toutes charges, aussi bien dans le domaine technique et administratif que financier, et leur existence dépend de la bonne volonté de leurs membres. Dans presque toutes nos Universités, il existe actuellement des commissions sportives représentant auprès des autorités les intérêts des étudiants. Ces commissions ont surtout fait de bon travail dans les Universités où elles ont obtenu l'appui moral et financier des associations réunies des étudiants. Tel fut le cas pour Zurich où concours locaux, conférences, visites médicales gratuites, frais de déplacement remboursés, rien ne fut négligé pour intensifier la vie sportive dans les deux établissements d'instruction supérieure de cette ville.

Dans certaines Universités, les sociétés de gymnastique et les associations sportives se trouvent réunies. Tel est le cas pour Berne, Bâle et St-Gall. A Lausanne, Genève, Neuchâtel et Fribourg par contre, ces sections universitaires sont rattachées aux associations de ces villes respectives poursuivant les mêmes buts.

Une question particulièrement délicate est celle des places de sport. Les Universités se trouvent partout au centre des villes, la construction de telles places n'est pas possible à leur proximité. En outre, la location, l'achat ou la construction d'une place de sport atteint des prix fabuleux. Les étudiants ayant été laissés à leurs propres moyens, on comprend aisément la lenteur avec laquelle s'est développé le sport dans nos Universités.

En 1914, à l'occasion de l'Exposition nationale, la „Gymnastische Gesellschaft" de Berne organisa pour la première fois les Olympiades universitaires suisses. Depuis 1914, ces manifestations sportives se reproduisirent à peu près chaque année: en 1916 Berne en assuma à nouveau l'organisation, puis vint le tour de Zurich en 1918, de Bâle en 1919, de Lausanne en 1920, de Berne en 1921 et de Zurich en 1922. Chaque année, les Olympiades obtinrent un succès croissant. En 1923, c'est à Bâle que se dérouleront ces jeux olympiques. Ils prouveront une fois de plus, espérons-le, que le sport ne cesse de progresser chez nous.

Les commissions de sport se réunissent une fois annuellement pour dis-

cuter des intérêts communs. A cette conférence, on nomme également un bureau chargé pendant une année de liquider les affaires courantes. Ce bureau est en même temps à la tête du département des sports de la Fédération Suisse des Etudiants (F. S. E.). Les Universités suisses possèdent donc actuellement leur organisation sportive. Cette dernière en est à ses débuts, mais elle a la ferme volonté d'arriver et emploiera toutes ses forces pour le triomphe du sport universitaire.

Studentenschaft — Etudiants

Verband Schweizerischer Studentenschaften

Die Confédération Internationale des Etudiants.

Pasteurfeier in Paris und Conseilsitzung im Haag.

Die Studenteninternationale von Strassburg, die im Jahre 1919 durch die Initiative der französischen Studentenschaft gegründet wurde, umfasst heute die studentischen Organisationen von 17 Staaten. Der Verband der schweizerischen Studentenschaften ist seit 1921 Vollmitglied der Confédération Internationale des Etudiants (C. I. E.).

Alle drei Jahre treffen sich die Studierenden der verschiedenen Staaten auf einem internationalen Kongress, um gemeinsam in der Generalversammlung der C. I. E. die wichtigsten Probleme der Studentenwelt zu besprechen. Für die Durchführung der Beschlüsse bestellt dieser Kongress ein permanentes Exekutivkomitee, das mit Hilfe eines Generalsekretariates die Geschäfte der Confédération führt. Zur engeren Fühlungnahme mit den einzelnen Studentenschaften und zur Kontrolle der Exekutive dient der sogenannte „Conseil", eine Delegiertenversammlung der Studentenorganisationen. Dieser Rat vereinigt sich mindestens einmal im Jahre.

Seit ihrem Bestehen hat sich die C. I. E. vor allem jener Aufgabe gewidmet, die Studierenden der verschiedenen Staaten einander näher zu bringen.

Um diesem Gedanken zu dienen, hat die Pariser Studentenschaft zur Jahrhundertfeier Pasteurs, am 27. Dezember 1922 die Mitglieder der C. I. E. zu einem 8tägigen Aufenthalt nach Paris geladen. Die Studenten der Sorbonne, die Seine-Stadt durch ihre Behörden und Institutionen, sowie auch die Regierung des Landes haben ihr Möglichstes getan, um den ausländischen Studenten den Aufenthalt angenehm und erlebnisreich zu gestalten. Unter der Führung eines Bureaumitgliedes des V. S. S. nahmen Studenten der Universitäten Genf, Lausanne, Neuchâtel und Zürich, sowie der Eidg. Techn. Hochschule an den Veranstaltungen teil. Die internationale Studentenwoche von Paris wird allen schweizerischen Teilnehmern nicht nur eine schöne Erinnerung bleiben, sondern sie hat auch bei uns neue Freunde und Mitarbeiter für die Confédération Internationale des Etudiants gewonnen.

Im Januar dieses Jahres versammelte sich der Rat der C. I. E. im Haag, um innere Geschäfte und neu aufgeworfene Fragen zu besprechen. Der Zeitpunkt der Haager Konferenz, die in vorzüglicher Weise durch die holländische Studentenschaft organisiert wurde, war infolge der neuern politischen Ereignisse

sehr ungünstig gewählt; besonders inbezug auf die Frage der Zulassung der deutschen Studentenschaft in die C. I. E.

Die Tatsache allein, dass die Entente-Staaten in Brüssel eine Vorsitzung abhielten, und dass auch die Neutralen und Vertreter von England in einer Vorbesprechung die wichtigsten Fragen behandelten, liess darauf schliessen, dass es infolge der gesamten Stimmung besonderer Vorsicht bedürfe, um nicht von vornherein die praktischen Resultate zu gefährden. Am Montag den 15. Januar 1923 fand in der Universität von Leiden die feierliche Eröffnungssitzung statt. In der ersten Plenarsitzung gab der Präsident, Gérard (Frankreich), einen Tätigkeitsbericht und ging darauf zur Tagesordnung über. Die Arbeit wurde auf 6 Kommissionen verteilt, die der letzten Plenarsitzung, in der Nacht vom Freitag auf den Samstag, ihre Anträge zur Beschlussfassung vorlegten. Das Resultat dieser Sitzung ist im Auszug folgendes:

Das „Office Central" wird mit einem festen Budget neu orientiert, ebenso wird die Kasse dem „Office Central" übergeben.

Aussel (Frankreich) wird beauftragt, die Veröffentlichung „Monde Universitaire" auszuarbeiten und mit der Hilfe der Nationalverbände zu redigieren.

Es werden allgemeine Richtlinien für Studentenaustausche und Studienreisen aufgestellt; ferner wurde beschlossen, Ermässigungen auf den Eisenbahnen und für Passvisa zu bewirken und reglementarisch festzulegen.

Zur Erleichterung der internationalen Beziehung wurde der internationale Briefwechsel zwischen Studenten verschiedener Länder beschlossen und formuliert.

Das Komitee bittet die Nationalverbände, die Frage der Gründung eines internationalen Verbandes intellektueller Arbeiter zu studieren. Die C. I. E. selbst wird die mit dem Völkerbund angeknüpften Verhandlungen weiterführen, um ihn für unsere Arbeit zu interessieren.

Die Studentenhilfe wird auf die Ukraine und die ausgewanderten russischen Studenten erweitert. Die Anschaffung neuer Mittel wird den einzelnen Organisationen anvertraut.

Besonderes Interesse verdient der Vorschlag Dr. Mothes (Frankreich), der dahin geht, einen Austausch von Studenten zu veranstalten für praktische Betätigung in den verschiedenen Betrieben des Auslandes.

Schliesslich wurde die Veranstaltung von Studentischen Olympiaden beschlossen.

Die schwerste Frage war die Besprechung der Zulassung der deutschen Studenten in die C. I. E. Da jede Delegation mit besondern nationalistischen Direktiven an der Konferenz teilnahm, konnte ein extremer Antrag niemals gestellt werden; vielmehr ging aus der Diskussion hervor, dass wohl der Zulassung Deutschlands prinzipiell nichts entgegenstehe, dass aber die Frage erst in einer Kommission behandelt werden müsse. Es ist zu hoffen, dass die deutschen Vertreter zur nächsten Conseilsitzung eingeladen werden.

Wenn auch eine gewisse Parteilichkeit nicht zu verkennen war, so darf man doch das praktische Ergebnis als absolut befriedigend bezeichnen; besonders, da mit der zunehmenden Festigung der C. I. E. auch die Arbeit ausgeglichener und stetiger werden wird.

Es hängt nun vom Willen und von der Energie der einzelnen Nationalverbände ab, die gefassten Beschlüsse durchzuführen.

Präsident des Auslandamtes: *Stahel*, med.

Fédération Suisse des Etudiants

La Confédération Internationale des Etudiants.

Centenaire de Pasteur à Paris et Séance du Conseil à la Haye.

L'Internationale Estudiantine qui fut fondée en 1919 sur l'initiative des étudiants français comprend aujourd'hui les unions nationales d'étudiants de 17 Etats. La F. S. E. est membre actif de la Confédération Internationale des Etudiants (C. I. E.) depuis 1921. La C. I. E. se réunit en congrès tous les trois ans, les problèmes les plus importants sont traités par l'assemblée générale. Les décisions du congrès sont exécutées par le comité exécutif, qu'un secrétariat général assiste dans son travail technique. Le conseil de la C. I. E. est formé par les délégués des différentes unions nationales; il se réunit au moins une fois par an, afin de maintenir un contact plus étroit entre les différentes organisations d'étudiants et pour contrôler l'activité du comité exécutif.

Dès sa fondation, la C. I. E. s'est toujours donné comme tâche principale l'union plus étroite des étudiants des divers pays. C'est ce but que l'Association générale des Etudiants de Paris a poursuivi en invitant les membres de la C. I. E. à un séjour d'une semaine à Paris, à l'occasion du Centenaire de Pasteur. Les étudiants de la Sorbonne, de concert avec les milieux officiels, ont fait leur possible, afin de rendre ce séjour agréable et varié aux étudiants étrangers venus à cette occasion à Paris. Sous la direction d'un membre du bureau, des étudiants des Universités de Genève, Lausanne, Neuchâtel et Zurich et de l'Ecole polytechnique de Zurich ont pris part à cette manifestation. La semaine estudiantine internationale de Paris n'a pas seulement laissé à ceux de nos compatriotes qu'y ont assistés un souvenir excellent, mais elle a gagné parmi eux beaucoup d'amis et de collaborateurs nouveaux à la C. I. E.

Le Conseil de la C. I. E. s'assembla à la Haye en janvier, pour discuter les affaires intérieures et diverses questions nouvellement soulevées. La Conférence, admirablement organisée par les étudiants hollandais, eut lieu à un moment défavorable, car les circonstances politiques d'alors compliquaient beaucoup de questions, en particulier celle de l'admission des étudiants allemands dans la C. I. E.

Seul le fait, que les Etats de l'Entente tinrent une séance préliminaire à Bruxelles et aussi que les Neutres et des délégués de l'Angleterre discutèrent d'avance les questions les plus importantes, nous laissait conclure, qu'il fallait être très prudent afin de ne pas nuir aux résultats pratiques.

La séance d'ouverture eut lieu le 15 janvier 1923 à l'Université de Leyde. Le président de la C. I. E., Gérard (France), lut un rapport d'activité et fit connaître l'ordre du jour dans la première séance plénière. Le travail fut réparti en six commissions qui présentèrent leurs propositions à la dernière séance plénière, qui eut lieu dans la nuit de vendredi à samedi.

Les résultats les plus importants de cette séance sont les suivants:

L'Office Central sera réorganisé et aura un budget fixe. La caisse sera déposée à cet office.

Aussel (France) est chargé de la rédaction du „Monde Universitaire" avec la collaboration des unions nationales.

On prit des dispositions générales concernant les échanges et les voyages d'étudiants; on décida en outre d'obtenir des réductions sur les frais des passeports et de chemins de fer, et de les fixer par des règlements.

Plusieurs pays décidèrent d'organiser les échanges internationaux de correspondance entre les étudiants, afin de resserrer les relations.

Le comité prie les diverses unions nationales d'étudier la création d'une Union internationale des travailleurs intellectuels. La C. I. E. continuera elle-même les tractations commencées avec la Société des Nations afin de l'intéresser à notre travail.

L'œuvre de secours aux étudiants de l'Ukraine et aux étudiants russes refugiés sera élargie.

Le Dr Mothes fit l'intéressante proposition d'organiser des échanges d'étudiants pour une activité pratique dans les diverses industries étrangères.

Pour terminer, on décida la fondation d'Olympiades Estudiantines.

La question la plus difficile fut celle de l'admission des étudiants allemands dans la C. I. E. Comme les différentes délégations étaient venues avec des idées assez différentes, une proposition extrême ne put jamais être formulée; la discussion montra d'ailleurs qu'aucune raison de principe ne s'opposait à l'admission de l'Allemagne, mais que la question devait être étudiée par une commission spéciale. On doit espérer que les délégués allemands seront invités à la prochaine séance du Conseil.

Quoiqu'on ne puisse nier un certain esprit de parti on peut se montrer entièrement satisfait des résultats obtenus; la formation toujours plus ferme de la C. I. E. en particulier apportera plus d'égalité et de continuité dans la coopération internationale des étudiants.

Il ne dépend que de la volonté et de l'énergie des diverses unions nationales d'exécuter les décisions prises.

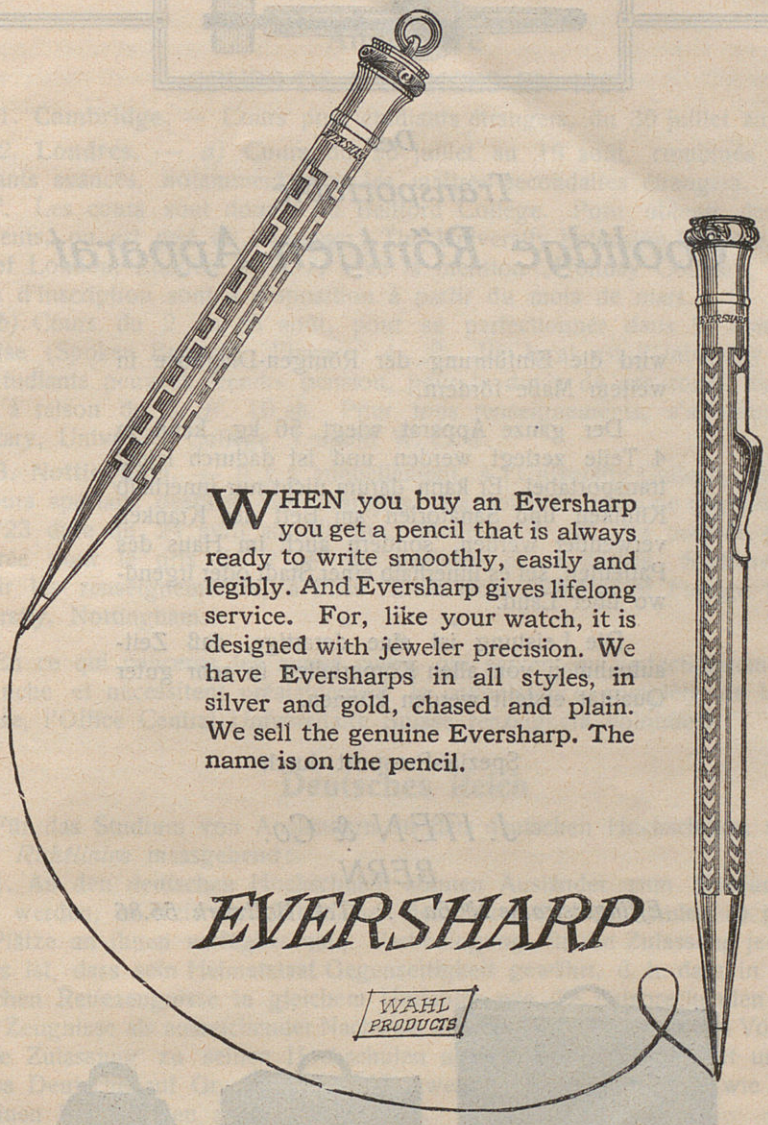
Le président du département des affaires étrangères:
Stahel, med.

Universität Bern

Stellenvermittlung der Studentenschaft der Jur. Fakultät

Mancher Student ist gezwungen, durch Nebenverdienst seine kargen Geldmittel zu ergänzen; anderen, namentlich Nationalökonomen, ist eine gewisse Praxis erwünscht. Diesen Bedürfnissen will die von der Studentenschaft der Juristischen Fakultät eingerichtete *Stellenvermittlung* entgegenkommen, vor allem für Nationalökonomen und Juristen, aber auch für Angehörige anderer Fakultäten. Ausser den vollen, Aushilfs- und Volontärstellen vermittelt sie andere Arbeit, wie Uebersetzungen, Privatstunden und namentlich auch Nachforschungen in Archiven, Bibliotheken usw.

Interessenten wollen sich an die *Stellenvermittlung der Studentenschaft der Juristischen Fakultät, Universitätsgebäude, Bern,* wenden.



WHEN you buy an Eversharp you get a pencil that is always ready to write smoothly, easily and legibly. And Eversharp gives lifelong service. For, like your watch, it is designed with jeweler precision. We have Eversharps in all styles, in silver and gold, chased and plain. We sell the genuine Eversharp. The name is on the pencil.

EVERSHARP

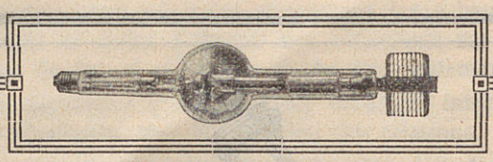
WAHL PRODUCTS

Every genuine EVERSHARP bears the name on the pencil

For sale at leading shops everywhere

Sole distributors for Switzerland:

FRAZAR & Cie. (N.-Y.), Pelikanstrasse 3, ZÜRICH



Der

Transportable

Coolidge Röntgen-Apparat

wird die Einführung der Röntgen-Diagnose in weitem Maße fördern.

Der ganze Apparat wiegt 56 kg, kann in 4 Teile zerlegt werden und ist dadurch leicht transportabel. Er kann darum nicht nur innerhalb Kliniken und Sanatorien am Bett des Kranken verwendet werden, sondern auch im Haus des Patienten, sei es innerhalb einer Stadt oder irgendwo über Land.

Die Leistung ist eine derartige, daß Zeitaufnahmen von allen Körperteilen in sehr guter Qualität erstellt werden können.

Spezial-Prospekt durch

J. ITEN & Co.
BERN
Effingerstrasse N° 6a :: Tel. Bollwerk 55.86

Ausland — Etranger

Angleterre

COURS DE VACANCES EN 1923

1. **Cambridge.** — Cours pour étudiants étrangers, du 30 juillet au 17 août.

2. **Londres.** — *a)* Cours du 20 juillet au 16 août, combinés pour les étudiants avancés, notamment pour les maîtres secondaires étrangers. Finance: 5 £. Les cours sont donnés au Bedford College. Pour obtenir des renseignements, on est prié de s'adresser: The University Extension Register, University of London, London S. W. 7, avec la mention „Holiday Course". Les formules d'inscription sont à disposition à partir du mois de mars.

b) Cours du 2 au 15 août, pour se perfectionner dans la conversation anglaise (Spoken English). Finance: 4 £. Le local est l'University College. Les étudiants peuvent prendre pension, pour la durée de ces cours, au College Hall, à raison de 5 £. 10 sh. Pour tous renseignements, s'adresser à: The Secretary, University College, London W. C. 1.

3. **Nottingham.** — Il y a annuellement, à l'University College, trois séries de cours spéciaux destinés aux étrangers. La troisième série de cours de l'année 1922/23 dure du 24 avril au 30 juin. Finance: 4 £. La pension peut être procurée pour le prix de 2 £ par semaine et au-dessus. S'adresser, pour obtenir les renseignementes, à Miss Hutchinson, Warden of Foreign Students, University, Nottingham.

* * *

En ce qui concerne les autres cours, qui servent au perfectionnement dans la branche et nécessitent préalablement la connaissance complète de la langue anglaise, l'Office Central Universitaire Suisse renseignera volontiers.

Deutsches Reich

Für das Studium von Ausländern an den deutschen Hochschulen sind folgende *Richtlinien* massgebend:

1. An den deutschen Hochschulen können Ausländer zum Studium zugelassen werden, so weit die Verhältnisse der einzelnen Hochschulen es gestatten und Plätze an ihnen verfügbar sind. Vorbedingung für die Zulassung jedes Ausländers ist, dass sein Heimatstaat Gegenseitigkeit gewährt, d. h. dass in ihm die deutschen Reifezeugnisse in gleichem Umfange wie die entsprechenden inländischen Zeugnisse als ausreichender Nachweis der schulwissenschaftlichen Vorbildung für die Zulassung zu seinen Hochschulen uneingeschränkt anerkannt und demgemäss Deutsche auf Grund solchen Nachweises in gleicher Weise wie Inländer zu seinen Hochschulen zugelassen werden.

2. Von dem Ausländer sind bei Beantragung seiner Zulassung zum Studium an einer deutschen Hochschule folgende Nachweise vorzulegen:

a) Ein Zeugnis (erforderlichenfalls nebst beglaubigter deutscher Übersetzung), das im Heimatlande des Gesuchstellers für Zulassung zum Hochschulstudium berechtigt; über diese Berechtigung ist eine besondere Bescheinigung beizubringen, so weit sich nicht schon ein entsprechender Vermerk auf dem Zeugnis selbst befindet. Ausserdem muss dieses Zeugnis dem Reifezeugnis einer deutschen neunstufigen höhern Lehranstalt (Gymnasium, Realgymnasium, Oberrealschule) gleichwertig sein. Beizufügen sind Abgangs-

zeugnisse der schon besuchten Hochschulen und über allenfalls bereits erworbene akademische Grade.

b) Der Nachweis ausreichender Kenntnis in der deutschen Sprache. Über das Mass dieser Kenntnis ist eine tunlichst von deutscher fachmännischer Seite ausgestellte Bescheinigung vorzulegen. Eine Nachprüfung der Sprachkenntnisse durch die in Frage kommende deutsche Hochschule bleibt vorbehalten.

c) Ein selbstgeschriebener Lebenslauf.

d) Ein Nachweis darüber, dass der Studierende die erforderlichen Mittel zum Studium besitzt.

Zu Punkt a. Anstatt der Zeugnisse selbst können beglaubigte Abschriften eingesandt werden.

Zu Punkt b. Bei deutschschweizerischen Bewerbern wird die Kenntnis der deutschen Sprache ohne weiteres vorausgesetzt, so dass ein besonderer Nachweis nicht zu erbringen ist. Es genügt die Bemerkung „Deutschschweizer".

3. Zulassungsgesuche sind spätestens einen Monat vor Semesterbeginn, also spätestens am 15. März und 15. September, unmittelbar bei den Hochschulen vorzulegen. — Genügend Rückporto beifügen!

4. Ausländer, die ihren Wohnsitz im Auslande haben, erhalten von der zuständigen deutschen Paßstelle im allgemeinen die Einreiseerlaubnis für Deutschland, sobald sie nachweisen, dass sie an einer deutschen Hochschule zugelassen sind.

* * *

Über die *Gebühren* kann nichts Sicheres mitgeteilt werden. Von Ausländern werden sie immer häufiger in *Goldmark* verlangt.

Etats-Unis d'Amérique

Une publication de l'„Institute of International Education" (419 West 117th Street, New York), intitulée *„Guide Book for Foreign Students in the United States"* renseigne d'une façon excellente sur le développement et la situation actuelle des Universités américaines. Une autre publication de l'„Institute of International Education", intitulée „A Bibliography on the United States for Foreign Students" donne également des renseignements précieux.

Les intéressés peuvent se procurer sans frais ces deux publications auprès de l'Office Central Universitaire Suisse.

France

COURS DE VACANCES 1923

Université de Paris

Cours de vacances de la Sorbonne

Les cours de vacances ont lieu du 1er juillet au 1er novembre. Les trois premiers des quatre mois de vacances sont consacrés à l'histoire de la formation de la France.

Les cours de juillet, d'août et de septembre ont lieu le matin seulement. Les cours d'octobre sont donnés l'après-midi.

Les cours des quatre mois sont répartis en trois sections: I. Histoire. II. Littérature. III. Philosophie, Esthétique.

Droits d'inscription:

Pour les quatre mois et pour tous les cours . . 300 francs
Pour un mois et pour tous les cours . . . . 100 „

Pour tous les renseignements s'adresser à M. Henry Goy, Directeur du Bureau des renseignements scientifiques, Sorbonne, Paris.

Université de Dijon

Les cours de vacances ont lieu du 1er juillet au 31 octobre.

Le programme comprend: des exercices pratiques; des cours généraux; des cours commerciaux; des conférences.

Les auditeurs ont la faculté de suivre tous les cours et choisissent les enseignements qui leur plaisent. Pour les exercices pratiques, les étudiants sont divisés en trois sections: section de critique littéraire, section supérieure et section élémentaire. Chaque section a des exercices nettement distincts.

Pour se faire inscrire, l'étudiant donne au secrétariat son nom et son adresse dans son pays. Aucun titre universitaire n'est exigé.

Droit d'inscription 10 francs.

Prix des cours: Pour quinze jours 60 francs, pour un mois 90 francs, pour six semaines 120 francs, pour deux mois 150 francs, et 30 francs en plus chacun des mois suivants.

S'adresser pour renseignements au secrétariat du Comité de Patronage, Faculté des Lettres, rue Chabot-Charny, ou écrire au secrétaire: P. Martenot, 3, rue de Metz.

Les intéressés peuvent demander un prospectus à l'Office Central Universitaire Suisse, 30, rue de l'Hôpital, Berne, qui leur sera envoyé sans frais.

* * *

Nous espérons pouvoir compléter la liste des cours de vacances en France dans le numéro de mai du „Bulletin Universitaire".

BESUCHET ITALIEN

das Wunderland der Touristen

mit seinen unerschöpflichen Kunststätten, seinen abwechslungs-
:-: reichen Landschaften und seiner üppigen Vegetation :-:

Eisenbahnbillette nach allen Plätzen ITALIENS
zu ORIGINALPREISEN, 6 Monate gültig

sofort erhältlich bei den:

Italienischen Staatseisenbahnen — Italienisches Reiseverkehrsamt

Direktion für die Schweiz: ZÜRICH, Bahnhofstrasse 80

FILIALEN in:
BASEL, Centralbahnstrasse 17 LUGANO, Piazza Rezzonico
GENF, Rue du Montblanc 3 LUZERN, Schweizerhofquai 2
ST. GALLEN, St. Leonhardstrasse 20

Veranstaltung von Gesellschaftsreisen und Forfaitreisen für Einzelpersonen
——— Versicherung — Gepäckspedition — Reiseliteratur ———

Unentgeltliche Auskünfte über Land- und Seereisen durch die

« SCHWEIZ-ITALIEN » A.-G.

Reise- und Transportgesellschaft

ZÜRICH — Basel — Genf — Lugano — Luzern — St. Gallen

VESTON - ANZÜGE
58-
65-
75-
85-
95-
110-
125-
BIS 210-
ULSTERS UND
PALETOTS
65-
75-
85-
95
110
125-
150-
BIS 210-
PKZ
BURGER-KEHL & CO.

Cours de vacances en Suisse

Les Cours de vacances de **l'Université de Genève** tels qu'ils ont été renouvelés et élargis en 1922, ont eu le plus complet succès. Au programme habituel de langue et de littérature françaises s'ajoutait cette fois une série de conférences du plus haut intérêt sur les questions internationales contemporaines, organisées avec le concours des membres du Secrétariat de la Société des Nations et du Bureau International du Travail ainsi que d'éminents spécialistes venus du dehors.

Voici dans ses grandes lignes le programme des cours de vacances que l'Université de Genève organise pour l'été prochain.

I. Langue et littérature françaises: cours et leçons dans lesquelles l'enseignement sera pratique et adapté aux individus.

II. Conférences sur les questions internationales contemporaines, où l'on étudiera: *a)* la situation politique, économique et sociale actuelle de l'Europe, de l'Orient, de l'Amérique du Sud et des Etats-Unis d'Amérique; *b)* la coopération intellectuelle dont une partie sera exposée par les membres du Secrétariat de la Société des Nations et par ceux du Bureau International du Travail.

III. Cours et études pratiques de Botanique et de Géologie sur le terrain et au laboratoire botanique „La Linnea" à Bourg St-Pierre. Excursions dans les massifs du Mont Blanc, de la Jungfrau et du Cervin.

La durée des cours sera de 7 semaines, du 15 juillet au 1er septembre.

* * *

Nous n'avons pas encore reçu des indications précises de la part des autres Universités suisses. Cependant, nous pouvons communiquer que des Cours de vacances auront lieu aux Universités de *Lausanne* et de *Neuchâtel,* peut-être aussi à celle de Fribourg. L'Université de Bâle n'organise pas de Cours de vacances en 1923, mais elle se réserve de les reprendre en 1924.

Le numéro de mai du „Bulletin Universitaire" donnera des renseignements détaillés sur tous les Cours de vacances en Suisse.

Britisch-schweizerische Hochschulbeziehungen

Wir haben in Nr. 2 der „Hochschul-Nachrichten" einen ausführlichen Bericht über die Britisch-Schweizerische Hochschulkonferenz gebracht, die im August 1922 in Basel stattfand. Darin wurde erwähnt, dass Erleichterungen für schweizerische Studierende durch „Affiliation" der einzelnen schweizerischen mit den einzelnen britischen Universitäten erlangt werden können. Die Universität Basel hat diesen Weg beschritten, und es können folgende erfreuliche Ergebnisse festgestellt werden.

1. Der Senat der *Universität Cambridge* hat der Universität Basel als erster ausländischer Universität die Privilegien einer Affiliated University verliehen; die Studierenden der Universität Basel werden demnach ohne Aufnahmeprüfung in Cambridge aufgenommen.

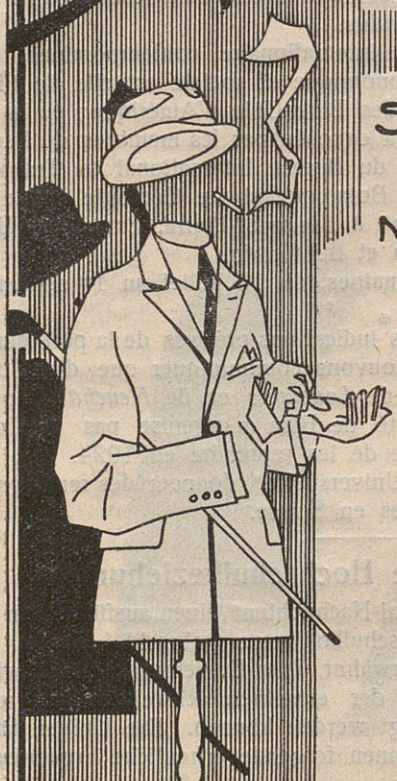
2. Die gleiche Vergünstigung ist der Universität Basel auch von den fünf nordenglischen Universitäten *Birmingham, Leeds, Liverpool, Manchester* und *Sheffield* gewährt worden.

3. Die *Universität Oxford* befreit alle schweizerischen Studenten, welche schweizerische Maturitätszeugnisse mit Latein besitzen, von der Aufnahmeprüfung und gewährt sämtlichen schweizerischen Universitäten die Privilegien von „Senior und Junior Status", d. h. sie rechnet einem schweizerischen Studierenden, welcher in Oxford ein Examen zu bestehen beabsichtigt, bis zu zwei Jahren seiner in der Schweiz zugebrachten Studienzeit an.

Anciens Magasins

Adler

Société anonyme



SPÉCIALISTES
de la
TOILETTE
MASCULINE.

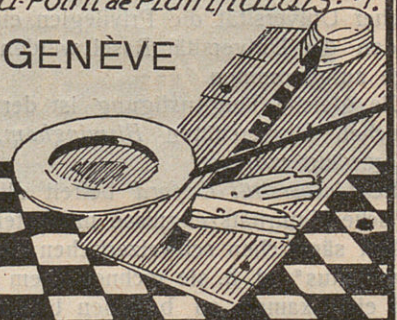
Costumes élégants
Pardessus
Chemiserie
Chapellerie
Bonneterie

Toujours Les
dernières Créations
et Exclusivités
en
EXPOSITION
PERMANENTE

Croix d'Or, 14 et Rond-Point de Plainpalais, 1.

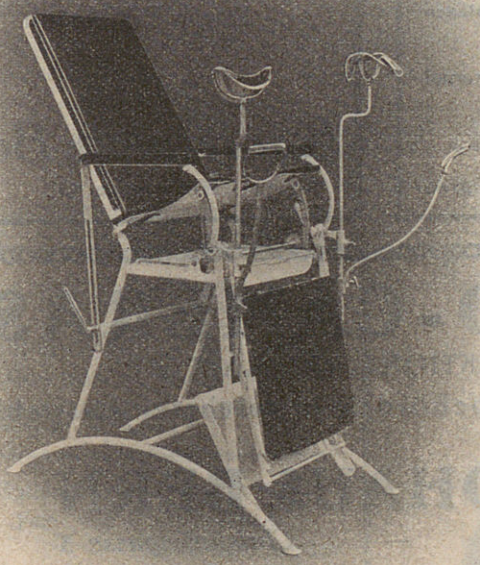
GENÈVE

Echantillons et
Envoi à choix
par retour du
courrier



Das Inseratenwesen der „Hochschul-Nachrichten" wird **von der Zentralstelle selbst** besorgt. — Firmen, die dem akademischen Publikum etwas anzubieten haben, wenden sich **direkt** an **die Schweizerische Zentralstelle für Hochschulwesen,** Spitalgasse 30, **Bern.**

Photographisches Atelier
E. Aeschbacher, Bern, Hirschengraben 10
Telephon Bollwerk 3933
Den Herren Professoren und Studierenden bestens empfohlen



Schweizer. Fabrik
Chirurgischer
Instrumente
und Sanitätsgeschäft

Klöpfer & Hediger
BERN
Hirschengraben 5 — Tel. Bw. 445
Gegründet 1883

GOLDENE MEDAILLEN
Genf 1896 :: Bern 1914

Komplette Ausstattungen
für Ärzte und Krankenhäuser

Spezialität:
Chirurgische Instrumente
handgeschmiedet
nur Qualitätsware

Operations- und Krankenmöbel

:: GLASWAREN ::
zu Laboratoriumszwecken

Swan Füllfedern

Erste englische Marke

Stets grosses Lager in allen Spitzenbreiten, Ia Goldfedern.

Wir vergüten für eine alte Swan-Füllfeder Fr. 8.30 und für irgend ein anderes gutes System Fr. 6.25, selbst wenn defekt, beim Ankauf einer neuen Swan-Selbstfüllfeder mit dem Goldhebel zu Fr. 25.—. Sämtliche Reparaturen prompt und billig. Freie Vorführung ohne Kaufzwang Abteil. Füllfederhalter:

KAISER & Co., BERN

DAMEN- u. HERREN- **HÜTE**

in reicher Auswahl und allen Preislagen

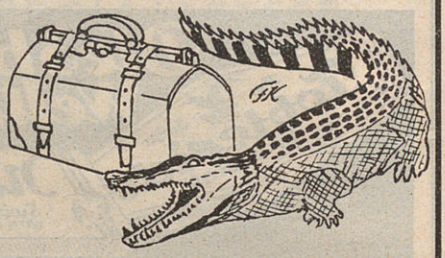
Gewerbeausstellung Bern
Höchste Auszeichnung

Reparaturen und Änderungen prompt

„SEDECO"

Zimmermann & Cie.

46 Aarbergerg. **BERN** Aarbergerg. 46



Spezialhaus
für
Reiseartikel
und
Lederwaren
Eigene Fabrikation

Sattlerei

K. v. Hoven, Bern

Kramgasse 45

PHOTO-CAMERAS

PROJEKTIONS-APPARATE

und sämtliche Zubehörden in reichster Auswahl

PHOTOHAUS BERN

H. Aeschbacher — *Christoffelgasse 3*

Spezialgeschäft für
feine Herrenbekleidung
nach Maß und in Konfektion

Knabenkleider · Sport

Maison spéciale d'habillements
pour hommes
mesure et confection

G. FUETER A.-G.
BERN
Marktgasse 38
Telephon: Bw. 1047

RINNERS
Wiener-Café
· BERN ·

TEA-ROOM IM 1. STOCK

Täglich zwei Künstler-Konzerte
4 bis 1/27 Uhr – 8 bis 1/211 Uhr

Echtes Münchner u. Pilsner Urquell

Vornehmes Familien-Café
im Parterre
Holländ. Cacao- und Likörstube
im Parterre
:-: Weindiele (Elysium) :-:
6 Billards 1 Kegelbahn

Im Münchner Kindl-Keller
täglich zwei humorist. Konzerte

Zum gefälligen Besuche ladet höflichst ein
Hans Rinner

Herren-Hemden
Ballhemden
Masshemden
Farbige Hemden
Kragen / Krawatten
Hosenträger

Unterkleider
nach System
Jäger, Lahmann
Netzleibchen
Knüpftricots
Cosy-Artikel

Sportjerseys
Sporthosen
Gestr. Westen
Sportgürtel
Sportstutzen
Handschuhe

Zwygart & Co., Bern
Kramgasse 55
Spezialgeschäft für Unterkleider und Strumpfwaren

ALFRED SIMON
Coutellerie fine
ff. Stahlwaren
Gschwind's Nachfolger
Waisenhauspl. 11
Waaghausg. 12
BERN
Telephon Bollw. 928

Fabrikation, Reparaturen
Fein- und Hohlschleiferei
Galvanische Anstalt

A.-G. Lüthi & Cie
Spitalgasse 30, Bern

Kollegienhefte
mit auswechselbaren Blättern
und fest gebunden
Füllfederhalter, Füllfedertinten
sowie alle übrigen
Schreibmaterialien
empfehlen in reicher Auswahl
M. & P. Kuhn, Bern
Bahnhofplatz 3

Hotel & Gd Restaurant
Bubenberg
BERN
Den Herren Professoren u. Studierenden
bestens empfohlen
Stammtisch
„ZOFINGIA" :-: „RHENANIA"
Inhaber: *E. Mettler-Straub*

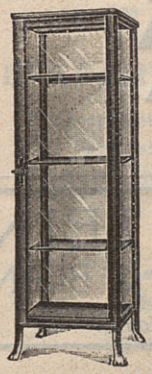
Blumengeschäft
Geschw. Ehrhardt
Bubenbergplatz 9
Telephon Bollw. Nr. 400 Bern Postcheck-Konto III Nr. 2349
Spezialität in
geschmackvollen Blumenarrangements
für Freud und Leid

Cigarren-Spezialgeschäft
R. Röthlisberger
15 Bollwerk Bern Bollwerk 15
Den Herren Professoren und
Studenten bestens empfohlen
Tabake, Cigarren, Cigaretten

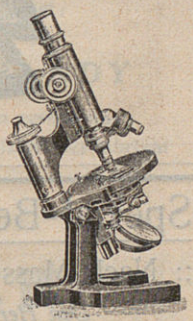
Hotel & Café-Restaurant
NATIONAL
BERN
24 Hirschengraben 24
Stammlokal der Verbindungen
„Burgundia", „Helvetia"
„Singstudenten"
Höflichst empfehlen sich
Nietlispach, Berner & Cie.

C. BRÜHLMANN
CONFISERIE
BERN
Bubenbergplatz 13
TEA ROOM I. RANGES
Confiserie
Treffpunkt der Studenten

Sanitätsgeschäft
M. SCHAERER A. G., BERN
Schwanengasse 10 :: Tel. Bollwerk 2425
Instrumente und Apparate für alle Gebiete der Medizin und Chirurgie



PRÄPARIERBESTECKE
MIKROSKOPE :: MIKROTOME
LUPEN
LABORATORIUMS - UTENSILIEN
Der sich etablierende Arzt verlange unseren kostenlosen Devis für seine Ausrüstung
Auf Wunsch Kataloge über folgende Spezialgebiete:
Chirurgie-Instrumente
Diagnostische Apparate und Hilfsmittel
Operationssaal- u. Krankenhausmobiliar
Sterilisations-Apparate und -Anlagen
Desinfektions-Einrichtungen
Laboratoriums-Bedarf



Filialen in GENF, ZÜRICH, LAUSANNE

D. Tannenblatt
Buchhandlung
Bern, Falkenplatz 22
empfiehlt sich zur Lieferung
sämtlicher Lehrbücher
sowie Papeterieartikel

Felix Schenk
Dr. Schenk's Nachf.
-BERN-
Waisenhausplatz, 5
Atelier f. moderne
Orthopädie
künstliche Glieder
Bandagen

Fahnenfabrik Hutmacher-Schalch A.-G.

Tel. Spitalacker 24.11 BERN Lorrainestrasse 1

Vereinsfahnen

alte und moderne Kunst, gestickt, gemalt

Voranschläge und „Implication" **Reparaturen**

Schärpen, Handschuhe, Federn, Festabzeichen
in allen Preislagen

Fest- u. Saaldekorationen aller Art

Tsché:

Moderne Bijouterie

FR. HOFER

Goldschmied Marktgasse 29
BERN

Spezial-Bekleidungshaus **WETTSTEIN**

:: Nach Mass und Konfektion :: Bärenplatz 4 BERN

Den Herren Professoren und Studierenden bestens empfohlen

AKADEMIKER!

berücksichtigt die Firmen, die die Hochschul-Nachrichten mit ihren Inseraten fördern helfen!

Professeurs, assistants et étudiants,

donnez la préférence aux maisons qui soutiennent par leurs insertions le Bulletin Universitaire.

ELCHINA-Elixier u. -Tabletten

Hochwirksame

Stärkungs- und Nervennährmittel

Vor sportlichen Anlässen regelmässig genommen, erhöhen sie bedeutend die Energie, Ausdauer und Leistungsfähigkeit

Tabletten: Schachtel Fr 3.75. *Elixier:* Flasche Fr. 3.75 und 6.25 in den Apotheken

Zur Füllfeder der Füllbleistift

Aus Amerika ist die neue Mode gekommen, neben der Füllfeder den Füllbleistift in der Tasche zu haben. Wir haben uns in diesem Artikel die drei besten Systeme zugelegt:

EVERSHARP
Ia amerikanisches Fabrikat in allen Preislagen

FYNEPOINT
Von der Swan-Fabrik in sehr schönen Mustern hergestellt

HANDY
Ein erstklassiges schweizerisches Fabrikat

KOLLBRUNNER

14 MARKTGASSE · BERN · MARKTGASSE 14

Uhrenhandlung
A. ZIMMERMANN

BERN, Falkenplatz 1
Telephon Bollw. 63.15

REPARATUREN

Vorteilhafte Bezugsquelle für Studierende

Wer **Freunde** in **Deutschland und Österreich** hat,
macht ihnen mit der Zusendung eines
Liebesgaben - Paketes
die grösste Freude. Wir sind für derartige Sendungen besonders organisiert.
Pakete in jeder Preislage.

Kolonialhaus Locher & Co.
50 Spitalgasse **Bern** Spitalgasse 50

Der zuverlässigste Stift
für Stenogramme u. Kolleg
unerlässlich
Ia Schweizer Präzisionsarbeit

Le port-mines le plus éprouvé
indispensable
pour sténogrammes et pendant
les collègues
Fabrication Suisse de Précision

In allen Papeterien — Dans toutes les papeteries

Studierende

finden bei uns alles, was in die Papeteriebranche fällt. Gute Qualität, billige Preise ist unser Grundsatz.

Stets grosses Lager in Füllhalter Swan und Waterman, Füllstifte, Ringbücher, Kollegienhefte, Lederwaren usw.

Papeterie

Müller-Bolliger & Co.

Bern

nur Kramgasse 43

Kesslergasse 6

Ei
der Tausend

jetzt will ich aber auch beim Bühler an der Rämistrasse in Zürich drucken lassen; der hat famose Ideen und schickt ernsten Interessenten gratis seinen Drucksachen-Katalog

GEBR. SCHELHAAS A.-G.

Bahnhofstraße 44 :: ZÜRICH :: Tel. Selnau 1510

Feine Juwelen
Gold- und Silberwaren

Eigenes Atelier

SPORT-
Ausrüstung

für Bergsport – Tennis – Fussball
Hockey – Leichtathletik – Boxen
Gymnastik – Turnen

Studierende 5 % Rabatt
Spezialkataloge gratis ::

Sporthaus
Fritsch & Co.
Zürich Bahnhofstr. 63

Fürs Frühjahr

Herren-Anzüge
Herren-Paletots
Herren-Regenmäntel
Herren-Pelerinen
Alpaca-Vestons
Einzelne Hosen

ANZÜGE nach Mass
mit Anprobe, feinste Atelierarbeit, von Fr. 165.— an

Sehr grosse Auswahl

TUCHHALLE ST. ANNAHOF
Lebensmittelverein Zürich
Konsumentengenossenschaft mit 33,000 Mitgliedern

Das Inseratenwesen
der „Hochschul-Nachrichten"
wird ***von der Zentralstelle selbst*** *besorgt*

Firmen, die dem akademischen Publikum etwas anzubieten haben, wenden sich ***direkt*** *an*

Die Schweizerische Zentralstelle für Hochschulwesen
Bern, *Spitalgasse 30*

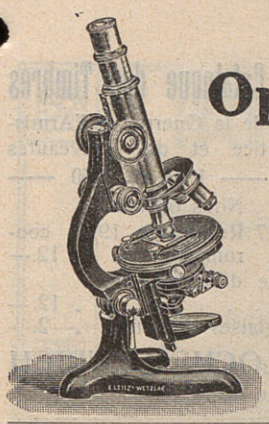
MAISON F. PASCHOUD
Fondée en 1845
GEISTDÖRFER & Cie.
Tailors *Tailleurs*
am Paradeplatz ZÜRICH 1 am Paradeplatz
Tel. S. 1642

Operations-schuhe, Handschuhe, Fingerlinge, Schürzen und sämtliche
Gummiwaren
für chemische Laboratorien
wie Laboratoriums-Schläuche, Gummistopfen usw., in bestbewährten Qualitäten liefert
H. Specker's Wwe. A.-G., Zürich
Kuttelgasse 19 · Telephon Selnau 3316

Buchbinderei
J. H. WASER
Limmatquai 68/70
:: ZÜRICH ::
liefert solide und preiswerte Einbände auch nach auswärts

Beste Bezugsquelle
für alle
Kodaks
und
Kodakspezialitäten
H. F. Goshawk
37 Bahnhofstrasse 37
Zürich

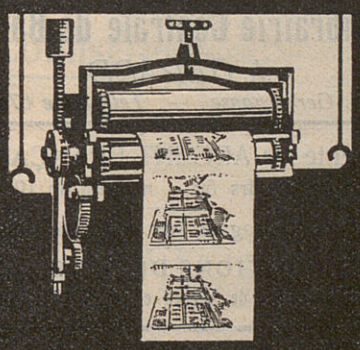
Disser-
tationen
drucken als Spezialität
in kürzester Frist
J. Rüegg
Söhne
Ob. Zäune 22 Zürich 1
Verlangen Sie unsere
Offerte!!



Optiker KOCH / Zürich

11 Bahnhofstrasse 11

Werkstätte für moderne Brillenoptik
Eigene Glasschleiferei mit Motorbetrieb
Mikroskope und Utensilien von Leitz und Zeiss
Photoapparate — Kodaks — Bedarfsartikel



Wilhelm Pleyer
(PHOTO-CENTRALE)
ZÜRICH-LUZERN
PHOTOGRAPHISCHE
INDUSTRIEAUFNAHMEN
techn. vollendet.
Massenphotos etc.
Verlangen Sie Offerte.

Cigarren
Cigaretten
Tabake

A. DÜRR & Co.
zur Trülle / ZÜRICH
Bahnhofplatz Nr. 6
Bahnhofstrasse Nr. 69

Engl. **„Dunhill"** - Pfeifen

Direkter Import von Havana-, Manila-, Brasil-Cigarren

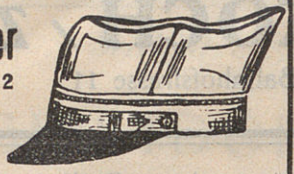
TANZ-Schule

Bosshard-Foy, Zürich 1
Börsenstrasse 10, Metropol

Das von den tit. Studierenden bevorzugte Institut

Tit. Studierende geniessen bis 20 % Ermässigung

J. Gubler
Spiegelgasse 2
Zürich

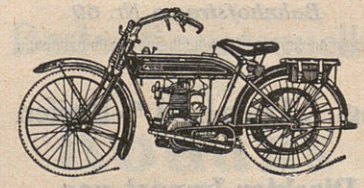


OFFIZIERS- u. STUDENTEN-
MÜTZEN
COULEUR-ARTIKEL

Catalogue des Timbres
de la Guerre, de l'Armistice et de Nouveautés
— **Prix fr. 2. 50** —
Nous offrons:
7 Roumanie 1922, couronnement . fr. 12.—
1000 Timbres-poste différents de tous pays . . . . . „ 12.—
100 Colonies Anglaises différents „ 2. –
EDOUARD LOCHER, ZURICH
76, rue de la Gare

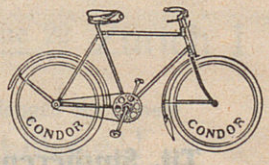
BUCHDRUCKEREI
J. J. MEIER
ZÜRICH 7
27 Plattenstrasse 27
Drucksachen aller Art
speziell auch Dissertationen

Librairie Centrale de Bâle
J. GÉRARD
30, Gerbergasse — Téléphone 6703
Vente en ARGENT FRANÇAIS
à partir de frs. 50.— majoration 10 %
Catalogues sur demande
ÉDITIONS DE LUXE
Achat de lots de Livres et de Bibliothèques



HANS DINKEL
MECHANIKER
ZÜRICH 1
LÖWENSTR. 71

Alleinvertreter der
Velos / Motorräder
„C·O·N·D·O·R"



Reparaturen aller Arten · **Pneus** · **Glocken**
Laternen etc. / **Oel** · **Benzin** · **Carbid**

HOTEL BASLERHOF

Christliches Hospiz

55 Aeschenvorstadt / BASEL / Aeschenvorstadt 55

Schönstes alkoholfreies Restaurant

Essen im Abonnement :-: Schöne, ruhige Zimmer

Confiserie Spillmann

Au pont du Rhin

BALE

TEA-ROOM

MAISON DE PREMIER ORDRE

Café-Restaurant Spitz

BASEL

Einzig offene Rheinterrasse mit prachtvoller Aussicht

Schöne, heimelige Festsäle zur Abhaltung von Hochzeiten, Bällen, Soirées, Banketten usw.

Stammtisch der Verbindung „Rauracia"

Den Herren Professoren und Studierenden bestens empfohlen

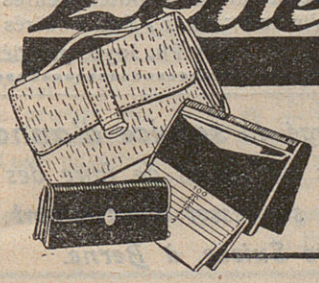
A. Vœgelin

Die Universitäts-Buchdruckerei Friedrich Reinhardt Basel

Missionsstr. 36 Telephon 2041

empfiehlt sich für den Druck von wissenschaftlichen und fremdsprachlichen Werken, wofür sie, unterstützt durch ein vorzüglich eingearbeitetes Personal, in der Lage ist, auch den weitestgehenden Ansprüchen zu genügen :-:

Modern eingerichteter Betrieb mit Setzmaschinen, grossem Maschinenpark, eigener Stereotypie und Buchbinderei, Musiknoten



Lederwaren

AKTENMAPPEN

SÄMTLICHE REISEARTIKEL

E. Stritt & Co. A.-G., Basel

Schnabelgasse 1 | Spalenberg 15

SPORTartikel grösste Auswahl zu billigsten Preisen **L. KOST & Co., BASEL** 51 Freiestrasse 51

Banque de l'Etat de Fribourg

CAPITAL: Fr. 30,000,000.—

Garantie de l'Etat

AGENCES:

St-Pierre à Fribourg, Bulle, Châtel-St. Denis, Chiètres, Domdidier, Estavayer, Farvagny, Morat, Romont, Tavel

Reçoit des dépôts d'argent:

contre **Obligations** au porteur ou nominatives de 1 à 5 ans de terme

en **Compte courant à vue, à terme fixe**

sur **Carnets d'épargne,** avec ou sans tire-lire

aux meilleurs conditions

Location de compartiments
dans ses caveaux d'acier

Compte de chèques postaux IIa/49

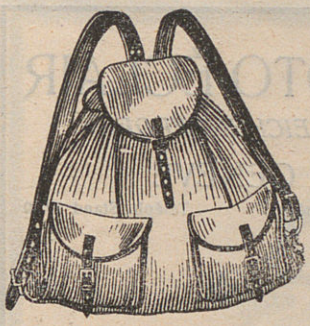
HOTEL SUISSE
(au centre de la ville)
FRIBOURG
Prix modérés pour étudiants ou professeurs
PENSION AVEC OU SANS CHAMBRE
:: Excellente cuisine ::
Grand Café-Restaurant
Stés Renaissance · Allemania · Lepontia
U.-A. Mislin, directeur

Chapeaux et Casquettes
Gants, cols, cravates
Cannes et parapluies
Le plus grand choix et le meilleur marché
Chapellerie Sauser-Reichlen
21, rue de Romont, **Fribourg**
Sur commande:
Casquettes universitaires

TABACS **ALEX. MARTIN** **CIGARES**
A LA CIVETTE
Rue de Romont 24 **FRIBOURG** Fondé en 1880

FRIBOURG **Hôtel de la Tête Noire**
Restauration à toutes heures
Vin de 1er choix / Prix modérés
Local des Etudiants „Freiburgia" Vve **Ph. Joye,** propriétaire

***L'Office Central** s'est lui-même chargé du **service d'annonces** du „Bulletin Universitaire". Les maisons désireuses de faire des offres au public académique sont donc priées de s'adresser **directement** à*
l'Office Central Universitaire Suisse, à Berne.



MAGASIN

KLEIN-SICK

LAUSANNE

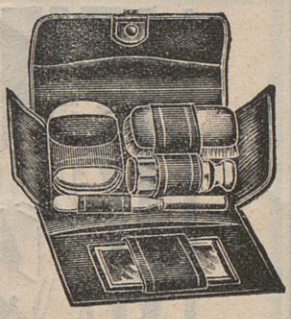
Place du Pont, Angle r. Centrale

Articles de voyage · Maroquinerie
Articles de toilette · Sacs de dames
Valises japonaises · Vannerie tous genres · Brosserie fine et ordinaire

SKIS — LUGES

Location de skis · Sacs de montagne
Sacs norvégiens · Réchauds · Gourdes
Articles Aluminium · Piolets · Thermos

10 % aux Académiciens



Avant de faire

un achat en Pharmacie

consultez le

CATALOGUE GÉNÉRAL

de la

Pharmacie principale

GENÈVE

13, Rue du Marché

Ce superbe volume de 200 pages sera envoyé gratuitement à toute personne qui en fera la demande

LIBRAIRIE PAYOT & Cie

LAUSANNE – GENÈVE – BERNE

Les livres de provenance française peuvent être payés en **Argent Français** (avec 10 % de majoration pour frais de port) au moyen de billets de banque français ou de chèque sur Paris. Pour bénéficier de ces conditions et d'une ouverture de compte français, il suffit de nous envoyer fr. 50.— ou davantage en billets de banque français ou chèque sur Paris.

On peut aussi nous payer en argent suisse à raison de **50 %** des prix de catalogue en France (février 1923)

Vêtements tout faits avec gilet et pantalon dep. **48.50**

do. sur mesure dep. **150.-**

OCH

Genève, Lausanne, Montreux, Neuchâtel, Chaux-de-Fonds, Zurich, St-Gall, St-Moritz

PHOTO-ÉCLAIR

R. EICHENBERGER

GENÈVE

41, Rue du Rhône Téléph. Stand 29.50

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR LA PHOTOGRAPHIE

SALON DE POSE

TRAVAUX POUR AMATEURS

GROUPES
REPRODUCTIONS
AGRANDISSEMENTS

Librairie de l'Université

GEORG & Co

10, CORRATERIE

GENÈVE

Tél. Stand 150 / Compte chèques I. 1033

Livres scientifiques

MÉDECINE
DROIT, SCIENCES
LITTÉRATURE, BEAUX-ARTS
TECHNOLOGIE
ETC.

Relations directes avec tous les pays

Directement de fabrique

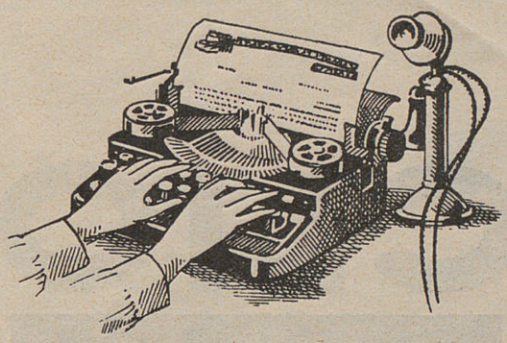
CHAUSSURES

DE QUALITÉ

pour la ville et les sports

OCH

Genève, Lausanne, Montreux, Neuchâtel, Chaux-de-Fonds, Zurich, St-Gall, St-Moritz



UNDERWOOD

Portable Schreibmaschine

Unerreicht punkto
Solidität
Schnelligkeit
Leistungsfähigkeit

Unentbehrlich für jeden Studierenden, der Wert darauf legt, seine schriftlichen Arbeiten schnell und sauber zu erledigen

Prospekte und nähere Angaben durch den Generalvertreter:

Cäsar Muggli, Zürich I

Lintheschergasse 15 *Telephon S. 16.62*

und die übrigen Vertreter:

AARAU . . . *Ernst Wanner*, Rathausgasse 20
BASEL . . . . *H. Huber*, Freiestrasse 75
BERN . . . . *J. Egger*, Waisenhausplatz 25
GENF . . . . *Strachan & Berraz*, Place de la Fusterie 4
LAUSANNE . . *Agence Underwood*, Place Bel-Air 4
LUZERN . . . *Ludwig Karger*, Stadthausstrasse 1
NEUCHATEL . *Rob. Legler*, Rue St-Honoré 3
ST. GALLEN . . *Markwalder & Co.*, Teufenerstr.
ZUG . . . . *Jos. Waller*, Postplatz

CLIO

die beste
5 Centimes-
Cigarette!

Waldorf-Astoria Cy
Cigaretten-Fabrik
Zürich

Buchdruckerei — Büchler & Co., Bern — Imprimerie